



LE COLLECTIONNEUR
DE
TIMBRES-POSTE
BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

AVIS. — Tous nos abonnés de l'année dernière ont dû recevoir le Catalogue descriptif des timbres-poste parus en 1887 (*prime gratuite*) qui leur a été envoyé au commencement du mois.

PETITE CAUSERIE

Un seul événement mérite d'être signalé; c'est la réforme complète des timbres d'**Égypte**, déjà prévue par nous dans le courant de l'année dernière et faisant suite à la réforme monétaire. Depuis 1886 l'unité monétaire est la livre égyptienne équivalant à la livre anglaise, soit 25 francs à peu près, et qui se divise en 100 piastres et 1000 millièmes; la piastre vaut donc toujours 25 centimes comme par le passé, mais les paras ont disparu et sont remplacés par le millième qui vaut 1/2 centime; cette dernière monnaie est en nickel, d'un aspect fort agréable. Les timbres viennent d'être mis en concordance avec ces nouvelles divisions; leur nombre et les couleurs restent les mêmes; seulement l'inscription française qui existait en haut du timbre est reléguée sur un des côtés au second rang, mais enfin elle subsiste en dépit de certaines convoitises. Les timbres-taxe modifiés dans le même sens quittent leur couleur rouge uniforme pour prendre celle des timbres correspondants. Enfin une enveloppe est créée; le timbre est formé de deux circonférences concentriques, entre lesquelles est inscrite en relief, dans les langues arabe et française, la mention: *Postes égyptiennes*, suivie de la désignation de la valeur; la circonférence intérieure est remplie par le sphinx et la pyramide en relief, et le fond est d'une autre couleur que le dessin. Le *Bosphore égyptien* qui nous donne ces détails oublie malheureusement de nous dire quelles sont ces couleurs. Timbres, enveloppe, et cartes ont vu le jour depuis le 1^{er} janvier, mais les anciens types continueront à avoir cours jusqu'au 30 juin prochain.

La **République Argentine** nous avait habitué depuis longtemps à ses portraits de grands hommes fidèlement gravés, et depuis 1883 à ses timbres avec la lettre et le soleil imprimés en taille-douce; comme le Brésil et le Venezuela, ce pays veut s'affranchir à son tour de l'étranger et fabrique lui-même ses timbres. Nous en recevons trois dans le genre des timbres de 1867; la légende est légèrement modifiée: REPUBLICA ARGENTINA est remplacé par CORREOS ARGENTINOS; le 5 centavos, effigie de *Rivadavia*, reste rouge, le 15 c.,

effigie de *Martino* est jaune au lieu de bleu; enfin, le 10 c., dans le même cadre qui contenait *Belgrano*, nous montre un nouveau personnage de trois quarts à gauche qui nous est totalement inconnu, mais qui ressemble beaucoup au président *Santos* que l'on vient de supprimer sur les timbres de l'Uruguay; la couleur de ce dernier est brun. Tous ces timbres, imprimés à Buenos-Ayres, sont en mauvaise lithographie, cependant nous ne doutons pas que les artistes nationaux ne parviennent bientôt à nous fournir des timbres pouvant rivaliser avec leurs devanciers.

Terre-Neuve continue les changements de couleur de ses timbres; le 5 cents, phoque, conserve le bleu, mais il devient plus foncé, le 3 cents, effigie, passe au brun, et le 2 cents, morue, à l'orange.

Le timbre fiscal de **Macao** surchargé corredo annoncé en décembre et dont nous donnons le type plus loin, n'était pas aussi simple à fabriquer que le commun des mortels pourrait le croire. Ce timbre fiscal est fort grand et non dentelé; pour le ramener aux dimensions d'un timbre ordinaire on a imaginé une perforation qui coupe les cartouches du haut et du bas où la valeur était indiquée et qui empiète sur la bordure des autres côtés. Avec leurs surcharges rouges ces timbres ont un aspect coquet qui sort de l'ordinaire.

Les timbres-taxe de la **Martinique**, dont nous avons déjà parlé l'année dernière, nous parviennent d'un correspondant sûr, avec la surcharge transversale MARTINIQUE; ce qui nous manque, c'est l'explication que nous avons demandée sur la nécessité de cette surcharge.

Il serait question de faire entrer une nouvelle Colonie française dans les albums de timbres; il s'agit des **Iles Gambiers** dans l'Océanie, placées sous le protectorat de la France, et qui, manquant de timbres à 10 centimes, auraient appliqué une surcharge sur le timbre à 1 centime. C'est un peu loin pour vérifier le fait; aussi attendrons-nous prudemment des renseignements avant de nous embarquer sur cette galère qui nous a conduit à plus d'une déception.

On nous affirme au dernier moment que ces timbres sont l'œuvre d'un fabricant de surcharges de fantaisie; si le fait est vrai, nous engageons les dupes à porter plainte au procureur de la République; il serait regrettable que les aimables farceurs qui de temps en temps se font un billet de mille francs avec quelques timbres faussement surchargés, se croient à l'abri de tout désagrément.

JANVIER 1888

ÉMISSIONS NOUVELLES

ARGENTINE

Timbres, genre de 1867, CORREOS ARGENTINOS, lithographiés, dentelés.

- 5 cent. carmin, *Rivadavia*.
- 10 — brun, *effigie de 3/4*.
- 15 — jaune, *Martino*.

AUTRICHE

Timbre, type en cours, dentelé.
20 kreuzer brun.

BÉCHUANALAND Britannique.

Timbres, type en cours, dentelés
1 pound, vert.
5 — vert.

ÉGYPTE

- 1 millième brun.
- 2 — vert.
- 3 — rose.
- 1 piastre bleu.
- 2 — jaune.
- 5 — gris.

Timbres-taxe, genre en cours, dentelés.



- 2 millièmes brun.
- 5 — rouge.
- 1 piastre bleu.
- 2 — jaune.
- 5 — gris.

Cartes, même genre.

- 5 millèmes brun.
- 5 et 5 id. rouge, *réponse*.

ÉTATS-UNIS

Timbre, type en cours, dentelé.
3 cents rouge brun.

HAITI

Type des timbres annoncés le mois
dernier.



LEVANT

Bureaux autrichiens

Timbre en cours avec surcharge noire.
15 para sur 5 sld. rose.

MACAO

Type des timbres en surcharge sur
timbre fiscal, annoncés le mois dernier.



MARTINIQUE

Timbres-taxe des Colonies françaises
avec surcharge transversale MARTINIQUE,
en rouge.

Toute la série.

MEXIQUE

Timbre, type en cours, dentelé.
10 centavos rouge.

TERRE-NEUVE

Timbres, type en cours, dentelés.
2 cents orange, morte.
3 — brun, Victoria.



SERVICES MARITIMES POSTAUX

C'est en 1835 que le gouvernement songea à organiser des services maritimes postaux. Jusqu'alors le transport des lettres pour les pays d'outre-mer était fait par les bâtiments de la marine marchande. Chaque capitaine de navire en partance recevait les lettres destinées au port étranger dans lequel il se rendait et on lui donnait dix centimes par lettre. Ce mode de transmission était irrégulier, très lent et peu sûr.

En 1837 le gouvernement fit construire dix navires à vapeur de la force de 100 chevaux et chargés d'établir un service postal régulier entre la France, la Corse, l'Italie, Constantinople, l'Égypte et les échelles du Levant.

Une particularité remarquable à mentionner, c'est que l'un des navires affectés au service de la Corse, le *Napoléon*, est le premier bâtiment à hélice dont la poste ait fait usage. A l'époque où le *Napoléon* quitta le port du Havre où il avait été construit pour se rendre à Marseille, Sauvage était en prison au Havre.

Sauvage peut être diversément jugé; il n'en restera pas moins une des grandes figures de l'industrie moderne. Il a été en France l'initiateur vulgarisateur de l'hélice; à cette œuvre il a donné toute sa pensée, son activité, sa vie; mais tant d'efforts, de luttés et de courage n'avaient abouti qu'à la misère. Et dans sa prison, il poursuivait sans relâche la solution de son problème.

Tout à coup un bruit étrange frappe les murs de sa cellule et le fait tressaillir. Un pressentiment le saisit; il s'informe et apprend que le *Napoléon*, un bâtiment à hélice, va quitter le port du Havre. A cette nouvelle son cœur bondit et son esprit s'exalte. Il veut que les portes de sa prison s'ouvrent pour quelques heures; il supplie, pleure, implore, et finit par toucher ceux qui l'entourent. Cependant on ne le mit point en liberté, mais on lui donna une cellule dont les fenêtres ouvraient sur le quai, et, quand le *Napoléon* passa devant la prison, pendant les flots et laissant après lui ce bouillonnement plein d'écume que produit l'hélice, deux yeux voilés de larmes s'ouvrirent avec attendrissement derrière les barreaux de

l'une des cellules, et ne le quittèrent qu'au moment où il disparut de l'horizon. (*Pierre Zaccone.*)

L'Etat commença par exploiter ces premières lignes postales, mais il s'aperçut bientôt que le service était onéreux pour le Trésor et il en abandonna l'exploitation à l'industrie privée. En 1850 la Compagnie des Messageries maritimes fut chargée du service dans le bassin de la Méditerranée.

Actuellement l'Etat subventionne quatre compagnies de navigation :

1^o La *Compagnie des Messageries maritimes*, pour le bassin oriental de la Méditerranée, les mers de l'Inde et de la Chine, le

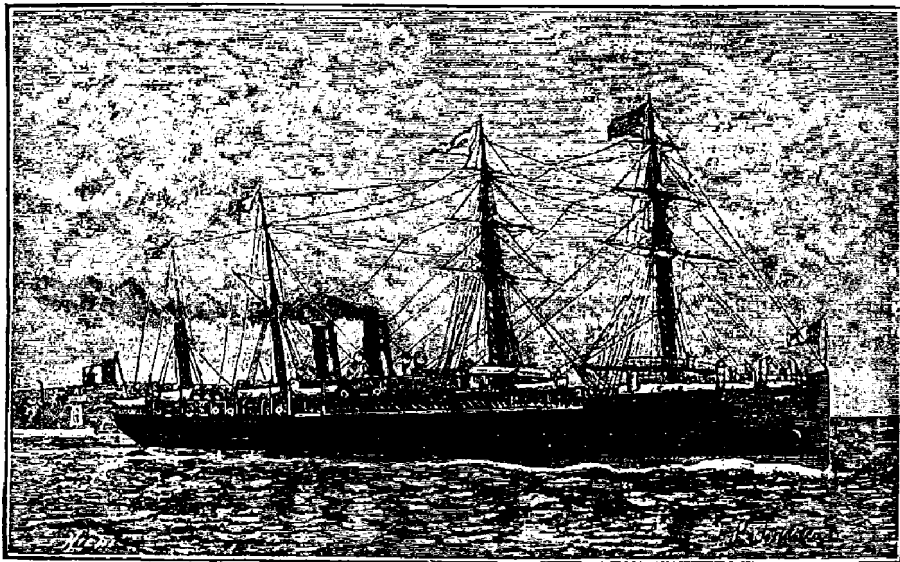
Sénégal, les côtes du Brésil et de la Plata, l'Australie et la Nouvelle-Calédonie.

2^o La *Compagnie générale transatlantique*, pour les États-Unis, le Mexique et les Antilles, l'Algérie et la Tunisie.

3^o La *Compagnie insulaire de navigation*, pour la Corse.

4^o Les compagnies anglaises du *South Eastern Railway* et du *London Chatham and Dover Railway*, pour le service de la Manche.

Les navires de la Compagnie transatlantique constituent la plus admirable flotte qu'aucune nation ait jamais possédée. Le service postal à grande vitesse entre le Ha-



UN TRANSATLANTIQUE FRANÇAIS

Gravure extraite de la *Poste aux Lettres* par M. LOUIS PAULIAN.

vre et New-York est assuré à l'aide de paquebots d'une grande puissance, parmi lesquels il convient de citer la *Champagne*, la *Bretagne*, la *Bourgogne* et la *Gascogne* qui sont les plus beaux navires affectés au transport des voyageurs qui existent dans le monde entier.

Ces navires mesurent 155 mètres de longueur, ils jaugeent 7,000 tonnes, possèdent une machine de 9,000 chevaux et peuvent recevoir 1,200 passagers et 2,200 mètres cubes de marchandises ! Leur vitesse est de près de 19 nœuds, c'est-à-dire de plus de 35 kilomètres à l'heure.

Le service des correspondances à bord des navires des grandes lignes postales est assuré

par un agent des postes qui a un caractère officiellement reconnu, ainsi qu'une autorité entière et exclusive pour tout ce qui concerne la réception et la transmission des dépêches qui lui sont confiées. Il est nourri à la table des passagers de première classe ou à celle des officiers. Une embarcation est mise à sa disposition pour les besoins du service.

Malgré la sécurité et la rapidité de nos services postaux, le progrès n'a pas encore dit son dernier mot. Dans quelques années, grâce au génie de M. de Lesseps, les paroles prophétiques que prononçait en 1864 le directeur général des postes de France seront réalisées, et alors « nous verrons les bâtiments des messageries maritimes sortir par

la porte de Suez, et les bâtiments de la Compagnie transatlantique sortir par la porte de Panama, se rencontrer et se saluer dans l'Océan Pacifique, après avoir embrassé le monde dans leurs évolutions. »

CE QU'ON VOIT SUR LES TIMBRES

Bolivar *. — Bolivar est le libérateur de l'ancienne Amérique Espagnole; son nom résonne encore comme une fanfare guerrière, c'est le plus populaire de l'Amérique du Sud, aussi nul homme ne fut à cette époque critique plus tenace dans sa volonté d'affranchir sa patrie, plus entraînant et plus brave sur les champs de bataille. On a écrit des volumes sur la vie de Bolivar, les quelques lignes que nous lui consacrons ne seront donc qu'une faible esquisse de cette existence agitée.



Don Simon Bolivar y Ponte, est né à Caracas en 1783. Orphelin de bonne heure il fut envoyé à Madrid pour y faire ses études, puis voyagea en France où il s'inspira des principes de la révolution française, et en Italie où, dit-on, il fit serment sur le Mont-Sacré de délivrer son pays de la domination espagnole.

De retour dans le Vénézuéla, il affranchit les nègres de ses possessions patrimoniales, puis prend part à la guerre de l'indépen-

dance. Son début ne fut pas heureux, obligé de fuir après la capitulation de Miranda, il rentra à Carthagène. Le congrès de cette ville lui confia une petite troupe et ce fut alors qu'il résolut d'aller avec elle délivrer ses frères d'armes de Caracas. Ce fut une marche triomphale: toutes les villes se soulèvent sur son passage et lui donnent des soldats; il bat l'ennemi devant la Grita, met en déroute Monteverde et entre à Caracas où il reçoit le beau surnom d'*El Libertador*.

En 1814, les Espagnols rentrent à Caracas; Bolivar battu à Arequita s'enfuit à Carthagène puis à Tunja; il reçoit de nouvelles troupes et marche sur Bogota dont il s'empare. Nommé capitaine-général de la Nouvelle-Grenade et du Vénézuéla, il court s'enfermer dans Carthagène qu'il défend pendant quatre mois contre les Espagnols. La ville capitule, mais Bolivar peut passer à la Jamaïque, ensuite à Haïti.

En 1816, nouvelle tentative infructueuse sur le Vénézuéla, mais il reparait bientôt menaçant aux bouches de l'Orénoque puis dans la Nouvelle-Grenade, accomplissant ainsi des mouvements et des marches immenses avec une poignée de compagnons intrépides, et déconcertant les Espagnols par l'audace et la rapidité de ses coups. Cette lutte homérique se prolongea avec des péripéties diverses, pendant quatre années, et se termina par la défaite définitive des Espagnols à Boyaca en 1819.

Bolivar, rentré à Bogota, fait décréter la réunion de la Nouvelle-Grenade et du Vénézuéla sous le nom de Colombie; il en est nommé président avec pouvoir dictatorial. L'année suivante il fait soulever l'isthme de Panama; puis il tourne ses armes du côté de l'Equateur, met les Espagnols en déroute à Pichincha et entre vainqueur dans Quito; ces deux pays vinrent s'ajouter à la Colombie. Le Pérou appelle à son tour le libérateur qui entre à Lima en 1823 et reçoit la dictature, tandis que son lieutenant Sucre, par la victoire d'Ayacucho, délivre le Haut-Pérou et fonde une nouvelle république sous le nom de Bolivie.

Ce fut l'apogée de la gloire de Bolivar; malheureusement des dissensions intestines éclatèrent dans la Colombie. Accusé d'aspirer à la tyrannie, Bolivar déposa deux fois le pouvoir, mais ne pouvant empêcher le démembrement de l'Etat qu'il avait fondé, il abdiqua définitivement en 1830, se retira à Carthagène et y mourut la même année, de la fièvre, disent les uns, empoisonné par ses ennemis, croient les autres.

* Nous adressons tous nos remerciements à M. le Président de la République du Vénézuéla qui pour le 1^{er} janvier nous a remis la décoration d'officier de l'Ordre du Libérateur; nous profitons de la circonstance pour donner à nos lecteurs la biographie de Simon Bolivar, dont le nom est connu des collectionneurs puisqu'il a été donné par reconnaissance à la Bolivie et à l'Etat de Bolivar dans la Colombie; son effigie aussi nous est familière, elle se trouve sous divers aspects et sur les timbres du Vénézuéla et sur ceux de la Colombie.

L'Apsara. — L'étude des timbres embrasse des connaissances fort multiples; c'est ainsi que le nouveau timbre de Jhala-

war nous a fait ouvrir la mythologie hindoue pour y rechercher l'origine de l'*Apsara* qui en occupe le milieu. Cette mythologie où se retrouvent la plupart des conceptions fabuleuses de la vieille Europe est surtout étonnante par les transformations de ses divinités où se déploie toute la richesse d'imagination des peuples orientaux.



L'*apsara* est une divinité féminine d'ordre secondaire, dont le nom, par sa composition, rappelle celui d'Aphrodite (*ap.* eau; *sâr,* se mouvoir). Nymphes aquatiques à l'origine, les spéculations des livres religieux des Védas les transportent en compagnie des Gaudharvas, leurs époux, dans les eaux mystiques dont les flots sont tantôt les nues tantôt les prières. Elles se transforment ainsi en abstractions symboliques : les rayons sont les *apsaras* du Gaudharva-soleil; les plantes sont les *apsaras* du Gaudharva-feu (Yadjour-Yôda).

L'épopée leur rend une vie plus active : sorties de l'Océan de Lait quand les dieux le barattèrent, elles vivent au ciel dans le paradis d'Indra (un des trois dieux qui forment la trinité hindoue), dansent et jouent la comédie aux fêtes célestes, et charment les héros morts dans la bataille. Souvent aussi Indra les envoie sur la terre pour y séduire les ascètes dont les puissantes austerités menacent de conquérir le ciel : aucun ne peut résister à leurs coquetteries provocantes.

Leur nombre est incertain; le Kasikhanda en reconnaît 35 millions, parmi lesquelles 1,060 sont considérées comme les principales. Les plus connues sont Rambhâ et Oursavi.

La fiction moderne a fait de Sakountala, l'héroïne indienne, la fille d'une *apsara*.

CORRESPONDANCE

Réponse à divers. — Plusieurs clients nous demandent des explications relativement à l'Album Universel, 2^e volume, qui vient de paraître. Voici l'avis que nous publions en tête de ce second volume et qui

répond, croyons-nous, à toutes les questions qui nous sont posées :

« Ce deuxième volume de l'*Album Universel* ne contient les timbres nouveaux d'un pays qu'autant qu'il ne restait plus au premier volume d'emplacement pour les recevoir.

« Les cases destinées à compléter le premier volume sont imprimées sur papier mince, gommé. On peut les coller à leur place dans l'album ou s'en servir comme guide en les y traçant soi-même.

« Pour continuer le deuxième volume, nous publierons de temps en temps :

« 1^o Des cases imprimées sur papier mince, comme pour le premier volume.

« 2^o Des feuillets en papier fort, avec titres et cadres, lorsqu'il s'agira de pays nouveaux ou de pays dont les pages sont remplies au delà du premier volume.

« Ce plan permettra de continuer indéfiniment une collection commencée, sans être dans l'obligation de changer périodiquement d'album, au grand préjudice des timbres qui supportent mal les décollages à répétitions. »

Ajoutons que le 2^e volume ainsi que les feuilles gommées font suite à la 4^e édition de l'Album Universel. Entre chaque édition nous avons publié des petits suppléments sur papier gommé mais ils sont tous épuisés, sauf celui de la 1^{re} édition (timbres parus de 1876 à 1879) dont il nous reste quelques exemplaires. Nous ne pouvons promettre de faire réimprimer ces suppléments.

A. M. P... à Bordeaux. — Vous êtes mal renseigné. Nous avons parlé de la suppression des timbres-télégraphe de la Suisse, mais ce que nous n'avons pas dit, c'est qu'ils sont supprimés depuis le 1^{er} octobre 1886 par suite de la mise à exécution du nouveau règlement télégraphique pour les correspondances de l'intérieur. Seulement l'ordonnance fédérale permet, pour les localités non encore pourvues de bureaux télégraphiques, d'adresser les télégrammes par la poste au plus prochain bureau, en ayant soin d'appliquer sur ledit télégramme l'affranchissement de la taxe en *timbres-poste*, mais non en timbres-télégraphe. Il n'y a donc plus en Suisse qu'une seule catégorie de timbres pour les deux services : c'est ce que votre correspondant a oublié de vous spécifier.

PAQUETS

Le grand succès de nos paquets (*conté : plus de vingt mille par an*) est dû au bon choix des timbres, à leur **AUTHENTICITÉ GARANTIE**, à la rareté et à la beauté d'un grand nombre, et enfin à leur variété; en achetant plusieurs paquets de prix différents, on n'aura jamais le même timbre.

Des achats et des échanges considérables ainsi que la révision complète de nos provisions, nous ont permis d'ajouter à nos paquets pour l'année 1888 un grand nombre d'excellents timbres ainsi qu'on pourra s'en assurer par le noncetture suivante :

LE PAQUET A 75 CENTIMES CONTIENT 30 TIMBRES :

Japon, Equateur, Monaco, Cap de Bonne-Espérance, Chili, Allemagne télégraphique, Porto-Rico, Autriche mercure, Canada, Colonies françaises, Danemark, Eglise, Egypte, Espagne, Etats-Unis, Finlande, Grèce, Helligoland, Hongrie journaux, Italie relief, Roumanie, Norwège, Russie, Suède, Turquie, 1864, Victoria.

LE PAQUET A 1 FRANC CONTIENT 40 TIMBRES :

Hawaii, Colombie, Australie du Sud, Barbade, Antilles espagnoles, Bavière, Belgique chemin de fer, Brésil, Canada registered, Danemark, Grèce taxe, Hambourg, Hongrie, Indes surcharge, Italie chiffre relief, Luxembourg ancien, Roumanie, Norwège, Pays-Bas, Portugal, Russie, Suède, Suisse 1 fr., Suisse télégraphique, Turquie, Wurtemberg.

LE PAQUET A 1 fr. 50 CONTIENT 50 TIMBRES :

Honduras, Siam 1^{er} Em., Venezuela, Saint-Marin, Cuba, Autriche 1860 et 1868, Bade land-post, Brésil, Brunswick, Ceylan, Chili, Colonies françaises, Danemark officiel, Egypte, Espagne 1867, 1873 1 p., Finlande, Indes télégraphique, Italie taxe, Luxembourg 1871, Roumanie, Norwège, Prusse, Turquie, Suisse télégr., Suède service grand, Serbie, Saxe.

LE PAQUET A 1 fr. 75 CONTIENT 60 TIMBRES :

Monténégro, Canal de Suez, Maurice, Nouvelle Galles du Sud, Colombie, Allemagne 2 m., Porto-Rico, Autriche ancien, Bavière, Belgique ancien, Brésil, Canada, Chili, Egypte, Espagne Amédée, Finlande, France télégr. aigle, Grèce, Hambourg, Indes néerlandaises, Italie service, idem paquets, Jamaïque, Japon, Lombardo Venetie 1850, Luxembourg, Portugal 1862, Queensland, Suède taxe, Turquie poste locale, Uruguay.

LE PAQUET A 2 FRANCS CONTIENT 70 TIMBRES :

Philippines, Nouvelle-Zélande, Mexique, Biscaye et Navarre Don Carlos, Alwar, Cuba, Argentine, Belgique paquets, Brésil, Canada, Colonies françaises, Danemark, Naples relief, Egypte, Espagne 1867, Etats-Unis trésor, Finlande, France rép. 1849, Helligoland, Indes, Lombardie, Nouvelle-Galles du Sud, Colombie, Turquie, Serbie noir, Trinité, Turquie ancien, Tasmanie, Victoria, Wurtemberg.

LE PAQUET A 2 fr. 25 CONTIENT 40 TIMBRES :

Bornéo, Guatemala de face, Nicaragua, Monaco, Argentine, Bavière télégr., Brésil chiffre, Ceylan, Chili, Naples relief, Egypte, France taxe, Grèce, Hongrie

télégr., Indes 1 rupee, Italie taxe, Japon, Maurice, Suède grand, Venezuela, Turquie.

LE PAQUET A 2 fr. 50 CONTIENT 20 TIMBRES :

Bahamas, Chypre, Gambie relief, Gibraltar, Brésil, Cuba, Espagne 1851, idem officiel, Finlande 1866, Indes Néerlandaises, Japon 1872, Levant bureaux italiens, C^{ie} Russe, Mexique, Turquie, Venezuela.

LE PAQUET A 3 FRANCS CONTIENT 50 TIMBRES :

Açores surcharge, Bermudes, Bhopal, Congo, Névis, Cuba télégr., Argentine, Autriche aigle journaux, Bade ancien sur couleur, Barbade déesse, Brésil chiffre, Brunswick, Cap de Bonne-Espérance, Chili, Colonies françaises, Costa-Rica, Egypte, Espagne 1850-1854, Etats-Unis post., Finlande, Guyane, Hambourg, Hanovre, Helligoland armes, Jamaïque, Norwège 1856, Queensland, Suisse Envelop et Taxe, Turquie, Venezuela Escuelas.

LE PAQUET A 3 fr. 50 CONTIENT 30 TIMBRES :

Hong-Kong, Nicaragua, Perse, Antilles Danoises, Ultramar, Bulgarie, Equateur, Espagne 1853, Helligoland bande, Luxembourg ancien, Colombie télégr., Pérou taxe grand, Philippines, Suisse 1 fr. Coré, Turquie, Victoria petit.

LE PAQUET A 4 FRANCS CONTIENT 50 TIMBRES :

Monténégro, Mexique, Ste-Hélène, Salvador, Sierra-Leone, Allemagne tour et taxis, Bosnie et Herzégovine, Brésil, Chili, Costa-Rica, Danemark 1863, Egypte ancien, Etats-Unis envelop., France présidence 1852, Grèce, Guatemala oiseau, Guinée portugaise, Hambourg relief, Helligoland 1^{er} Em., Hongrie télégr., Jamaïque, Japon, Malte, Maurice, Natal, Colombie, Portugal 1862, Suisse taxe, Terre-Neuve, Turquie ancien.

LE PAQUET A 5 FRANCS CONTIENT 100 TIMBRES :

Indes portugaises, St-Vincent petit, Australie cygne, Australie du Sud, Guatemala indienne, Guyane anglaise, Açores, Antilles espagnoles 1857, Argentine, Autriche télégr., Bade, Bavière 1852, Augsburg, Brésil ancien, Canada très petit, Cap de Bonne-Espérance, Chili, Colonies françaises, Naples, Etats romains 1852, Egypte, Espagne officiel, Etats-Unis taxe, envelop., Finlande, France rép. 1849, télégr., taxe, Grèce taxe, Hambourg, Helligoland envelop., Hong-Kong, Hongrie envelop., taxe, Indes anglaise, taxe, surcharge, envelop., télégr., Indes néerlandaises, Japon, Mexique, Molène gouv. provis., Roumanie télégr., Monaco bande, Nouvelle-Zélande, Perse, Roumélie or., saxe, Trinité, Turquie, Van Diemen, Wurtemberg 1^{er} Em.

LE PAQUET A 5 fr. 25 CONTIENT 25 TIMBRES :

Corée, Holkar, Moïso-Vlachie aigle et boeuf, Sir-moor, Chine, Transvaal, Bolivie aigle 1^{er} Em., Brésil chiffre pénché, Chili envelop., Egypte 1^{er} Em., Equateur 1873, Hambourg envelop., Japon, Mexique 1861, sur couleur, Nicaragua 1^{er} Em., Bolivar, Orange.

LE PAQUET A 5 fr. 50 CONTIENT 30 TIMBRES :

Orange, Fariakot, Hawaii 10 c., Etats confédérés d'Amérique, Toscane, Bolivie montagne, Curaçao, Equateur, Finlande 1 m., Rep. de Honduras, Indes Néerlandaises 2 gl. 50, Maurice surchargé, Mexique 1868, Roumanie Couza, St-Marin, Serbie 1868, Suisse taxe 500, Terre-Neuve morte, Trinité déesse, Kus-tendje Czernawoda.

LE PAQUET A 5 fr. 75 CONTIENT 45 TIMBRES :

Mozambique, Dominicaine, Hawaii, Samon, Bavière 2 m., C^e Danubienne, Costa-Rica 1^{re} Em., Egypte surchargé, Equateur 1^{re} Em., Grande-Bretagne 1^{re} Em., Guatemala profil, Gwalior, Honduras, Islande, C^e Russe, Mexique aigle, Montserrat, Paraguay, Pérou envelop., Roumagne, Russie envelop., St-Christophe, Salvador, Venezuela armes, Turquie poste locale.

LE PAQUET A 6 FRANCS CONTIENT 60 TIMBRES :

Ruppeleph, Nicaragua montagne, Paraguay, Indes-portugaises couronne, Lubeck, Alsace-Lorraine, Cuba Amécée, Argentine, Belgique 1^{re} Em., Bergedorf, Chili, Chypre surchargé, Danemark envelop., Haiderabad, Etats-Unis interior, Finlande 1 m., Helsingfors, Greude 1^{re} Em., Hambourg, Hëlignoland bande, Hong-Kong, Indes Néerlandaises, Malacca, Malte ancien, Maurice, Mexique, Modène, Mollo-Valachie aigle et buff, Nouvelle-Zélande petit, Pérou, Queensland, Roumélie or., Terre-Neuve, Turquie 5 pi., Iles Turques.

ANNONCES

2^{me} Volume de

L'ALBUM UNIVERSEL DE TIMBRES-POSTE

Contenant la suite des pays portés dans le 1^{er} volume et les pays qui ont nouvellement émis des timbres-poste : Bechuanaland, Bornéo, Congo, Cochinchine, Corée, les Etats Indiens, Gabou, Gibraltar, Guyane française, Macao, Martinique, Monaco, Nouvelle République (Afrique), St-Pierre et Miquelon, Sénégal, Stellaland, Tonga, etc., plus des feuillets blancs pour les émissions futures. Un volume de 113 pages *recto seul*, avec une carte géographique des Indes anglaises, indiquant les Etats ou territoires qui emploient des timbres-poste particuliers, gravee spécialement pour l'Album Universel.

La collection s'augmentant constamment nous conseillons à nos clients d'acquiescer le nouvel album en feuilles et de le conserver provisoirement dans un étui-bûche.

PRIX DE L'ALBUM UNIVERSEL (2^{me} VOLUME)*En feuilles.*

Papier ordinaire. 6 fr.
Papier fort. 8 fr.
Papier extra. 12 fr
Etui-bûche pour contenir l'album en feuilles, couvert en toile chagrinée, titre au dos. . . 2 fr. 50

R-liés(comme les Albums 1^{er} VOLUME).

Papier ordinaire, reliure percaline chagrinée, titre doré. 8 fr.
Papier ordinaire, demi-reliure, dos marquin, titre doré, tranche marquée. 11 fr.
Papier fort, marquin plein, titre doré, tranche marquée. 18 fr.
— le même, dorure riche (dentelle). 23 fr
Papier extra, superbes reliures, biseaux, charnières en peau, dorure à la main très soignée, chagrin plein, 1^{er} choix. 35 fr.
— le même, marquin plein, 1^{er} choix. 45 fr.
— le même, reliure splendide. 100 fr.

Joindre le prix du port : 60 centimes, livrable en gare ou 85 centimes livrable à domicile.

COMPLÈMENT DE

L'ARMORIAL ET DES DRAPEAUX NATIONAUX

Formant une feuille contenant à la fois
les nouveaux de :

Islande, Monaco, Montenegro, Bulgarie, Gibraltar, Açores, Madère, Congo, Angola, Natal, Mozambique, Indes portugaises, Siam 1885, Hong-Kong, Malacca, Philippines, Marao, Corée, Layuan, Bornéo, Queensland, Nouvelle-Zélande, Fidji, Terre-Neuve, Prince Edouard, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Colombie Britannique, Bermudes, Bahamas, Iles Turk, Haïti, Sainte-Lucie, Barbade, Saint-Vincent, Trinité, Tabago, Grenade, Honduras, Surinam, Buenos-Ayres, Corientes, Cordoba, Falkland et les drapeaux de : Lubeck, Hambourg, Mecklenbourg, Brême, Hanovre, Oldembourg, Brunswick, Prusse, Saxe, Bade, Parme, Modène, Toscane, Deux-Siciles, Malte, Iles Ioniennes, Russie, Finlande, Pologne, Montenegro, Bulgarie, Congo, Taïti, Corée.

En tout 44 armoiries et 24 drapeaux formant une magnifique feuille imprimée en couleurs, or et argent, d'après des documents authentiques.

Prix de la feuille. . . 1 fr. 75, port 0 fr. 05

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Argentine,		
5 c. carmin.	» 50	» »
10 c. brun	1 ^f »	» »
15 c. jaune.	1 50	» »
Macao,		
5 r. noir s. 100 violet.	1 ^f »	» »
10 r. noir s. 200 orange.	1 ^f 50	» »
5 r. rouge s. vert fiscal.	1 ^f »	» »
10 r. rouge lid.	1 25	» »
40 r. rouge id.	2 ^f »	» »
Martinique, taxe.		
1, 2, 4, 5 c. la série.	1 ^f »	» »
Samoa, palmier.		
2 p. orange.	» 60	» »
4 p. bleu	1 ^f 25	» »
6 p. brun rouge.	1 75	» »
1 sh. lilas	3 »	» »
2 s. 6 p. violet.	7 »	» »
Terre-Neuve,		
1/2 c. rouge	» 10	» »
1 c. vert.	» 15	» »
10 c. noir	1 ^f »	» »

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE

BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS : Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

PETITE CAUSERIE

Nous connaissons maintenant le nom du personnage représenté sur le timbre de 10 centavos nouveau de la république **Argentine**, annoncé le mois dernier, c'est l'ex-président *Avellaneda* qui figurait déjà sur l'enveloppe de 16 centavos vert. Ce timbre et ceux de 5 et 15 cent. qui l'accompagnaient — de production nationale, comme nous l'avons dit — ne sont que l'amorce d'une longue série allant de 2 millièmes de peso à 1 peso. La future galerie des grands hommes sera presque entièrement renouvelée et un journal du pays nous donne par avance les noms des futurs élus; l'armée y domine en plein : ce sont les généraux Urquiza, Mitre, Sarmiento, Roca, Paz et le colonel Dorrego; un certain M. Derqui semble un peu dépaycé au milieu de ce brillant état-major; enfin nous retrouvons nos vieilles connaissances le général Lopez, Moreno et le docteur Velaz Sarsfield. Si les types sont arrêtés, les couleurs ne le sont pas et naturellement nous aurons occasion d'y revenir. Les enveloppes vont suivre le même mouvement que les timbres; on nous annonce des enveloppes de 5, 10 et 15 centavos aux mêmes types que les timbres correspondants et une bande de 4 cent. à l'effigie du général Lopez. Enfin les cartes et les formules télégraphiques en préparation nous montreront la figure du président actuel M. Miguel Juarez Celman.

De la même imprimerie que les timbres-poste viennent également de sortir deux valeurs de timbres-télégraphique; ils portent les armes de la République avec le soleil issant; en haut TELEGRAFO NACIONAL et en bas la valeur. Jusqu'à présent ces timbres ne sont pas vendus au public; ils servent seulement à affranchir la réponse d'un télégramme payé d'avance, mais leur usage ne tardera pas à être étendu à toutes les dépêches.

Série complète à **Cuba** avec création de six valeurs pour imprimés. Ces timbres sont toujours au type connu de feu Alphonse XII; il ne nous déplairait pas cependant, à défaut du trop jeune Alphonse XIII, de voir figurer l'effigie de la reine-mère régente sur les timbres de l'Espagne et de ses colonies. Les timbres pour imprimés ne diffèrent des autres que par la légende du haut qui porte : CUBA-IMPRESOS; ils sont tous noir. En même temps que celle des timbres-poste a eu lieu une émission de timbres-télégraphique, mais comme ils sont revenus aux couleurs de ceux de 1882, nous n'en parlons que pour mémoire.

Les **Philippines** ont également vu renouveler au 1^{er} janvier leurs timbres-poste et

leurs timbres-télégraphique au type en cours ; nous trouvons dans la série des télégraphes deux timbres de 10 cent. de peso de couleurs différentes ; ne nous plaignons pas cependant de cette abondance de bien, si elle pouvait avoir pour effet de nous débarrasser des multitudes de surcharges НАВЛИТАЮ auxquelles le plus malin finit par ne plus rien comprendre.

C'est au 1^{er} février qu'on devait compléter l'émission des timbres de Grèce, au type petite tête de Mercure des 25 et 50 lepta et 1 drachme de 1886. Nous avons dit autrefois ce que nous pensions de ces timbres si peu artistiques ; au moins devrait-on se décider à les denteler, la chose n'est ni difficile ni fort coûteuse ; on s'explique mal que ce petit pays si sympathique reste en dehors du progrès et emploie encore les ciseaux pour couper ses timbres-poste tandis que ses timbres-taxe sont dentelés.

La Turquie s'apprête aussi à changer le 1^{er} mars la couleur et le type de ses timbres ; on reviendrait, paraît-il, à un genre rappelant la première émission avec toughra et inscriptions turques et françaises ; les timbres-taxe ressembleraient au dernier type et seraient tous noir sur blanc. Des renseignements plus précis nous manquent pour le moment.

Encore un changement de couleurs dans l'Uruguay ; le 2 centesimos qui était rouge devient carmin ; le 5 cent., d'abord bleu puis violet, retourne au bleu ciel ; le 7 cent. de brun devient orange ; seuls le 20 et le 25 cent. changent franchement de couleur et de lilas et violet passent au bistre et au rouge ; les types restent les mêmes.

Le 5 centimos *escuelas* du Venezuela a déjà son type modifié, l'effigie de Bolivar est plus petite et le fond est ligné horizontalement au lieu d'être quadrillé. Ajoutons que ce timbre, lithographié comme son prédécesseur, est mieux fait, le progrès de la fabrication nationale se fait déjà sentir.

Santander continue sa série avec REPUBLICA DE COLOMBIA par le 5 centavos rouge. Tolima à son tour se met à hauteur des nouvelles rubriques et change quelque peu son type pour la circonstance ; les deux valeurs qui voient le jour, 10 centavos vert et 50 cent. bleu, sont non dentelées, probablement pour le plaisir de les denteler le mois prochain et d'une seule pierre faire deux coups, c'est-à-dire deux séries.

Il nous parvient encore une surcharge de la Guyane française sur le 30 centimes brun, non dentelé, au type Liberté ; cette fois la nouvelle valeur est simplement énoncée 5 c. sans aucune addition de zéros.

L'enveloppe d'Egypte, dont nous ne connaissons pas la couleur le mois dernier, est bleu, nous aurions dû nous en douter. Sa forme ronde ne lui donne pas un aspect très-coquet ; on la prendrait plutôt pour une étiquette ou un cachet de fermeture.

Rectifions par la même occasion une erreur qui s'est glissée dans notre dernière causerie en parlant des nouvelles monnaies égyptiennes : le millième de la livre ou 25 francs, est de 2 centimes et demi, c'est un demi-cent ou un demi-sou que nous avons voulu dire.

Les enveloppes et la bande de Perse viennent d'être surchargés en noir de caractères persans pour en confirmer la valeur par suite de certains abus. Sur la bande de 1 chahi et l'enveloppe de 6 ch. la valeur est simplement répétée en langue du pays, tandis que sur l'enveloppe de 12 chahi la surcharge signifie : *Empire persan*. Mystère !

Nous venons aussi de recevoir trois nouvelles valeurs avec OFFICIEL et chiffre en surcharge noire, dans le genre des dernières, sur les timbres de 1882 effigie du shah ; ces valeurs sont 3 ch. sur 5 ch. vert, 6 sur 10 ch. orange et 8 sur 50 cent. noir de 1885.

Le Monténégro n'avait pas encore de cartes ; il vient d'en émettre de deux valeurs, 2 et 3 novtch, simples et doubles, le timbre est à droite et les armes à gauche, les inscriptions sont en français et en slave.

On nous annonce que la République de Honduras va émettre à un type nouveau une série complète de timbres depuis 1/2 centavo jusqu'à 2 pesos. Des avis reçus de la Nouvelle-République nous apprennent que les timbres de 1 à 4 pence auraient seuls cours pour la poste, les autres valeurs seraient surtout destinées à l'usage fiscal.

Nous avons déjà l'Australie du Sud et l'Australie Occidentale, il paraît que cela n'était point suffisant et que nous allons avoir une troisième Australie tout court ; le corps législatif de la Nouvelle-Galles du Sud vient de décider que ce pays changerait son nom contre celui d'*Australia*. Ce sont les autres colonies qui ne sont pas contentes et elles réclament fortement pour l'annulation de ce *bill* par la métropole.

Au dernier moment, le courrier de la République Argentine nous apporte une cargaison de produits du pays : timbres, enveloppes et carte-lettre ; procédons par ordre. Les timbres sont de trois sortes, 1/2 centavo bleu, 3 cent. vert et 6 c. rouge ; le 1/2 centavo nous donne l'effigie de trois quarts à gauche du général Urquiza dans le cadre de l'ancien

60 centavos noir; le 3 c. devait représenter le général Mitre, il paraît qu'on a changé d'avis à la dernière heure et ce timbre nous montre l'effigie de face du président *Celman*; enfin, le 6 centavos représente le général *Sarmiento* qui, comme son collègue *Urquiza*, a déposé l'uniforme pour revêtir l'habit civil. La carte-lettre de 2 centavos est au même type que le timbre de 3 c., seulement la couleur est bleu au lieu de vert; les enveloppes de 5 et 10 centavos sont aux types et couleurs des timbres annoncés le mois dernier.

FÉVRIER 1888

ÉMISSIONS NOUVELLES

ANTILLES ESPAGNOLES

Cuba

Timbres, type en cours, dentelés.

2 1/2 cent. brun clair.

10 — bleu.

20 — gris.

Timbres pour imprimés, même type, dentelés.



1/2 mil. de peso noir.

1 — noir.

2 — noir.

3 — noir.

4 — noir.

8 — noir.

ARGENTINE

Timbres, types en cours, lithographiés, dentelés.

1/2 centavo bleu, *Urquiza*.3 — vert, *Celman*.6 — rouge, *Sarmiento*.

Timbres-télégraphe, armes et soleil, dentelés.

10 centavos rouge.

40 — bleu.

Enveloppes, timbre de 1888 à droite.

5 centavos carmin.

10 — brun.

Carte-lettre, même genre, carton rayé bleu.

2 centavos bleu, *Celman*.

BORNEO

Timbre, type de 1887 avec POSTAGE AND REVENUE, dentelé.



3 cents gris bleu.

COLOMBIE

Santander

Timbre de 1887, non dentelé.



3 centavos rouge.

Tolima

Timbres, type de 1887 avec REPUBLICA DE COLOMBIA, non dentelés.

10 centavos vert.

50 — bleu.

PERSE

Timbres de 1882-85 avec OFFICIEL et chiffre en surcharge noire.

3 sur 5 chahi vert.

6 sur 10 — orange.

8 sur 50 cent. noir.

Enveloppes de 1886 avec surcharge noire en caractères arabes.

6 chahi carmin.

12 — lilas terne.

Bande de 1886, idem.
1 chahi carmin.

ÉGYPTE

Enveloppe, pyramide et sphinx, relief.



1 piastre bleu.

GRÈCE

Timbres, type de 1886, petite tête de Mercure, non dentelés.



1 lepton brun.
2 lepta bistre.
3 — vert.
10 — orange.
20 — carmin.
40 — violet.

GUYANE FRANÇAISE

Timbre des Colonies de 1873 (Liberté)
avec millésime, GUY. FRANÇ. et valeur en
surcharge noire.

3 c. sur 30 c. brun.

MONTÉNÉGRO

Cartes, timbre de 1874 à droite, in-
scriptions françaises et slaves.

2 nov. rouge sur chamois.
2 et 2 n. id. réponse.
3 nov. noir sur azuré.
3 et 3 n. id. réponse.

PHILIPPINES

Timbres, type en cours, dentelés.



1 c. de peso vert.
6 — brun jaune.
Timbres-télégraphe, idem.
1 c. de peso bistre.
2 — carmin.
2 4/8 — brun jaune.
5 — bleu.
10 — vert.
10 — lilas.
20 — violet.

SAINTE-LUCIE

Enveloppe registration, effigie à gauche.



2 pence bleu.

ILES TURK

Timbres, type en cours, dentelés.

6 pence olive.
1 shil. brun.

URUGUAY

Timbres, type en cours, dentelés.

2 centesimos carmin.
5 — bleu ciel.
7 — orange.
20 — bistre.
25 — rouge.

LES POSTES TURQUES ET DU LEVANT

Toutes les questions postales sont si intimement liées à la collection des timbres que nous ne pouvons que recommander à nos lecteurs le livre nouveau de M. Paul Hugounet, intitulé : *La poste des Califes et la poste du Shah*, qui marque une étape de plus dans l'histoire de la Poste. Il nous montre d'abord comment l'antique civilisation des Arabes avait organisé ces grandes lignes postales rayonnant autour de Bagdad, sans

cesse parcourues par des courriers à cheval ou à chameau (dont nous reproduisons un type ci-contre), portant les ordres des califes dans tous les points de leur vaste empire.

Mais avec la décadence, la poste perdit tout son ancien éclat ; là où des routes existent, elles sont déplorablement entretenues et la plupart du temps les lits des anciens torrents en tiennent lieu. Il n'est donc pas étonnant que la Poste actuelle emploie près d'un mois, sans aucun arrêt, de jour comme de nuit, pour se rendre de Constantinople à Bagdad. Si cette poste manque de célérité et quelque peu de sûreté, elle n'en a pas moins conservé tout son pittoresque oriental comme le raconte M. Dutemple, notre ancien consul à Brousse.

« L'arrivée du convoi s'entend de très loin. On perçoit les cris des postillons et des zaptiés de l'escorte, les hennissements et le trot rapide des chevaux.

« Tout ce qui se trouve sur son passage, arabas, muletiers, caravanes, ainsi averti, doit immédiatement se garer et laisser la voie libre.

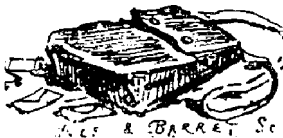
« Le convoi s'approche. On saisit plus distinctement les longs *aou! aou! guarda! guarda!* que jette aux échos tour à tour chaque cavalier, cris qui permettent de constater que nul ne s'est endormi sur son cheval.

« Le voici. Ce n'est d'abord qu'un tourbillon de poussière. On ne distingue bêtes et gens qu'au moment précis où ils passent devant vous.

« D'abord l'avant-garde : six zaptiés au costume brun et vert, petites bottes courtes, avec sabres, revolvers et le winchester chargé, passé sous la jambe gauche et maintenu par le pommeau de la selle.

« A vingt mètres en arrière le convoi : les chevaux sont attachés par quatre de front, et un *surudji* conduit chacune de ces rangées, qui quelquefois sont au nombre de huit ou dix ; chaque cheval porte à droite et à gauche, deux, trois, quatre sacs solidement fixés par des cordes ; ceux qui portent les groups d'argent, d'or, de valeurs diverses, sont placés en arrière, sous la protection immédiate d'une autre escouade de six zaptiés.

« Enfin le *Tatar*, chef suprême du convoi. Il porte le vieux costume turc, la petite veste brodée, la culotte bouffante, les gros bas de laine qui lui servent de guêtres et les tchareks en cuir ; sa large ceinture de couleur qui lui couvre la moitié de la poitrine laisse passer les poignées et les



pointes des yatagans, les crosses des pistolets, la pincette à feu ; il porte son winchester en bandoulière ; pour coiffure, le fez turc enveloppé d'une longue *couffeh*, foulard aux couleurs étincelantes et multicolores, dont les glands en soie viennent se jouer au hasard sur les robustes épaules du Tatar. Monté sur le meilleur cheval, assis commodément sur sa haute et large selle circassienne, il surveille le convoi, et, tout en fumant force cigarettes, il ne perd pas de vue ni un sac, ni une bête, ni un homme.

« Tout cela passe comme une trombe en soulevant des nuages de poussière ; on dirait une troupe de diables qui courent en vociférant. »

La distribution des lettres n'est pas moins originale :

« Le courrier vient d'arriver à Bagdad : pendant qu'on emmène les chevaux, que surudji et zaptiés vont boire — à l'insu de Mahomet — un verre de *vodkou*, un employé musulman prend un panier, y entasse les correspondances, allume sa pipe et, *s'il y a marché*, s'y rend. Là, au milieu d'une foule bigarrée, aux idiomes divers, sourd aux cris des Arméniens, au glapissement des Grecs et des Juifs, dominant de sa voix aigrelette tout le brouhaha de la foire, il invite tous ceux qui attendent des nouvelles à venir voir si par hasard il n'y aurait rien pour eux dans la corbeille. Puis, ce *muezzin* de la poste restante s'accroupit, et, fumant son *kalion* avec sérénité, préside indifférent à la curée des petits marchands qui fouillent des mains et du nez dans l'amas des correspondances.

« Même séance le lendemain et ainsi de suite, de marché en marché, jusqu'à complet épuisement et nouveau courrier. Tant pis pour ceux qui ne pressentent pas qu'on leur a envoyé un mot d'Alep ou de Beyrouth. »

Quels tableaux charmants, mais comme ils s'accordent mal avec les exigences commerciales de notre époque. C'est pourtant



tout ce que la Turquie a pu faire pour la poste en Asie-Mineure ; il n'est donc pas surprenant que, même chez elle, la poste tende de plus en plus à lui échapper, malgré

ses efforts, pour passer dans les mains des services européens.

Dès 1836, la compagnie du Lloyd organisait entre Trieste et Smyrne un service régulier pour le transport des voyageurs, de la poste et des marchandises ; depuis, les navires de cette puissante compagnie desservent soixante ports du littoral égyptien, de la côte syrienne, de l'Archipel et de la mer Noire ; ses 162 vapeurs transportent annuellement 100.000 lettres.

Quoique venus plus tard, en 1850, les vapeurs français des Messageries maritimes desservent les échelles du Levant une fois par semaine et luttent avantageusement contre les bâtiments du Lloyd ; ils portent environ 140.000 lettres.

La compagnie égyptienne *Azizid* a été créée en 1860 ; elle emploie 105 navires pour faire un service hebdomadaire entre Alexandrie et Constantinople, avec escales, et transporte 36.000 lettres par an.

La compagnie de navigation russe date de 1858 ; elle met en communication deux fois par mois l'Anatolie avec le sud de la Russie, emploie pour ce service 53 navires et transporte 6,000 lettres.



Enfin la compagnie italienne *Trinacria* fonda en 1870 un service bi-mensuel entre Naples et Constantinople ; ses 22 navires transportent environ 4.000 lettres par an.



Dans ces dernières années les Anglais et les Allemands ont également organisé un service postal régulier par voie de terre avec le Levant.

Tous les Etats sus-mentionnés ont des bureaux de poste particuliers dans les ports desservis par leurs navires, et qui fonction-

ment à côté l'un de l'autre avec leurs administrations distinctes ; certaines grandes villes comme Smyrne et Constantinople possèdent ainsi six et même sept bureaux étrangers. Ils emploient chacun des timbres spéciaux ou se servent des timbres de leur métropole avec addition en surcharge de la valeur turque correspondante.

La Turquie s'est émue plusieurs fois de cet état de choses qui causait un fort préjudice à son Trésor. Pour lutter contre la concurrence elle usa en 1882 d'une mesure radicale ; le tarif d'une lettre avant cette époque était de 2 piastres 1/4 par la voie turque et de une piastre par la poste autrichienne, il fut réduit à 20 paras pour les ports de l'Asie-Mineure.



Pour les correspondances internationales, la Turquie voulut aussi essayer de supplanter les vapeurs du Lloyd qui font le service de Constantinople à Varna pour de là prendre l'express d'Orient. Elle mit en usage de vieux navires délabrés qui, comme les carabiniers d'opérette, arrivèrent toujours trop tard, c'est-à-dire après le départ de l'express ; elle comprit que pour soutenir la lutte, il fallait d'abord se procurer un matériel moderne, mais pour cela l'argent lui manquait, et il fallut y renoncer.

Nous parlerons une autre fois des postes du shah de Perse. *

CE QU'ON VOIT SUR LES TIMBRES

Le maréchal Sucre. — Antonio-José de Sucre est né en 1793 à Cumana (Vénézuëla). Ce pays pourrait le revendiquer aussi bien que la Colombie, mais il a pour lui Bolivar et cette gloire lui suffit ; il nous le montre partout, sur ses timbres et sur ses

monnaies, laissant aux autres républiques le soin de se partager les lieutenants du *Liberateur*.



A peine âgé de dix-huit ans, Sucre s'enrôla sous les drapeaux des ennemis de la domination espagnole que commandait Miranda ; il se distingua non moins par son courage que par son intelligence et attira l'attention du général mulâtre Piar qui, en 1814, le plaça dans son état-major. Après la mort de Piar, fusillé par ses adversaires, Sucre servit sous Bolivar ; il contribua à la prise de Bogota et à la défaite des troupes espagnoles aux ordres de Valdés. Mis à la tête d'un corps d'armée, il remporta des succès importants en 1820 à la Plata et en 1821 auprès de Guayaquil ; puis défit les Espagnols au pied du volcan Pichincha. Ce dernier succès lui procura la possession de de Quito et l'entrée du Haut-Pérou.

En 1824, les Espagnols reprirent Lima ; Sucre, chargé du commandement des forces colombiennes et investi de pouvoirs illimités, remporta la fameuse victoire d'Ayacucho, qui fut le coup de grâce porté à la domination européenne dans l'Amérique du Sud. Sucre n'était alors âgé que de trente et un ans. Bolivar lui conféra le titre de grand maréchal d'Ayacucho et la présidence à vie du Haut-Pérou, qui venait de prendre le nom de République de Bolivie.

Bientôt des discordes éclatèrent entre les nouvelles républiques fondées par Bolivar ; en 1827, Sucre voulant comprimer l'insurrection du lieutenant-colonel Guerra, reçut au bras gauche une blessure grave qui nécessita l'amputation. Il dut quitter la Bolivie en avril 1828, mais la ville de Quito le nomma membre du Congrès, dont il devint président.

Lors des querelles des unitaires et des fédéralistes, il fut envoyé comme ministre plénipotentiaire en Vénézuëla, pour empêcher cette province de se détacher de la Colombie. Mais, à son retour à Bogota, tout avait changé ; les fédéralistes triomphaient et Bolivar, après avoir démissionné, s'était retiré à Carthagène. Sucre ne désespéra pas de la fortune du *Liberateur* ; il prit le commandement des troupes qui lui restaient

* *Lu poste des Califes et la poste du Shah*, par Paul Hugounet. — Paris, Jules Lévy, éditeur. 2, rue Antoine Dubois, 1 vol. avec eau-forte et carte 2 fr. 50.

fidèles et marcha sur la capitale. Cette entreprise échoua; Sucre tomba prisonnier du général Ovando qui le fit fusiller en juin 1830.

La capitale de la Bolivie a changé son nom de Chuquisaca pour celui de Sucre, en mémoire de son premier président, et dans la république de l'Équateur, les cartes postales nous apprennent que l'on compte par centavos de Sucre.



DIVERS

Inconvénient du port dû. — Un nouveau confrère autrichien qui mêle agréablement le plaisant au sévère, raconte l'anecdote suivante :

Le poète Scheffel voyageant en Italie reçut d'un de ses amis une lettre qui ne contenait guère que ces mots : « Je me porte bien et souhaite que la présente te trouve de même. » Cela se passait avant la réforme postale et notre poète fut chagriné d'avoir eu à payer un port relativement élevé pour une si mince nouvelle. Pour se venger, Scheffel emballa dans une caisse un quartier de roche et l'adressa à son ami sans affranchir, comme bien vous pensez. Celui-ci, croyant recevoir un cadeau de haut prix, paie un prix énorme, ouvre la caisse et y trouve un caillou sans valeur auquel était attaché un billet contenant ces mots :

« En apprenant que tu te portais bien, mon émotion a été si grande, que cette pierre est tombée de mon cœur ! »

La question bulgare est de plus en plus à l'ordre du jour. Un de nos correspondants nous communique la lettre suivante que le général Kaulbars écrivait, à son retour de Bulgarie, au regretté Katkow de la *Gazette de Moscou*.

« A tous les étrangers qui me sont ennemis, mes meilleurs remerciements pour la multitude des épîtres anonymes qu'ils m'ont adressées. Elles m'ont distrait et ont augmenté la collection de timbres-poste de ma fille. »

KAULBARS.

Voilà au moins un résultat de cette fameuse mission.



FLACON A GOMME



Avec bouchon conique en verre assez haut pour loger la hampe du pinceau qui est ainsi enfermé avec la gomme une barre en cuivre permet d'essuyer le trop-plein du pinceau. Très commode et très propre.

Prix : 1 fr. 25 ; port 00 — Le flacon avec son pinceau est soigneusement emballé dans une boîte en carton ; mais il sera expédié par poste aux risques du client. Il ne peut être envoyé par poste à l'étranger.

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Argentine.		
1/2 c. bleu	» 10	» »
3 » vert	» 35	» »
6 » rouge	» 60	» »
Cuba, imprimés.		
1/2 mil. à 8 mil. noir, la série de 6 timbres . .	1 f »	» »
Mexique.		
10 cent. rouge	1 f »	» »
Perse, surcharges OFFICIEL		
3 sur 5 ch. vert	» 75	» »
6 sur 10 ch. orange . .	2 f »	» »
8 sur 50 cent. noir . . .	2 f 30	» »
Terre-Neuve.		
2 c. orange	» 25	» »
3 c. brun	» 35	» »
5 c. bleu foncé	» 60	» »



LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

	Neufs	Oblit.
Haïti.		
n° 20, 3 c. bleu	» 35	» »
n° 21, 5 c. vert	» 60	» 25
Indes anglaises, service.		
n° 30, 1/2 a. violet . . .	» »	15 f »
Sénégal.		
n° 1, 5 c. s. 20 c. bistre vert	» 75	» »
n° 2, 5 c. s. 30 c. brun . .	» 75	» »

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE

BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

PETITE CAUSERIE

La série des nouveaux timbres de la République **Argentine** nous est parvenue en grande partie. Il ne faudrait pas croire que le désir d'introduire le mot *CORREOS* qui manquait jusqu'alors dans la légende des timbres ait seul décidé le changement du mode d'impression. Evidemment tous les types inédits que nous reproduisons plus loin étaient comme les autres gravés en taille-douce par l'American Bank Note Co, et si ces charmantes gravures n'ont servi qu'à donner de pauvres reports lithographiques à MM. Juan H. Kidd et Cie, imprimeurs, de Buenos-Ayres, il n'y faut voir que la raison d'économie qui, jusqu'à présent, était sacrifiée au bon goût dans les pays fort aristocratiques, en somme, de l'Amérique du Sud.

Les beaux timbres reviendront, nous n'en doutons pas; la lithographie, outre son triste aspect, prête trop facilement à la contrefaçon; mais que n'a-t-on mis en usage à la République Argentine une très jolie gravure typographique de timbres-poste, commandée, il y a trois ans, à notre ami Duval, graveur de billets de la banque de France? La typographie, sans être aussi jolie que la taille-douce, peut cependant, lorsque les types sont artistiques, donner des tirages fort supérieurs à la lithographie et à des prix analogues, ou bien plus bas si, comme cela arrive pour les timbres-poste, on tire à grands nombres.

Faisant suite au changement dans les couleurs des timbres de l'**Uruguay**, annoncé le mois dernier, il faut ajouter un 10 centesimos d'un type nouveau aux armoiries, destiné à remplacer le timbre de même valeur émis l'année dernière au type chiffre. Le nouveau venu est très bien gravé et n'est pas sans analogie avec le timbre de 25 centesimos en cours; puis une nouvelle carte de 2 centesimos avec un timbre également aux armoiries surmontées d'un soleil issant.

Au fur et à mesure de l'épuisement de ses anciens timbres gravés, le **Vénézuela** met en cours ses nouveaux timbres lithographiés; c'est ainsi que nous parvenons le 5 centesimos bleu pour l'extérieur, et 1 bolivar rouge, escuelas; par contre, voici le 10 centesimos pour l'extérieur, qui vient inopinément compléter la série commencée en 1882, il est d'une couleur brun rouge et, comme tous les timbres de cette date, d'une gravure irréprochable.

Seule dans l'Amérique Centrale, la colonie du **Honduras Britannique** comptait par pence et par shillings, tandis que les autres Etats se servent du peso et de ses divisions en centavos. De ce fait, la monnaie anglaise subissait un change onéreux dans le commerce extérieur; aussi la colonie vient d'adopter pour unité monétaire le peso de Guatemala et va surcharger les timbres en cours des nouvelles divisions, en attendant une émission nouvelle. On annonce les valeurs de 2 cents sur 6 pence rose, 3 cents sur 3 p. brun et 10 cents sur 4 p. violet.

L'espoir, que nous caressions le mois dernier, de voir disparaître les nombreuses surcharges *habilitado* des **Philippines** est déjà déçu; il est vrai que ce pays y met les formes, et pour nous faire avaler ses drogues épuise toutes les variétés d'inscriptions; c'est ainsi que celle que nous avons à signaler porte UNION GRAL POSTAL sur l'éternel 2 4/8 c de peso bleu.

Il est dit que les timbres du **Mexique** quitteront tous la couleur brun lilas pour le rouge; le 4 centavos, qui nous parvient dans la dernière couleur, est le troisième depuis quelque temps. Il nous semble que dans ce pays on tient peu de compte des habitudes du public, et nous ne nous expliquons pas ces changements pour un retour à une couleur unique après les essais malheureux tentés dans divers endroits et notamment au Mexique qui se vit obligé, en 1885, de donner une couleur différente aux timbres verts de l'émission de l'année précédente, effigie d'Hidalgo. Nous pourrions en dire autant des timbres-taxe de **Roumanie** qui, sans rime ni raison, passent tous du brun au vert; mais ces derniers étant d'administration intérieure n'offrent pas le même inconvénient pour le public.

Dans un autre genre, nous avons vu le 10 cents du **Canada** suivre toutes les dégradations de nuances du violet au lilas; nous en recevons dans lesquels toute trace de violet a disparu et qui restent d'une couleur indécise, quelque chose comme rose groseille; il y a là un relâchement dans la préparation des couleurs que *The English and American bank note de Montréal* fera bien de surveiller.

Peu à peu toutes les Colonies françaises entrent dans les collections par la porte détournée des surcharges; c'est aujourd'hui le tour de l'**Annam et Tonkin** et nous pensons qu'après il n'en restera guère d'autres. Le dernier paquebot du Tonkin nous apporte des détails complets sur cette émission provisoire. Malgré toutes les précautions prises par la Direction des postes d'Hanoi, la consommation des timbres à 1 et à 5 centimes a été si grande pendant les mois de Décembre et Janvier que l'on s'est trouvé pris au dépourvu; le Tonkin en a demandé à sa voisine la Cochinchine qui n'est pas prêteuse et pour cause... elle se trouve elle-même dans l'obligation de faire de nouvelles surcharges. Les nouveaux types n'étaient pas encore en cours lors du départ du dernier courrier, mais on nous apprend que c'est le 40 centimes, type déesse, qui a été choisi pour faire des 5 centimes; la surcharge se compose des lettres A ET T et au-dessous un chiffre énorme; le tout est assez mal venu et est imprimé avec un composeur en cuivre appliqué à la main; comme ce petit travail de patience n'allait pas assez vite, on a confectionné à la hâte un second timbre en bois qui donne des empreintes encore plus mauvaises que les premières; les deux genres ne diffèrent entre eux que par la forme des lettres. Quant au 1 centime, il a été appliqué sur les deux valeurs de 2 et 4 centimes.

Santander et Tolima continuent à nous envoyer tout doucement leurs timbres avec la nouvelle légende REPUBLICA DE COLOMBIA; la vignette pour chargements de 1883 de **Colombie** a subi le même changement dans les inscriptions, sa couleur devient rose.

Nous comprenons de moins en moins l'esprit qui a fait employer les bandes, l'enveloppe registration et la carte de la Grande-Bretagne pour l'usage du **Béchuanaaland britannique** avec additions de surcharges du plus malheureux effet. Sur les bandes les mots BRITISH et BECHUANALAND sont appliqués au-dessus et au-dessous du timbre, la petite notice en cinq lignes qui indiquait l'emploi de la bande est biflée de traits diagonaux. Sur l'enveloppe les mots BRITISH BECHUANALAND sont en demi-cercle au-dessus du timbre, la valeur two est biflée de deux traits et remplacée par le mot FOUR imprimé horizontalement sur le relief de l'effigie. La carte est encore plus laide, les inscriptions sont en partie recouvertes par le nom du nouveau pays imprimé en énormes lettres noires. C'est vraiment compliquer les choses à plaisir et nous ne pouvons pas croire que ce soit là des types définitifs comme l'affirment plusieurs de nos correspondants.

Notre correspondant de **Panama** nous donne l'explication des timbres représentant la carte de l'isthme. Lors de l'ouverture des travaux du canal, le gouvernement colombien a créé divers bureaux de poste pour le service des travaux, dans lesquels les recettes devaient être perçues entièrement en argent, tandis que dans le département de Panama et les autres parties du territoire de la Colombie, circule un papier-monnaie qui,

dans les transactions entre particuliers, perd 20 à 25 pour cent, mais que l'Etat reprend pour sa valeur entière. Les intéressés du canal firent acheter dans l'intérieur du pays des timbres-poste contre du papier-monnaie et profitèrent ainsi de l'agio, si bien que les bureaux du canal finirent par ne plus faire aucune recette. C'est pour remédier à cet état de choses que les nouveaux timbres furent créés exclusivement pour les bureaux de poste du canal de Panama.

L'émission des timbres de **Bulgarie**, à l'effigie du prince Ferdinand, dont nous avons déjà parlé, est sur le point d'avoir lieu; le type est définitivement adopté et nous en avons eu mains plusieurs essais de couleurs différentes de la valeur de 10 stotinki. Le prince est en buste de trois quarts à droite; il porte sur la poitrine des décorations à faire pâlir son voisin, le roi Milan de Serbie; la tête, petite, est coiffée d'un énorme bonnet de fourrure que surmonte une aigrette posée de travers et qui dépasse le cadre; sur les côtés le lion bulgare, la valeur en chiffres aux quatre angles et autour de l'effigie des légendes en slave. L'ensemble est fort satisfaisant et nous souhaitons pour les collectionneurs que la politique fût relâchée pendant quelque temps, afin de ne pas tromper leurs espérances.

On nous annonce que les Italiens ont l'intention de légitimer leur possession de **Mas-souah** par une émission de timbres spéciaux à cette colonie qui, pour le moment, leur donne pas mal de fil à retordre; naturellement la place d'honneur serait occupée par l'effigie du roi Humbert, telle qu'elle figure sur les timbres italiens; en bas serait la valeur, en haut une banderole portant le nom MASSAUA et une vue de la ville. Cette vue fera pendant à celle des enveloppes d'Honolulu et il ne nous déplaira point de voir comment est bâtie une cité africaine; pourvu que le Négus n'aille point mettre des bâtons dans les roues de ces beaux projets.

Nous disions, le mois dernier, que la **Nouvelle-Galles du Sud** voulait changer son nom en celui d'*Australia*; on nous annonce maintenant que cette colonie prépare une émission spéciale de timbres allant de 1 penny à 20 shillings pour célébrer l'année prochaine le centenaire de sa fondation. Voilà, au moins, un pays qui nous met l'eau à la bouche longtemps à l'avance.

Signalons l'apparition, dans la Méditerranée, d'un nouvel Etat qui probablement va nous fournir des timbres. L'ancien khédivé Ismail, rentré en grâce, serait sur le point de recevoir de la munificence du sultan la souveraineté de l'île de **Crète**, qui serait érigée, pour lui, en principauté indépendante; l'entrée en possession du khédivé aurait lieu à bref délai.

Comme beaucoup de nos confrères, nous avons reçu le 6 pence brun de **Samoa**, type palmier, sans qu'il nous ait été annoncé, nous l'avons même mis en vente avant qu'il soit catalogué. Nous réparons aujourd'hui cette omission.

MARS 1888

ÉMISSIONS NOUVELLES

ANNAM ET TONKIN

PROTECTORAT FRANÇAIS

Asie. — Sud-Orient

Timbres des Colonies françaises avec
A ET T et valeur en surcharge noire.

1 sur 2 cent. brun rouge.

1 sur 4 — violet brun.

3 sur 10 — noir sur violet.

BÉCHUANALAND Britannique

Annuler le n° 26 du catalogue de 1887

et remplacer la description par la suivante :

Enveloppe registration de la Grande-Bretagne en cours, même surcharge et valeur en noir.

FOUR pence sur 2 p. bleu.

COLOMBIE

Vignette pour chargements de 1883
AVEC REPUBLICA DE COLOMBIA.

50 centavos rose.

Santander

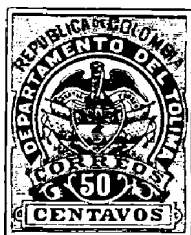
Timbre de 1887, non dentelé.

10 centavos violet.

Tolima

Timbre, suite de la série annoncée le

mois dernier et dont nous donnons le type ci-dessous :



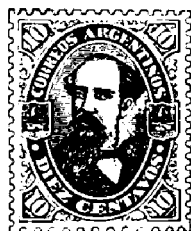
5 centavos rouge.

ARGENTINE

Timbres, types en cours, lithographiés, dentelés.

2 centavos vert, *Lopez*.
30 — chocolat, *Dorrego*.
40 — bleu gris, *Moreno*.

Type des timbres annoncés en janvier et février.



Type des timbres-télégraphe et de la carte-lettre annoncés le mois dernier.



DOMINICAINE

Compagnie française

Timbres-télégraphe, type de 1887, dentelés.

25 centimos vert.
5 pesetas bleu.
10 — rouge.

GUYANE FRANÇAISE

Timbre des Colonies françaises avec millésime, GUY. FRANÇ. et valeur en surcharge noire.

5 c. sur 30 c. brun, *groupe*.

HONDURAS Britannique

Timbres en cours avec valeur en surcharge noire.

2 cents sur 6 pence rose.
3 — sur 3 — brun.
10 — sur 4 — violet.
20 — sur 6 — jaune.
50 — sur 1 shill. gris.

MEXIQUE

Timbre, type en cours, dentelé.
4 centavos carmin.

PHILIPPINES

Timbre en cours avec UNION GRAL POSTAL-HABILITADO et valeur en surcharge noire.

8 cent. sur 2 4/8 c. de p. bleu.

ROUMANIE

Timbres-taxe, type en cours, dentelés.
5 bani vert.
30 — vert.

SAMOA

Timbre, palmier, dentelé.
6 pence brun.

SHANGHAI

Timbres en cours avec valeur en surcharge bleue.

20 cash sur 40 cash brun rosé.
20 — sur 80 — chair.

URUGUAY

Timbre, genre en cours, armoiries, dentelé.

10 centesimos bleu noir.
Carte, timbre à droite, armoiries.

2 centesimos bleu.

VÉNÉZUELA

Timbre pour l'extérieur, type en cours, lithographié, dentelé.

5 centesimos bleu.

Timbre pour l'intérieur, *escuelas*, id.
1 bolivar rouge.

ANNAM ET TONKIN

L'empire d'Annam, sur la partie orientale de la presqu'île de l'Indo-Chine, s'étend par 9° et 22° de latitude N. et 100° et 107° de longitude E.; sa superficie est de 530,000 kil. carrés et sa population d'environ 15 millions d'habitants. Capitale, Hué. Il comprenait autrefois, outre la Cochinchine française qui en fut détachée en 1861, le Cambodge, le Tonkin et une partie du Laos.

Le Tonkin se trouve situé au N.-E. de l'Annam et comprend environ 18 millions d'habitants. Ces deux pays sont fertiles et la végétation y est luxuriante. Le Tonkin produit des grains, des légumes et surtout beaucoup de riz; on y cultive aussi le cotonnier, le poivrier, la canne à sucre et la vigne. On trouve dans l'Annam de vastes forêts fournissant des bois de construction et des bois précieux: ébène, aloès. Ces forêts, à la végétation gigantesque, qui dépassent en exubérance les jungles de l'Inde, sont habitées par un monde d'animaux de tous genres, tigres, serpents, oiseaux aux ailes étincelantes, etc. Les montagnes du Tonkin recèlent de l'or et d'autres minerais en abondance; ce pays fait un commerce important de soie, tandis que dans l'Annam la population est généralement pauvre et misérable, le commerce est nul et l'industrie peu avancée.

Les annales de l'empire d'Annam remontent avant l'ère chrétienne; ce pays fut tantôt indépendant, tantôt soumis aux Chinois. La fermeture des ports aux navires et les persécutions contre les Européens amenèrent une intervention des Français qui s'emparèrent de Tourane en 1858; l'année suivante ils prirent Saïgon et l'empereur Tu-Duc dut leur céder le territoire conquis. Depuis cette époque notre attention était portée vers le Tonkin qui pouvait offrir un large débouché au commerce. Francis Garnier paya de sa vie une tenta-

tive malheureuse faite à Hanoï en 1873 et dix ans plus tard la mort du commandant Rivière décida l'expédition qui devait amener la conquête de ce pays. Aujourd'hui tout l'ancien empire d'Annam reconnaît notre suprématie sous le nom d'*Union de l'Indo-Chine française*.

LES POSTES PERSANES

Nous revenons avec plaisir sur le livre de M. Paul Hugounet, dont nous avons déjà parlé à propos des postes Turques et du Levant. Nous allons de nouveau puiser dans pour montrer à nos lecteurs comment Nasser-ed-Din, après avoir introduit en Perse les bienfaits de la civilisation européenne, sut doter son pays d'une Poste qui bientôt n'aura rien à envier à celle des autres puissances.

A l'avènement du shah actuel la poste persane était dans un état rudimentaire; les courriers n'étaient expédiés que deux fois par mois de Téhéran, une seule ligne mettait la Perse en relations avec l'extérieur par Erzeroum et l'Asie-Mineure. La poste était alors l'apanage d'un Khan qui avait le titre de général de brigade de la garde royale; il payait au Trésor une redevance considérable, les routes et les relais étaient affermés à des entrepreneurs qui eux-mêmes se rattrapaient sur des sous-entrepreneurs, en enfin ceux-ci sur le public qui payait double port, l'un au départ et l'autre à l'arrivée.

La lettre n'avait pas à cette époque la forme commode que nous lui connaissons; on roulait alors la feuille de papier et on l'attachait par une petite bande de couleur. Un premier pas en avant fut fait en 1868, lorsqu'à l'imitation des pays voisins, la



Perse voulut utiliser les timbres-poste pour la perception exacte et régulière des droits d'affranchissement. Ces premiers timbres très bien gravés furent fabriqués à Paris, et représentent le lion de Perse avec le soleil

issant; la valeur était indiquée seulement en chiffres persans. Comme l'obliteration n'existait pas en Perse, les timbres acquéraient, de ce fait, une durée indéfinie entre les mains de personnes économes et rusées; on renonça bien vite à leur usage.

Les choses étaient en cet état, quand après son voyage en Europe en 1873, Nasser-ed-Din appela M. Riederer, conseiller des postes autrichiennes à Vienne, pour organiser le service postal en Perse. On peut regretter que le shah n'ait point songé à la France pour le poste d'honneur créé à Téhéran, mais on ne peut que s'incliner en face des obstacles surmontés et des résultats obtenus par le conseiller autrichien.

Tout fut loin de marcher seul; la présence de M. Riederer à Téhéran souleva l'animosité des courtisans, et le Khan, dernier fermier-général, soutenu par le parti vieux persan fort entiché des anciennes coutumes, entreprit contre lui la conspiration de l'inertie. M. Riederer a raconté lui-même ses aventures et il ne lui fallut rien moins que la faveur du ministre des postes et la protection du shah pour ne pas tomber dans le découragement dès le premier pas.

Son projet d'organisation, accepté par le grand vizir et le conseil des ministres, comportait une dépense de 20.000 tomans ou 200.000 francs; au lieu de cette somme on ne lui accorda que 8.000 francs, mais on mit à sa disposition les vieux clichés qui avaient jadis servi à fabriquer des timbres. C'est avec de telles ressources que le shah mettait M. Riederer en demeure de faire quelque chose, de frapper les esprits, de réussir.

M. Riederer commença par fabriquer à Téhéran cent vingt mille timbres qu'il faisait tirer avec une machine à bras, et, pour déjouer la contrefaçon jusqu'alors trop aisée, faisait graver sur la figurine la valeur en chiffres arabes sous le ventre du lion; sur ces entrefaites l'été était arrivé; l'aristocratie de Teheran avait émigré à Shemiram, village à près de 5,000 pieds d'altitude, auprès duquel se trouvent Niavarán, la résidence d'été du shah, et le camp militaire de Sultaned Habad.

M. Riederer comprit que Niavarán et Sultaned-Habad étaient les deux points où il fallait frapper. Après avoir donné aux courriers une tenue spéciale et un bonnet rouge et vert avec plumet jaune, il installa le premier service régulier entre la capitale, le camp et la résidence du shah. Chaque matin, un courrier à cheval, porteur de la sacoche et du cor de chasse, arrivait à Niavarán au lever du soleil porter au prince les missives et journaux d'Europe. En rentrant à Téhéran, ce courrier, sur un parcours

de trois lieues, distribuait et recueillait les lettres, et vendait les timbres-poste comme le fait en France le moindre de nos facteurs ruraux.

Cette innovation eut un grand succès; tous ceux qui avaient une réclamation à adresser au shah lui écrivirent par voie postale, persuadés qu'il recevrait lui-même la lettre ainsi transmise.

M. Riederer abandonna alors la fabrication de ses timbres et les commanda à Vienne ainsi que d'élégantes boîtes aux lettres ou se retrouvent le lion et le soleil des armes persanes. On expédia même de la capitale de l'Autriche à Téhéran des enveloppes timbrées; c'était là un progrès indéniable sur les petits rouleaux de papier. L'effigie du shah remplaça le lion héraldique; 1878 voit apparaître le premier timbre avec une surcharge; puis c'est le cadre qui change et se colore. Ensuite vient un timbre comparable comme perfection et



comme fini aux *stamps* les mieux venus de l'Amérique. Derrière un portique persan, le soleil de l'Iran se leve pour illuminer le développement fécond de l'œuvre postale, et au-dessous, une banderole rédigée en français et en arabe renseigne sur la patrie de cette mignonne gravure. Enfin reparait l'effigie du shah sur les grands et beaux tim-



bres de 50 centimes à 10 francs qui font la joie de tous les collectionneurs.

Après avoir installé un service rural autour de Téhéran, M. Riederer, réalisant un projet longtemps caressé, couronna son

œuvre en faisant entrer la Perse dans l'Union postale universelle.

Téhéran est le centre des routes postales. Tandis que l'une va au N.-O. vers Tauris et la Russie, d'autres atteignent Hamadan et Bagdad, Astrabad et la frontière des Turkmènes, Meched et Hérat. Vers le sud, la ligne unique qui va de Téhéran à Ispahan se divise dans cette dernière ville en deux embranchements, dont le premier gagne Chiraz et Bushire sur le golfe Persique, tandis que le second, par Yezd et Kerman, atteint enfin Bender-Abassi. Dans toutes ces directions galopent, à travers la poussière, les courriers persans réorganisés par M. Riederer.

La voie fluviale elle-même va prochainement être mise au service du transport des dépêches, grâce à la canalisation du Karoun. Nous nous arrêtons ici avec M. Hugounet. Il nous serait possible de continuer l'histoire de la Poste et surtout des timbres-poste en Perse, mais les documents que nous avons en main sont trop partiels; ils sont cependant bien curieux, montrant ce pays en proie à une véritable timbromanie inconsciente. Les timbres-poste ayant été fort demandés d'Europe, devenaient l'objet d'un trafic fiévreux, des lots passaient de main en main, du petit au grand, et prenaient une valeur tout à fait extravagante pour aboutir à un véritable krack.

CE QU'ON VOIT SUR LES TIMBRES

Avellaneda. — Nous commençons la série des biographies de la République Argentine par celle de l'ancien président Avellaneda, dont le portrait figurait déjà sur l'ancienne enveloppe de 16 centavos et qui vient de nous parvenir sur le nouveau timbre de 10 centavos. Ces petites esquisses sur les hommes dont s'honore la République rappelleront en même temps à nos lecteurs les faits les plus saillants de l'histoire de ce pays, si longtemps troublé par les guerres et les révolutions.

Nicolas Avellaneda est né en 1836 d'un ancien gouverneur du Tucuman, mis à mort sous la dictature de Rosas; sa famille vécut dans l'exil jusqu'à la chute du dictateur, en 1852. Le jeune Avellaneda étudia le droit à Cordova, puis dirigea à Buenos-Ayres le journal *El Nacional*, la plus importante des feuilles de la République. En 1860, il fit partie du Congrès et occupa l'année suivante la chaire d'économie politique à l'Université de Buenos-Ayres. Le général Sar-

miento, à son avènement à la Présidence, l'appela au ministère de la justice et de l'instruction publique; à l'expiration des pouvoirs de Sarmiento, en 1874, les fédéralistes, menacés par les projets du général Mitre, chef du parti unitaire, choisirent Avellaneda pour candidat à la présidence; il fut élu à une grande majorité et entra en fonctions, malgré l'insurrection militaire que Mitre avait fait éclater au lendemain des élections. Avellaneda proclama l'état de siège dans plusieurs provinces, mais après quelques rencontres demeurées indécises entre les troupes du président et celles du général rebelle, celui-ci fit sa soumission. Les troubles pacifiés, le président accorda une amnistie générale et le reste de son administration fut tranquille.

Avellaneda rentra dans la vie privée en 1878 et mourut il a quelques années.

Le lotus. — Sous ce nom de lotus, les anciens et les modernes ont confondu un certain nombre de végétaux fort divers, arbres, plantes terrestres et aquatiques. Le lotus des Anciens reste à peu près indéterminé; il jouait pourtant un grand rôle dans les mythologies hindoue, égyptienne, grecque et bouddhique. On raconte que les fruits du lotus étaient si délicieux, qu'ils faisaient oublier leur patrie à ceux qui en mangeaient; selon Homère, le fruit du lotus était doux comme le miel. Mais c'est surtout dans les religions de l'Inde, que le lotus a pris un sens symbolique très étendu; cette fleur sacrée des Hindous se retrouve sur certains timbres des Etats indigènes et notamment sur ceux de Jummo et de Cachemire.



Bon nombre de divinités naissaient du lotus ou étaient personnifiées par lui, Vichnou a même reçu le nom de *Padmanabha*, c'est-à-dire qui a un lotus au nombril et voici pourquoi :

De temps en temps, Vichnou prend, pour le bien des humains, une forme visible; il s'est déjà incarné neuf fois et doit s'incarner une dixième fois. Lorsque le moment de

recréer l'univers est arrivé, le dieu fait sortir de son nombril une fleur de lotus au milieu de laquelle apparaît Brahma, assis et prêt à opérer l'œuvre de la création.

Le lotus est donc en général le symbole de la génération et il doit l'espèce de culte dont on l'entoure à son origine aquatique; les brahmanes considèrent, en effet, l'eau comme le principe premier de la création. Dans le Thibet, le Népal et une grande partie de l'Inde, le lotus a continué d'être employé dans les cérémonies religieuses, on en orne les pagodes et les statues des dieux.

Voici maintenant l'explication que donne M. Rodet de la récente carte de Népal :



Deux poignards croisés en sautoir sont surmontés de trois lotus ou *padmas*; le centre de ces lotus est occupé par un *cakra* ou disque, arme favorite de Krishna, l'Hercule des Hindous. Bouddha porte de ces *cakras* imprimés sous la plante des pieds; il se pourrait donc bien que le tout ici soit une *cripada*, l'empreinte du divin pied de Bouddha. En tout cas, ces trois lotus avec le *cakra* représentent assurément le *triratnam* « les trois bijoux », à savoir, *Bouddha*, *Dharma*, *Sangha*, c'est-à-dire Bouddha, la Loi, l'Eglise.

ANNONCES



FLACON A GOMME

Avec bouchon couique en verre assez haut pour loger la lampe du pinceau qui est ainsi enfermé avec la gomme une barre en cuivre permet d'essuyer le trop-plein du pinceau. Très commode et très propre.

Prix : 1 fr. 25; port 20 c.

Le flacon avec son pinceau est soigneusement emballé dans une boîte en carton; mais il sera expédié par poste aux risques du client. Il ne peut être envoyé par poste à l'étranger.

Nous recevons au moment de mettre sous presse :

Annam et Tonkin, timbres coloniaux surchargés 1 sur 2 c. et 5 sur 10 c.
Les deux pour 50 c.

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Bornéo,		
5 cents gris	» 60	» »
Colombie, vignette pour chargements.		
50 c. rose	» »	3f »
Haïti, carte avec timbre de 1887.		
1 c. carmin	» 25	» »
Montenegro, cartes.		
2 n. rouge	» 25	» »
2 et 2 n. id. réponse	» 50	» »
3 n. noir	» 35	» »
3 et 3 n. id. rép.	» 60	» »
Philippines, surch. union gral postal-habilitado.		
8 c. sur 2 4/8 c. bleu.	2f »	» »

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

	Neufs	Oblit.
Béchuanaaland.		
n° 16, 2 p. lilas	» 50	» »
n° 17, 3 p. lilas	» 75	» »
n° 18, 4 p. lilas	1f »	» »
n° 19, 6 p. lilas	1f 50	» »
n° 20, 1 sh. vert	2f 50	» »
n° 25, 1/2 rouge br.	» 20	» »
Colonies françaises, car- tes-lettres.		
n° 77 c, 15 c. bleu	» 50	» »
n° 78 c, 25 c. noir sur rose	» 75	» »
Népal, carte,		
N° 7 c. 3 1/2 p. rouge	» 75	» »
Nouvelle-République,		
n°s 19 à 22, 1, 2, 3 et 4 p. violet, la série de qua- tre timbres	3f 25	» »
Porto-Rico.		
n° 263, 20 c. violet gr.	» »	» 50
Transvaal, carte,		
n° 64 c, 1 p. carmin	» 40	» »

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE

BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

Avis. — Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 25 centimes en timbres-poste.

PETITE CAUSERIE

Comme nous l'avions annoncé, les timbres de **Turquie** ont changé leur couleur à partir du 1^{er} mars; il paraît que ce changement, d'après un ordre souverain, doit se faire tous les deux ans; il y a cependant une exception pour les valeurs de 10, 20 et 40 paras, appelées types de l'Union postale, qui restent les mêmes. Concurrément a paru une série de trois timbres-taxa, au même type que les timbres-poste, tous noir sur papier blanc.

Quelques timbres de **Russie** viennent de subir une légère modification dans la nuance; on s'est aperçu qu'à la lumière les timbres verts de 2 kopecks et bleus de 7 kopecks se confondaient facilement; de même pour les 1 orange et 3 rose. Pour remédier à cet inconvénient on a imprimé les timbres de 1 et 3 kopecks en teintes plus pâles, tandis que le 2 kopecks qui était vert foncé est maintenant vert jaune.

En **Belgique** paraît une enveloppe-lettre destinée à remplacer la carte-lettre; sur la face le timbre en cours de 10 centimes à droite, une patte gommée sert à clore l'enveloppe, mais cette patte par trop écourtée ne met pas suffisamment les correspondances à l'abri des indiscretions; il suffirait pour cela de donner à ces enveloppes la forme de nos feuilles bleues de télégraphe, et de prendre soin de replier la partie inférieure avant les côtés latéraux.

Encore une nouvelle surcharge à enregistrer à la **Guyane française**; cette fois c'est le 10 c. sur le 75 centimes rose, groupe, qui nous est annoncé, et nous ne sommes probablement pas au bout du rouleau. C'est comme l'**Annam et Tonkin** qui pour son coup d'essai nous offre une collection remarquable de ses affreuses surcharges; il n'en existe guère moins d'une dizaine de variétés avec timbre en cuivre et timbre en bois, à étroit et à ouvert, etc; les deux plus marquantes qui se retrouvent sur chacune des valeurs 5 sur 10 centimes, 1 sur 2 c. et 1 sur 4 c., consistent dans l'inscription A et T et A-T. Ces émissions dites provisoires se renouvellent si fréquemment dans nos colonies depuis quel-

ques années que nous ne nous sentons plus le courage de récriminer contre ces fantaisies qui coûtent cher aux collectionneurs et qui détournent du vrai but de la collection de timbres-poste. Mais puisqu'on en veut quand même et que les lecteurs tiennent à être renseignés, annonçons-leur que l'*Annam et Tonkin* a trop bien réussi pour rester en si beau chemin et que la **Martinique** se prépare à nous inonder de nouveaux produits de sa fabrication.

Nous recevons du **Brésil** le 1,000 reis de la série en cours; il est à un type spécial et représente un petit paysage avec mer et montagnes, au-dessous le nombre 1,000 en gros chiffres dans un rectangle et REIS en bas, en haut le nom du pays; sa couleur est gris bleu.

« Ce paysage, écrit notre correspondant, représente la baie de Rio-de-Janeiro et la montagne à l'entrée de la baie que nous appelons le *O paó d'Assucar*, pain de sucre. »

Au type *escuelas* le **Vénézuéla** nous envoie un nouveau timbre lithographié de la valeur de 3 bolivars qui ne figurait pas dans la précédente série gravée; il est probable que ce timbre servira comme les autres pour l'usage postal; sa couleur est violet.

Encore deux changements de couleur dans les timbres des **Etats-Unis** sans modification de types; le 30 cents, effigie d'*Hamilton*, passe du noir au rouge brun, et le 5 c., effigie de *Garfield*, de brun prend le bleu, la couleur de l'Union postale. Cette unification des couleurs se fait petit à petit; rappelons en passant à nos lecteurs que les deux couleurs adoptées par l'Union postale sont le vert pour le timbre de 5 centimes ou valeur correspondante dans chaque pays, affranchissement minimum des imprimés, échantillons, etc., et le bleu pour le 25 centimes, affranchissement minimum des correspondances.

L'émission des timbres de **Bulgarie** à l'effigie du prince Ferdinand ne va pas comme sur des roulettes, et le jeune prince pourrait bien n'entrer qu'à titre d'essai dans les collections. La mise en cours de ces timbres qui devait avoir lieu au 1^{er} janvier est reculée aux calendes grecques, parce qu'on craint que ce type ne soit reconnu officiellement par le bureau international de l'Union postale; cet inconvénient viendrait s'ajouter à celui qu'éprouvent déjà les Rouméliotes qui ne peuvent affranchir leurs correspondances pour la Turquie avec le lion bulgare sans les voir taxées par ce dernier pays. Dame! tout n'est pas rose dans les révolutions. Puisqu'on voulait à toute force changer les timbres, il fallut chercher autre chose; on proposa alors un type rappelant les timbres français et représentant les deux Bulgarie du Nord et du Sud, personnifiés par des déesses se donnant la main; nous ne croyons pas que ce type ait plus de succès que l'effigie du prince... surtout aux yeux des Turcs, et l'on nous dit qu'on se contentera pour le moment du timbre actuel, légèrement modifié.

On nous apprend au dernier moment que les timbres à l'effigie du prince Ferdinand seraient tout simplement l'œuvre d'un spéculateur.

Le concours pour les timbres du centenaire de la **Nouvelle-Galles du Sud** a réuni environ 250 concurrents ayant produit 956 types différents! Dans cet amas de compositions un prix a été décerné pour le meilleur dessin dans chaque valeur, et nous allons en donner un avant-goût à nos lecteurs en attendant que les timbres deviennent définitifs. Le 1 penny représentera une vue de Sydney; le 2 pence le portrait du gouverneur actuel dans une sorte de portique; le 4 pence l'effigie du capitaine Cook et au-dessous un ému et un kangaroo; le 6 pence l'effigie de la reine Victoria avec les armes de la colonie; le 8 pence encore la reine Victoria avec une autre vue de Sydney; le 1 shilling une statue du capitaine Cook; le 5 shillings une carte de l'Australie dans un octogone; enfin le 20 shillings les deux effigies de lord Carrington le premier gouverneur et de Philip le gouverneur actuel. Nous venons de voir quelques-uns de ces types reproduits par un journal australien; ils portent outre le nom du pays, l'inscription du centenaire : ONE HUNDRED YEARS et tout cela les complique énormément. Le dessin du 1 penny ne correspond pas à la description faite plus haut, il représente les armes de la colonie avec les deux animaux figurant au 4 pence. Nous attendrons avec curiosité l'apparition de cette série composite pour former notre jugement et juger du talent des artistes du pays.

Le type perpétuel du six pence de **Sainte-Hélène** avec addition de surcharges pour les autres valeurs va disparaître, nous écrit-on, pour faire place à une série complète sans surcharge; mais on ne nous dit pas si l'on emploiera un type nouveau ou si l'on se servira du timbre passe-partout si répandu dans la plupart des colonies anglaises.

La dernière série dans laquelle **Terre-Neuve** nous a montré son chien est, paraît-il, le chant du cygne de cette colonie qui réclame instamment son rattachement au Dominion du Canada, et par suite adieu les timbres.

AVRIL 1888

ÉMISSIONS NOUVELLES

ANNAM ET TONKIN

Type des timbres annoncés le mois dernier.



BÉCHUANALAND Britannique

Type de l'enveloppe annoncée en 1887.



Type de la bande.

BRITISH



BECHUANALAND

BELGIQUE

Enveloppe-lettre, timbre en cours à droite, papier azuré.

10 centimes carmin.

BRÉSIL

Timbre, montagne et mer, chiffre, dentelé.

1,000 reis gris bleu.

CEYLAN

Timbre en cours avec valeur en surcharge noire.

Two cents sur 4 c. lilas rose.

COLOMBIE

Antioquia

Timbre en cours, non dentelé.

5 centavos rouge sur vert pâle.

ÉTATS-UNIS

Timbres, types en cours, dentelés.

5 cents bleu.

30 — rouge brun.

GUYANE FRANÇAISE

Timbre des colonies françaises avec millésime, GUY. FRANÇ. et valeur en surcharge noire.

10 c. sur 75 c. rose, groupe.

HONDURAS Britannique

Carte en cours avec valeur en surcharge noire.

3 cents sur 1 1/2 penny brun rouge.

INDES NÉERLANDAISES

Carte, timbre à droite (chiffre), carton blanc.

7 1/2 cents brun.

LAGOS

Carte, type en cours, carton chamois.

1 1/2 et 1 1/2 p. réponse, brun rouge.

URUGUAY

Type du timbre et de la carte annoncés le mois dernier.



ROUMANIE

Timbre-taxe, type en cours, dentelé.

3 bani vert.

TURQUIE

- Timbres, type en cours, dentelés.
 5 paras vert et jaune.
 2 piastres violet et bleu.
 5 — bleu et gris.
 25 — rouge et jaune.
 Timbres-taxe, même type, dentelés.
 20 paras noir.
 1 piastre noir.
 2 — noir.

VÉNÉZUELA

- Timbre pour l'intérieur, *escuelas*, lithographié, dentelé.
 3 bolivares violet.

VICTORIA

- Carte ômise au catalogue de 1883 ? type du n° 80 c. avec STAMP DUTY en surcharge sur le timbre.
 1 et 1 penny violet, *réponse*.

INDES ANGLAISES

Lorsque dans le courant de l'année dernière nous préparions le deuxième volume de l'Album universel, nous reconnûmes la nécessité d'ajouter à ce volume une carte gravée des Indes pour l'intelligence des nombreux États indigènes qui viennent sans cesse s'ajouter à la table des pays nous envoyant des timbres (1). Cela nous a amené à consulter les cartes les plus récentes et les plus complètes de l'Hindoustan, en même temps que nous en étudions la géographie historique et politique. Nos lecteurs nous ayant souvent posé des questions sur ce sujet, nous croyons leur faire plaisir en résumant pour eux le résultat de nos recherches sur cette immense contrée, d'une superficie aussi grande que l'Europe y compris la Russie, et qui renferme plus de 250 millions d'habitants.

L'Hindoustan, plus communément appelé Indes anglaises, forme une presqu'île dans l'Océan Indien, entre la mer d'Oman et le golfe du Bengale ; il est limité au nord par la haute chaîne de montagnes de l'Himalaya qui le sépare de la Chine. Ce vaste pays reconnaît, à des degrés différents, la suprématie anglaise et forme l'empire britannique des Indes : la reine Victoria en fut solennelle-

ment proclamée impératrice, *Kaisar-i-Hind*, dans la plaine de Delhi, le 10 janvier 1877. Il se divise en provinces administrées directement par les agents britanniques, auxquelles il convient d'ajouter certaines petites provinces non réglées, où le régime est plus militaire que civil ; en États semi-indépendants ; en États tributaires et en États indépendants. L'île de Ceylan, au sud de l'Hindoustan, ne fait pas partie du gouvernement des Indes et est rattachée directement à la couronne.

Depuis l'acte de 1858 qui mit fin au privilège de la Compagnie orientale des Indes, le siège du gouvernement des Indes est à Londres et le pouvoir est exercé par un conseil de quinze membres (*Council of India*). Un vice-roi, nommé en conseil des ministres, est le représentant de la reine dans la péninsule cingalétique ; il est assisté par un conseil de six membres et du commandant en chef de l'armée, tous nommés par la couronne, de même que les gouverneurs ou lieutenants-gouverneurs des provinces.

Provinces anglaises.

Les territoires administrés par les Anglais occupent environ les deux tiers de la superficie totale ; le reste appartient aux princes indigènes. A l'origine, les possessions anglaises comprenaient les trois établissements de Fort William, de Fort Saint-Georges et de Bombay, placés chacun sous l'autorité d'un « président ». Ce nom s'est conservé jusqu'ici pour les trois gouvernements du Bengale, de Madras et de Bombay, et c'est une erreur fréquemment répétée de dire que les Indes Anglaises se divisent en trois Présidences ; elles comprennent actuellement neuf provinces, inégales en grandeur et en population et ayant chacune leur administration distincte. Ces provinces sont :

1° Le Bengale, qui occupe la vallée du Gange, de Benarès à l'embouchure de ce fleuve, et limité au nord par l'Himalaya ; c'est le pays le plus peuplé et le plus riche des Indes ; sa population est de 67 millions d'habitants. Il est administré par un lieutenant-gouverneur, et son chef-lieu, Calcutta (433,000 hab.), est également la résidence du vice-roi.

2° Les Provinces du Nord-Ouest et l'Aoude, à l'ouest du Bengale, avec une population de 44 millions d'habitants, forment la partie supérieure de la grande plaine du Gange, entre l'Himalaya et le plateau central. Les Provinces du Nord-Ouest furent séparées du Bengale en 1835 ; l'Aoude, annexé en 1850, fut d'abord administré par un commissaire en chef, et en 1877 réuni aux Provinces du Nord-Ouest sous les ordres d'un lieutenant-gouverneur. Chef-lieu, Allahabad (149,000

(1) Ceux de nos lecteurs qui n'ont pas acheté l'Album universel, 2° vol., pourront se procurer la carte des Indes Anglaises moyennant 50 centimes.

hab.); l'ancienne capitale de l'Aoude, Lucknow, compte 261,000 habitants.

3^o Le Pendjab, à l'angle nord-ouest de la grande plaine indienne. Il fut annexé en 1849, et depuis 1859 est administré par un lieutenant-gouverneur. Un tiers du territoire est entre les mains de 34 princes tributaires, avec une population de 4 millions d'habitants et une force armée de 50,000 hommes. En outre, il existe sur la frontière des tribus à demi-sauvages, divisées en clans nombreux avec des intérêts opposés; leur force militaire est évaluée à 130,000 hommes. Le chef-lieu du Pendjab est Lahore (149,000 hab.).

4^o Les Provinces Centrales furent formées en 1861 de territoires pris dans les provinces du Nord-Ouest et la présidence de Madras; elles comptent près de 10 millions d'habitants et renferment de nombreuses races aborigènes des Indes. Elles sont administrées par un commissaire en chef, et le chef-lieu Nagpou compte 98,000 habitants.

5^o La Birmanie, divisée en Birmanie inférieure et supérieure, est située à l'est du golfe du Bengale dans la presqu'île indochinoise; sa population est évaluée à plus de 7 millions d'habitants; la Birmanie inférieure fut annexée en 1826 et la Birmanie supérieure en 1886 après la déposition du roi Thibaut. La province est administrée par un commissaire en chef et le siège du gouvernement est à Rangoon (131,000 hab.), dans la Birmanie inférieure.

6^o L'Assam, détaché du Bengale en 1874, comprend près de 15 millions d'habitants et est administré par un commissaire en chef; il ne contient aucune ville importante.

7^o La présidence de Madras, à l'est sur la côte de Coromandel (30 millions d'hab.); cette province fut la scène principale des combats entre les Anglais et les Français. La population de Madras s'éleva à 406,000 habitants.

8^o La présidence de Bombay (16 millions d'hab.). L'île et la ville de Bombay furent le berceau de la Compagnie des Indes et par suite de la puissance anglaise; les Etats indigènes occupent environ un tiers du territoire. Le Sind, conquis en 1843, en occupe le quart et forme une province non réglée relevant du lieutenant-gouverneur. La population de Bombay est de 773,000 habitants.

9^o Le Bérar, au nord d'Haiderabad (2,700,000 hab.). Ce pays fut cédé aux Anglais par le Nizam, en 1853, en paiement d'arrérages; cette province est fertile et fournit le plus beau coton de l'Inde; elle est placée sous l'administration du résident anglais à Haiderabad. Chef-lieu: Ellichpou (26,000 hab.).

Par ce qui précède, il est facile de se rendre compte que les provinces hindoues sont délimitées comme elles le furent autre-

fois par les guerres et les traités; elles ont gardé leur forme historique, et, si ce n'est en de rares endroits, elles n'ont pas été remaniées pour les besoins de la centralisation administrative. Le fait va devenir plus frappant encore avec les Etats indigènes; enclaves et *exclaves* de toutes dimensions sont éparses sur les continus des grandes provinces qui furent des empires ou qui sont encore des Etats médiatisés; il est des régions comme le Kathyawar, le Radjpoutana, le Sirhind, le Cis-Satledj et le Trans-Satledj, près de Simla, dont les cartes les plus détaillées ne peuvent représenter l'entre-croisement des lignes de frontières. C'est par la tradition locale que les employés anglais ou indigènes savent quels sont leurs subordonnés; en beaucoup d'endroits même, les villages appartiennent à deux circonscriptions différentes; ils sont fractionnés en moitiés, tiers ou douzièmes entre les Etats ou provinces limitrophes.

Etats indigènes.

Les Etats indigènes couvrent une superficie d'environ 500,000 milles carrés, avec une population de plus de 55 millions d'âmes. Depuis Haiderabad qui compte 12 millions d'habitants jusqu'à certains villages du Kathyawar qui reconnaissent plusieurs chefs, on estime à 800 le nombre des Etats indigènes de toutes dimensions, dont 200 seulement ont quelque importance. On peut les diviser en quatorze groupes en allant du nord au sud.

1^o Le groupe des Etats Indo-chinois et les nombreuses tribus montagnardes de la frontière du nord-est.

2^o Les tribus aborigènes dans le Chota-Nagpou et l'Oressa; les provinces centrales et l'agence de Jaipour.

3^o Les Etats des montagnes de l'Himalaya, à l'ouest de Népal, y compris Cachemire.

4^o Les nombreuses tribus de la frontière nord-ouest. Les chefs de ces tribus vivent dans un état presque sauvage; ils portent de longs cheveux retombant en boucles sur leurs épaules et sont armés jusqu'aux dents.

5^o Les Etats Sikhs dans la plaine du Sirhind, au sud du Sutledj.

6^o Les trois Etats mahométans de Khair, Bhawalpou et Rampou.

7^o Les anciennes souverainetés du Radjpoutana au sud du Pendjab et entre le Sind et les provinces du Nord-Ouest.

8^o Les Etats de l'Inde centrale, au sud et à l'est du Radjpoutana.

9^o Le Guzerat et les nombreux petits chefs de Cutch et du Kathyawar.

10^o Les Etats Mahrattes du sud.

11^o Baroda.

12^o Haiderabad.

13^o Mysore.

14° Les Etats de Travancore et Cochin, au sud de la péninsule.

En dehors de ces divisions se trouvent au nord, le long de la chaîne de l'Himalaya, les deux Etats indépendants de Népal et de Bothan.

Le revenu annuel des Etats indigènes est d'environ 16 millions de livres sterling et ils paient aux Anglais un tribut de 700,000 livres. Ce tribut est lui-même très variable, suivant les Etats; d'aucuns le paient en nature, la plupart, en outre, doivent fournir des troupes au gouvernement anglo-indien en cas de guerre avec les voisins.

Dans les Etats semi-indépendants, comme ceux du Radjpoutana, le prince reçoit les conseils de l'agent britannique qui réellement gouverne par le fait, tandis que dans les autres le résident anglais n'a qu'un pouvoir limité. Cependant l'influence de l'Angleterre s'accroît de jour en jour; elle voudrait faire de ces descendants de souverains une grande aristocratie terrienne, comme celle des lords, et ne néglige aucun soin pour élever les jeunes seigneurs, gérer leurs biens et faire leur éducation politique conformément à ses intérêts. Il y a à Rajkuma, sur le territoire de Rajpepla, un collège où les fils de rajahs sont élevés sous la tutelle britannique, et quand les princes indigènes opposent la force d'inertie aux projets du gouvernement anglais, celui-ci n'hésite pas à les déposer, et à les remplacer par des mineurs pendant la régence desquels il impose ses volontés. Dans certains Etats semi-indépendants, les Anglais ont imposé à leurs feudataires le droit d'adopter leurs successeurs.

L'Armée.

Nous avons dit que la population des Indes s'élevait à plus de 250 millions d'habitants; sur ce nombre les sujets anglais établis sur le territoire de la péninsule ne s'élèvent qu'à 89,000 âmes, dont 76,000 hommes et 13,000 femmes. Mais pour maintenir son autorité sur tous ces peuples, le gouvernement anglo-indien entretient un corps de 1,250,000 fonctionnaires; sa police compte 200,000 hommes et son armée s'élève à 150,000 combattants dont 50,000 Anglais.

Quoique les natifs soient plus nombreux que les Anglais dans l'armée péninsulaire, dit Elisée Reclus, toutes les précautions ont été prises pour que la supériorité matérielle appartienne aux troupes européennes. D'abord les brahmanes de l'Aoude, qui formaient avant l'insurrection des cipayes l'un des principaux éléments de l'armée, ne sont plus admis qu'en petit nombre parmi les recrues; les volontaires que l'on ac-

cueille le plus volontiers sont les Sikhs du Pendjab, les Radjpoutes et les Ghorkas du Népal. Les régiments indigènes sont divisés en trois corps d'armée, différents par l'organisation, l'origine et même la langue de la plupart des soldats: ces trois armées sont celles du Bengale, de Bombay et de Madras. Dans la première on parle surtout hindoustani et bengali, dans la deuxième mahratte et guzerati, dans la troisième telougou. Ainsi les trois corps n'ont entre eux aucun lien de nationalité et les castes qui les composent sont groupées de manière à s'équilibrer et à se neutraliser en cas de dissensions intestines. Les soldats indigènes ne sont rattachés en une même armée que par les officiers européens qui les commandent. Tous les officiers hindous et mahométans commencent par servir dans les rangs des régiments anglais, afin de s'y rompre à la discipline et d'apporter à leurs compatriotes les mœurs de l'armée britannique.

L'armée anglo-indienne, si réduite qu'elle soit, pourrait l'être bien plus encore si les gouvernants n'avaient besoin de surveiller les Etats indigènes et de faire équilibre à leurs forces militaires. L'armée indigène comprend un effectif nominal de 300,000 hommes avec 65,000 chevaux et 5,250 bouches à feu; un seul des princes indigènes, le nizam d'Haiderabad, a 37,000 fantassins, 8,200 cavaliers et 725 canons. Mais ces soldats sont en général mal armés et mal disciplinés, et ne sont généralement entretenus par les souverains que pour donner plus d'éclat à leurs fêtes et pour accroître leur prestige aux yeux de la foule.

Résumé.

Pour résumer on peut dire que, sauf les petites possessions françaises dont le chef-lieu est Pondichéry sur la côte orientale, et Goa sur la côte occidentale qui appartient aux Portugais, les Anglais sont les maîtres absolus des Indes. Leur or, leur sang, leur ténacité les ont rendus possesseurs de la plus riche contrée du globe qui, depuis Alexandre-le-Grand, a tenté tous les conquérants. Il faut bien le reconnaître: la prospérité des Indes va toujours croissant; son revenu annuel est aujourd'hui de huit à dix milliards, son budget atteint près de deux milliards, et ce pays est loin d'avoir dit son dernier mot. Après avoir rétabli ses routes et creusé des canaux, les Anglais le sillonnent de grandes lignes de chemins de fer qui traversent toute la péninsule et pénètrent jusque dans l'Afghanistan.

Lorsqu'à la suite des guerres de la fin du dernier siècle les Français furent supplantés dans les Indes par les Anglais, ceux-

ci reconquirent l'ancien empire d'Aureng-Zeb, ajoutant peu à peu à leurs possessions ou réduisant en vasselage les princes de races et de religions diverses qui s'étaient partagés la dépouille du dernier empereur mogol. Les envahissements successifs des Indes avaient implanté dans ce pays de nouvelles races toujours en lutte contre les natifs; tour à tour dominants ou dominés quand une main de fer ne les maintenait tous sous l'obéissance, ces différents peuples se taillèrent des Etats indépendants sans se mélanger jamais et leurs querelles intestines favorisèrent l'établissement des Européens. La Compagnie des Indes était autant commerçante que militaire, et elle ne vit dans la conquête que le moyen de s'enrichir; elle s'installa au milieu de ces peuples, se posa en médiatrice, protégeant les faibles contre la puissance des forts en attendant qu'elle compte ces derniers, et respecta toutes les lois et toutes les religions.

L'Anglais est essentiellement colonisateur et cela tient peut-être au régime social qui régit l'Angleterre. Tandis que l'aîné de la famille hérite de la fortune paternelle et mène grand train à Londres, les cadets déshérités veulent tenter le coup qui les enrichira, et où si ce n'est dans leurs colonies? Ils ont reçu une instruction solide, se trouvent armés pour la lutte, pour le *struggle for life*, et soutenus par leur aîné qui les encourage et les aide souvent de sa bourse, vont aux Indes ou ailleurs, se font soldats, trafiquants, planteurs, etc., et le plus souvent réussissent.

Et maintenant l'Angleterre restera-t-elle toujours maîtresse des Indes? C'est un problème que nul ne peut résoudre, mais il est certain que cette riche proie lui échappera tôt ou tard, soit qu'elle soit convoitée par d'autres puissances, soit qu'elle chasse d'elle-même ses envahisseurs comme le firent les Etats-Unis. Les Anglais le savent bien, mais ils espèrent en profiter le plus longtemps possible; l'un d'eux ne disait-il pas dernièrement :

« Quand nous quitterons les Indes, nous ne laisserons derrière nous ni une statue, ni un monument, rien... que les montgües de bouteilles de pale-ale que nous aurons bues. »

Dans un prochain chapitre nous donnerons une notice spéciale sur les différents Etats indigènes qui nous envoient des timbres.

CE QU'ON VOIT SUR LES TIMBRES

Sarmiento. — Sarmiento ne fut général que par occasion, quand les événements politiques l'amènèrent à prendre une part active aux luttes intérieures de son pays, et quoique arrivé à la plus haute fonction de la République, son nom restera surtout populaire pour avoir consacré sa vie à répandre l'instruction dans les masses.



Don Domingo-Faustino Sarmiento naquit en 1811 à San-Juan, au pied des Andes, d'une ancienne maison noble d'Espagne. Destiné d'abord à l'état ecclésiastique, il étudia un peu de latin à Cordova, mais les événements révolutionnaires le forcèrent à rentrer dans sa ville natale où il se fit commis de magasin, puis bientôt soldat; il s'enrôla dans les troupes levées contre Quiroga et le moine Aldao et fut fait capitaine après le combat de Pilar; la défaite des siens à Chacon en 1831 l'obligea à passer au Chili où il fut tour à tour maître d'école, cabaretier, commis et gérant de mines.

Rentré à San-Juan en 1836 sa vocation se dessina et il se consacra tout entier à l'instruction publique; il ouvrit deux écoles et fonda un journal non politique *la Zonda*, où il traitait de questions agronomiques et d'éducation. Le gouverneur de la ville, le général Bérnvides, prit ombrage de ces travaux, confisqua le journal, mit en prison le journaliste et lui suscita tant de dangers que Sarmiento dut se réfugier une seconde fois au Chili en 1840. Là encore il ouvrit des écoles et pendant trois ans dirigea lui-même une école normale d'instituteurs.

En même temps Sarmiento combattait dans la presse la dictature de Rosas et en 1857 se joignit au général Urquiza qui le nomma son chef d'état-major; il prit part à la victoire de Monte-Caseros, mais se sépara bientôt d'Urquiza dont il ne partageait pas toutes les idées et se fit à Buénos-Ayres où il se mêla comme journaliste à tous les événements de cette époque. Il fut successivement inspecteur général des écoles, sénateur, appelé au ministère, et en 1862

fut nommé gouverneur de San-Juan qu'il dota d'une école modèle.

En 1864 il quitta sa ville natale pour aller comme ministre plénipotentiaire aux Etats-Unis; c'est de là que ses compatriotes l'éurent président de la République en 1868.

Sarmiento rentra dans la vie privée en 1874 après avoir remis les pouvoirs à Avellaneda.

Rectification. — Un correspondant nous dit que le maréchal Sucre fut non fusillé, mais assassiné par derrière dans les montagnes de Berruecos, en Colombie, par le général Ovando.

CORRESPONDANCE

A M. B. à Harlem. — Les couleurs des armoiries de la République Argentine sont bien telles que les donne notre *Armorial*; elles se blasonnent ainsi : *Coupe d'azur et d'argent à une foi de carnation tenant un bonnet phrygien de gueules posé sur un bâton d'or, brochant sur le tout.* Le bleu occupe donc bien la partie supérieure de l'écu, et les albums allemands ont tous fait erreur en inversant cette disposition.

A un collectionneur à Paris. — L'inscription en encre violette au moyen d'un timbre en caoutchouc que l'on rencontre sur certains timbres de Grèce n'est pas une surcharge confirmant ou modifiant la valeur du timbre. Vous n'en possédez d'ailleurs qu'une partie; l'inscription complète se compose de deux mots grecs qui signifient *Ministère des Affaires Etrangères*; nous avons vu également sur des timbres grecs le nom d'un établissement ou l'adresse d'un commerçant quelconque, usage toléré qui n'entraîne pas l'oblitération du timbre. Le fait est d'ailleurs très commun dans certains pays, notamment aux Indes anglaises où l'on nous dit que c'est pour atténuer certains vols consistant dans le décollage par les employés de la poste, que les commerçants baptisent ainsi les timbres dont ils font provision.

La surcharge renversée de la *Nouvelle-Calédonie* n'a rien de bien intéressant; nous savons que certains industriels se font une spécialité de ces fantaisies que l'on croirait faites sur commande, mais celle-ci n'a même pas le mérite de la rareté.

Quant aux timbres de *Turquie coupés* en

deux, nous en avons dit plusieurs fois tout le mal que nous en pensions dans nos causeries de l'année dernière.

—*—*—*—

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Annam et Tonkin,		
1 sur 4 c. violet brun.	» 25	» »
Belgique, enveloppe-lett.		
10 c. carmin.	» 25	» »
Turquie, taxe,		
20 paras noir	» 40	» »
1 piastre noir	» 75	» »
2 — noir	1 ^f 25	» »
Vénézuela,		
3 bolivares, violet. . .	6 ^f »	» »
Victoria, carte stamp duty,		
1 et 1 p. violet, rép. . .	» 75	» »

—*—*—*—

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

	Neufs	Oblit.
Bornéo,		
n° 3, 30 c. violet et n° 6,		
1 doll. rouge, les deux.	» »	6 ^f »
Guyane française,		
n° 1, 0,05 sur 2 c. vert.	1 ^f 50	» »
Mexique, enveloppe,		
n° 179, 10 c. lilas brun.	1 ^f 25	» »
Idem, bandes,		
n° 132 e, 2 c. rose. . .	» 40	» »
n° 184 e, 1 c. vert bleu.	» 20	» »
Idem, carte,		
n° 182 c, 3 c. brun viol.	» 60	» »
n° 185 c, 5 c. bleu . . .	» 75	» »
Panama (canal).		
n° 1, 1 c. noir s. vert. .	» 20	» »
n° 2, 5 c. noir s. bleu . .	» 60	» »
n° 3, 10 c. noir s. jaune.	1 ^f 25	» »

Le gérant : A. MAURY.

Paris. — Charles UNSENGER, imprimeur, 83, rue du Bac.



LE COLLECTIONNEUR
DE
TIMBRES-POSTE
BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

Avis. — Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 25 centimes en timbres-poste.

PETITE CAUSERIE

De la série lithographique de la république **Argentine** il nous arrive ce mois-ci le 50 centavos, représentant de trois quarts à droite une grosse tête barbue et chevelue enfermée dans un ovale avec des ornements en volute et la valeur répétée en chiffres aux quatre angles. Ce vénérable personnage, qu'à son aspect nous aurions plutôt pris pour un artiste du pays, est le général *Paz*... en costume civil; ce qui nous fait remarquer qu'excepté le colonel *Dorrego*, dont nous donnons plus loin le type, l'uniforme ne semble pas en faveur dans la nouvelle galerie des illustrations militaires de la République. Le timbre est bleu et d'un format plus grand que les précédents.

Les **Philippines** ont trouvé le moyen de ramener à elles l'attention des collectionneurs un peu fatigués par les abondantes surcharges dont ce pays fait un usage continu; ce moyen consiste tout simplement à remplacer les valeurs en centavos de peso par des valeurs en millesimas; c'est ainsi que nous recevons un timbre de 50 millesimas que nous n'avions pas vu depuis 1877; il est au type en cours, effigie d'Alphonse XII, et de couleur bistre clair.

Les timbres-télégraphe provisoires de la république d'**Orange** de 1885 sont encore modifiés... provisoirement. L'inscription TELEGRAAF en deux lignes est remplacée par les lettres T F en grandes capitales imprimées en noir; nous recevons les deux timbres-poste de 3 et 6 pence avec la nouvelle surcharge, et un timbre fiscal de 9 shillings, bistre, oblong, qui en plus a la valeur biflée d'un trait et l'indication EEN SHILLING pour la nouvelle valeur.

Le grand timbre fiscal rectangulaire d'**Antigua** d'un penny a vu la mention STAMP DUTY biflée et remplacée par la surcharge en noir POSTAGE AND REVENUE; il sert actuellement pour les deux usages postal et fiscal, c'est donc un pas en avant dans l'unification des timbres de cette colonie.

Il nous parvient le 90 cents des **États-Unis** à l'effigie de Perry en violet au lieu de carmin. Des timbres annoncés l'année dernière et pour se mettre à l'unisson des nouvelles enveloppes, il ne reste plus à paraître que le 4 cents à l'effigie de Jackson qui de vert doit prendre la couleur carmin abandonnée par Perry.

Les surcharges des colonies françaises dont nous parlons le mois dernier ne se sont pas fait attendre longtemps. C'est d'abord la **Martinique** qui, comme l'*Annam* et *Tonkin* manquant de timbres à 1 centime, vient d'appliquer cette valeur sur le 20 c. bistre et vert. La **Cochinchine** a fait mieux; renouvelant un procédé barbare, elle a coupé en deux ses timbres de 30 centimes pour se procurer des 15 c. absents; pour qu'on n'en ignore chaque fraction a reçu la surcharge 15. Nous avons dit et redit tant de fois tout le mal que nous pensions de ces surcharges que nous craignons d'être ennuyeux à force de nous répéter constamment; on nous dit d'ailleurs que nous prêchons dans le désert, que nous froissons des convictions, nous nous contenterons donc à l'avenir d'enregistrer les surcharges authentiques, sans autres commentaires, à moins que l'exagération devienne par trop flagrante.

Un journal américain annonce que le nouveau timbre du **Honduras britannique** de 2 cents en surcharge sur le 1 penny rose — et non sur le 6 pence de même couleur, comme on nous l'avait dit tout d'abord — a été coupé en deux pour servir de timbre de 1 cent; comme il était aussi facile de faire cette nouvelle valeur en surcharge sur un timbre quelconque, nous attendrons de plus amples renseignements pour le cataloguer.

On ne s'est pas encore décidé à **Natal** à nous donner un timbre de 1 shilling au type courant; c'est toujours le type de 1864 que l'on nous offre en changeant la couleur du timbre et celle de la surcharge. Après vert et lilas il paraît maintenant orange et la surcharge **POSTAGE** cintrée sur l'effigie devient rouge.

Dans le même genre que les timbres, la Colombie vient d'émettre pour les bureaux du **Canal de Panama** un timbre pour lettres recommandées; à gauche la lettre R en grande majuscule; le timbre est oblong, imprimé en noir sur papier gris et sa valeur est de 10 centavos.

Un de nos correspondants nous fait remarquer que notre catalogue ne mentionne pas certaine surcharge du **Stellaland** passée inaperçue. Au commencement de la prise de possession de cette République par le gouvernement anglais, le 4 pence bleu reçut, paraît-il, la surcharge gothique **TWEE PENCE** appliquée du haut en bas; ces timbres provisoires furent émis en 1885.

La carte de la **Nouvelle-Galles du Sud** est modifiée; le timbre et les inscriptions restent les mêmes; au centre sont les armoiries et à gauche un rameau terminé par une grosse fleur en pompon qu'on nous dit être l'*Hemiclideoa baxteri*, arbrisseau très commun dans la colonie.

Le **Congo** vient également d'émettre une nouvelle carte postale d'un type original; le carton est saumon, à droite les armes de l'Etat indépendant, telles que les indique notre armorial, à gauche un timbre de 15 centimes rouge qui au lieu de donner une effigie du roi Léopold comme sur les timbres, représente un palmier et l'étoile que l'on accommode à toutes sauces dans le jeune Etat africain. Au milieu de la carte se trouve le mot **CONGO** en filigrane très transparent.

Le 1^{er} avril dernier a dû paraître au **Japon** une nouvelle série de timbres, *poste et télégraphes*. C'est une réforme complète; le Département des Communications informe qu'il sera créé deux nouvelles valeurs de 25 sen et de 1 yen; en revanche, les valeurs existantes de 3, 6, 12 et 45 sen seront supprimées ainsi que les enveloppes de 1, 4 et 6 sen; les timbres-télégraphe actuels cesseront également d'avoir cours. Nous donnerons le mois prochain la description des nouveaux timbres ainsi que leurs couleurs.

La république de **San-Salvador** vient de faire une commande à New-York de 500,000 timbres de la valeur de 5 centavos de la série de 1887, dont nous connaissons déjà le 3 et le 10 centavos, mais nous ne savons pas encore à quel type sera le nouveau venu.

Les journaux politiques annoncent que l'empereur don Pedro du **Bésil**, plus souffrant, songerait à abdiquer la couronne en faveur de sa fille aînée, la princesse Isabelle, actuellement régente; si le fait se confirme, nous pourrions avoir prochainement des timbres à l'effigie de la nouvelle impératrice.

MAI 1888

ÉMISSIONS NOUVELLES

AÇORES

Carte du Portugal de 1887 avec AÇORES en petite surcharge noire, carton chamois.

20 et 20 reis, *réponse*, rose.

ANTIGUA

Timbre fiscal, rectangulaire, grand, avec POSTAGE AND REVENUE en surcharge noire.

1 penny bleu.

ARGENTINE

Timbre, type en cours, plus grand, dentelé.

50 centavos bleu, *Paz*.

Type du timbre de 30 centavos annoncé en mars dernier.



BAVIÈRE

Cartes, genre de 1879 avec nom du pays en carmin, carton chamois.

10 pfennig rose.

10 et 10 pf. *id. réponse*.

COCHINCHINE

Timbre des colonies en cours, coupé diagonalement, avec valeur en surcharge noire.

15 sur moitié de 30 c. brun.

COLOMBIE

Timbre, type en cours avec REPUBLICA DE COLOMBIA, dentelé.

5 pesos brun clair.

Canal de Panama.

Timbre pour lettres recommandées, inscriptions, grand R, dentelé.

10 centavos noir sur gris.

BOSNIE et HERZÉGOVINE

Timbre fiscal, inscriptions et ornements, rouge sur blanc, servant couramment pour l'usage postal.



Diverses valeurs.

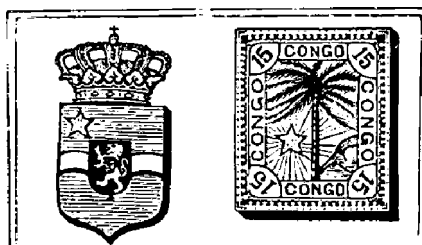
BRÉSIL

Type du timbre annoncé le mois dernier.



CONGO

Carte, timbre (palmier et étoile) à droite, armes à gauche, carton saumon.



15 centimes rouge.

ÉTATS-UNIS

Timbre, type en cours, dentelé.

90 cents violet.

FARIDKOT

Les armes sur les enveloppes et les cartes sont maintenant noires au lieu d'être de la couleur du timbre.

MARTINIQUE

Timbre des colonies en cours avec MARTINIQUE et valeur en surcharge noire.
01 sur 20 c. bistre sur vert.

MEXIQUE

Timbre de retour, armes, inscriptions, grand.
brun.

NATAL

Timbre en cours avec surcharge rouge cintrée sous l'effigie.
4 shill. orange.

NOUVELLES-GALLES DU SUD

Carte, genre en cours, inscriptions, armes, rameau, carton blanc.
1 penny rouge.

ORANGE

Timbres-télégraphie, timbres-poste en cours avec T F en surcharge noire.
3 pence bleu.
6 — rose.

Idem, timbre fiscal oblong, grand, même surcharge et valeur.
Een shilling sur 9 sh. bistre.

PHILIPPINES

Timbre, type en cours, dentelé.
50 millesimas bistre clair.

SHANGHAI

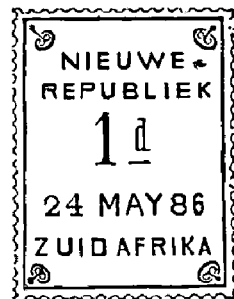
Timbres, type en cours, dentelés.
20 cash gris.
60 — rose.

ILES VIERGES

Timbre, type en cours, vierge aux lampes, dentelé.
6 pence lilas.
Carte, type en cours (effigie dans un cercle), carton chamois.
1 penny carmin.

NOUVELLE-RÉPUBLIQUE

Nous recevons de notre correspondant de Bloemfontein une listedétaillée de toutes les émissions de la Nouvelle-République; nous la reproduisons ci-dessous pour le profit de nos lecteurs en leur rappelant que, comme l'indique notre cliché, ces timbres portent un millésime variant suivant les émissions, dont on trouvera toutes les dates différentes, sur papier jaune ou sur papier gris bleu.

**1^o TIMBRES, INSCRIPTIONS ET MILLÉSIME**

DATES	PAPIER JAUNE	PAPIER GRIS BLEU
9 Janvier 1886.	1 p.	—
13 "	1 p., 3 p.	1 pound, 30 sh.
10 Février.	1 p.	2 p.
7 Mars.	1 p., 5 sh. 6 p.	2 p.
17 "	1 p.	2 p.
21 Avril.	1 p.	2 p.
21 Mai.	1 p., 2 p., 7 sh. 6 p.	1 p., 2 p.

2^o INSCRIPTIONS, MILLÉSIME, ARMES EN RELIEF

26 Mai 1886.	1 p.	—
38 Juin.	1 p.	—

3^o INSCRIPTIONS ET MILLÉSIME

19 Août 1886.	—	2 sh. 6 p.
30 "	1 p.	2 p.
6 Septembre.	—	6 p., 1 sh.
13 Octobre.	1 p., 2 p., 3 p., 4 p., 1 sh. 6 p., 10 sh., 10 sh. 6 p.	2 p., 3 p., 4 p.
21 Novembre.	1 p., 2 p., 3 p.	1 p., 4 p., 6 p., 9 p., 1 sh.
4 Janvier 1887.	2 p.	1 p., 4 sh., 13 sh.
20 "	—	2 p.

4^o INSCRIPTIONS, ARMES EN RELIEF, PAS DE MILLÉSIME. (ÉMISSION DU 1^{er} AVRIL 1887)

—	1 p., 3 p., 4 p., 6 p., 9 p., 1 s.	1 p., 2 p., 1 p.
---	---------------------------------------	------------------

50 ENVELOPPES. ÉMISSION DU 4 JANVIER 1887,
PAPIER BLANC OU BLEU, DEUX FORMATS

2 pence.

Tous ces timbres sont uniformément
imprimés en encre violette d'aniline.

RÉPUBLIQUE DE CUBA

Le 10 octobre 1868, moins d'un mois après le *pronunciamento* qui renversa la reine Isabelle d'Espagne, deux Cubains, l'avocat Cespedes et Aguilera, riche propriétaire, levaient à Yara le drapeau de l'insurrection. Depuis longtemps la colonie réclamait des libertés, la diminution des contributions — chaque Cubain payait alors la somme énorme de 618 réaux par an — et l'abolition graduelle de l'esclavage des 400,000 nègres que contenait Cuba sur une population de 1,500,000 habitants. Une commission nommée à Madrid traîna les choses en longueur et n'avait encore donné aucun résultat sérieux quand l'avènement de la République espagnole hâta le dénouement de la crise.

La petite troupe dont l'avocat Cespedes prit le commandement ne comprenait à l'origine que 200 hommes, armés pour la plupart de *machetes*, sorte de grand coutelet servant à couper la canne à sucre, et de quelques fusils de chasse; mais elle se grossit rapidement de tous les mécontents, des petits cultivateurs que la guerre allait ruiner et des nègres dont l'insurrection proclamait l'affranchissement à la condition de combattre pour l'indépendance de l'île. Elle put lutter avec vigueur contre les troupes royales envoyées de Santiago, évitant toute action décisive où l'infériorité de son armement l'eût fait infailliblement écraser et étonna bientôt l'ennemi par l'audace de ses coups. Au nombre de 500, les insurgés bloquèrent pendant trois mois Santiago, ville de 40,000 habitants avec 3,000 hommes de garnison; puis ils s'emparèrent de Bayama où ils trouvèrent des armes et des munitions, mais ne pouvant garder leurs conquêtes faute de canon, ils se retirèrent dans l'intérieur où ils étaient en sûreté. Ce fut toujours leur tactique.

Au début le gouvernement espagnol agit avec la plus grande mollesse, et les finances de l'île, pillées un peu de partout, étaient dans un désarroi complet; l'insurrection ne voulait d'abord que la reconnaissance de ses libertés avec un gouvernement colonial, mais dès 1869 elle proclama l'indépendance

de l'île en République dont Cespedes fut le premier président.

L'hostilité des grandes villes maintenues par de fortes garnisons perçait de plus en plus et toutes leurs sympathies étaient pour les patriotes; à la Havane, des dames cubaines se parèrent de rubans aux couleurs de l'indépendance, bleu, rouge et blanc, ce qui fut cause de répressions sanglantes auxquelles répondirent les insurgés en fusillant leurs prisonniers.

A la fin de 1872, Cespedes donna sa démission de président de la République de Cuba et fut remplacé par don Cesneros, marquis de Santa-Lucia, riche planteur qui avait été un des promoteurs du mouvement insurrectionnel. Les Espagnols crurent les insurgés divisés, mais la suite ne tarda pas à prouver le contraire. De 1869 à 1875 plus de 120,000 hommes de troupes espagnoles avaient été expédiés sur le théâtre de la guerre; un tiers de cette armée était mort de la fièvre jaune, un dixième au plus était tombé sous les balles ennemies. A cette époque le gouvernement des Etats-Unis, qui jusqu'alors avait paru se désintéresser de la lutte, signifia au cabinet de Madrid d'avoir à étouffer l'insurrection ou de proclamer l'indépendance de l'île constituée en république. Celui-ci comprit qu'il était temps d'en finir, et après divers tâtonnements le maréchal Campos fut nommé, en 1877, général en chef de l'armée de Cuba. Sous sa direction, les Espagnols remportèrent toujours la victoire, mais ni ces triomphes, ni les talents stratégiques de l'heureux vainqueur de don Carlos n'auraient pu aboutir à la complète pacification de l'île, si la reconnaissance des droits politiques des Cubains et de nouvelles concessions libérales n'étaient venues donner satisfaction aux insurgés.

C'est vers 1873 que l'*American Bank Note* de New-York livra au gouvernement insurrectionnel le beau timbre de 10 centavos vert, dont nous reproduisons le type ci-dessous :



Il représente les armes de la République, portant en chef une clé entre deux promontoires — par allusion à l'île de Cuba sur-

nommée la clé des Antilles — et un soleil se levant à l'horizon. Nous ne doutons pas que ces timbres aient été réellement commandés par les insurgés, mais nous croyons pouvoir affirmer qu'ils n'ont jamais servi pour l'usage postal dans un pays bouleversé par la guerre civile, où la poste ne devait guère exister; en tous cas, ces timbres ont une place marquée dans les collections, parmi les plus beaux essais qu'on ait jamais faits.

Non moins bien gravé que le timbre et par la même Compagnie, nous possédons un billet de nécessité de dix pesos qui devait être remboursable après la guerre; il porte à gauche l'écusson des armes de la République comme sur les timbres, posé sur un faisceau de drapeaux et surmonté d'un bonnet phrygien sur une pique; ces drapeaux, qui ont beaucoup de ressemblance avec celui des Etats-Unis, sont rayés horizontalement rouge et blanc et portent à l'angle supérieur un *jack* bleu avec une seule étoile dans le milieu.

Les billets, comme les timbres, n'ont plus qu'un intérêt de curiosité, mais nous croyons qu'il n'était pas inutile de rappeler à nos lecteurs cet épisode d'histoire contemporaine.

BOKHARA

Depuis quinze mois environ, il a été souvent question des timbres de Bokhara dans les journaux étrangers, et plusieurs fois nos correspondants nous ont demandé pourquoi nous ne catalo-



guions pas ces timbres. Nous nous sommes tenus dans une prudente réserve ayant des doutes sur leur authenticité et les considérant tout au plus comme des timbres locaux. Bien nous en a pris; aujourd'hui une correspondance de Bokhara adressée à un journal de Saint-Petersbourg nous renseigne sur la valeur de ces timbres; nous allons

en extraire ce qui peut servir pour l'édition de nos lecteurs :

Nous lisons à notre plus grand étonnement, dans un journal de timbres-poste qui nous est envoyé ici, que Bokhara possède des timbres-poste particuliers; ce journal en donne même un spécimen et indique des valeurs de 11 pous rouge, 22 pous vert et 65 pous lilas.

65 ou plus exactement 64 pous font un *tjenga*, unité monétaire en argent des Etats de l'émir, équivalent à 25 kopecks; les pous sont les monnaies de billon en laiton. L'inventeur des timbres-poste de Bokhara a donc eu quelques notions des monnaies du pays, mais fort peu exactes, sans quoi il aurait calculé d'après 64, 32, 16 pous, etc., qui auraient pu être exprimés en monnaie russe. Du reste, tout est de fantaisie, car il n'a jamais existé de poste à Bokhara, et encore bien moins de timbres-poste.

Les maisons de commerce et les comptoirs russes qui existent ici, envoient par leurs propres estafettes leurs lettres et paquets à l'un des bureaux de poste russes les plus rapprochés, soit à Katty-Kurgan, soit à Tschardshui, où ils sont expédiés avec les autres correspondances après avoir été affranchis préalablement avec des timbres-poste russes.

L'agence politique russe à Bokhara reçoit par estafettes deux fois par semaine les correspondances officielles et privées; une deuxième poste a été organisée par la construction du chemin de fer, mais tout cela n'a rien de commun avec la poste officielle de Bokhara.

Aussitôt que la voie ferrée arrivera jusqu'ici, il sera alors créé un bureau de poste et télégraphique russe dont le personnel est déjà nommé; mais ce bureau ne desservira aucunement l'intérieur du pays.

Voilà qui est net et catégorique; nous nous félicitons de ne point avoir fait tomber nos lecteurs dans ce piège grossier, et les soi-disant timbres de Bokhara vont aller rejoindre ceux de Morresnet et autres lieux ignorés ou trop éloignés, choisis de temps à autre pour prêter leur nom à des productions pour lesquelles leurs auteurs se gardent bien de réclamer un brevet d'invention.

CORRESPONDANCE

Réponse à divers. — Nous tenons compte des imperfections signalées dans notre al-

bum et nous les ferons disparaître à la prochaine édition; quant à y introduire les timbres fiscaux ayant par exception ou par erreur servi à la poste, c'est autre chose. Nous avons ouvert notre catalogue aux timbres fiscaux quand il nous a été bien démontré qu'ils n'avaient été employés que par suite de l'insuffisance des timbres-poste, et lorsque cette insuffisance a été dûment constatée par des décrets ou des décisions de l'Administration supérieure des Postes, comme au Chili, en Tasmanie, etc.; le plus souvent, la surcharge **POSTAGE** — ou autre équivalente — dont on les a baptisés, leur sert de garantie. Mais on nous a tant de fois montré de ces oblitérations postales de complaisance, que nous sommes un peu défiant à leur égard. Les timbres espagnols dont vous nous parlez: **IMPUESTO DE GUERRA**, 15 c.; **TIMBRE MOBILE**; **IMP. DE VENTAS**, etc., peuvent entrer dans votre album, puisqu'ils ont réellement servi à affranchir des correspondances. D'ailleurs, le fait est commun de l'autre côté des Pyrénées; soit incurie ou tolérance, les employés de la poste espagnole ne regardent pas de si près, et en tout cas le Trésor n'y perd rien. Il est cependant essentiel que les oblitérations soient franches et ne laissent aucun doute sur leur caractère postal.

Les collectionneurs qui ajoutent dans leur album, à titre de curiosité, les timbres coupés en deux ou trois, feront bien aussi d'exiger l'oblitération sur le papier autour du fragment de timbre; ces timbres coupés n'ont pas grand intérêt, cependant ils sont un exemple des formes multiples que peut prendre l'affranchissement.

Puisque nous sommes sur le chapitre des fantaisies et des erreurs postales, nous allons citer un fait des plus extraordinaires dont nous avons la preuve sous les yeux.



Une enveloppe de lettre adressée à un grand commerçant parisien, porte pour affranchissement..... le timbre d'essai, dont nous reproduisons le type ci-contre. Le fait est récent. Comment ce timbre a-t-il pu circuler sans mettre en éveil la sagacité des employés de la

Poste? Nous ne nous expliquons guère l'erreur que de la manière suivante :

Trompé par la tête de Liberté et la couleur bleue du timbre, l'employé du départ — un novice assurément — aura cru à une émission antérieure; la valeur de 10 centimes dut cependant le surprendre, car il frappa l'enveloppe de son timbre : à taxer, après duquel il inscrivit à la plume 30 centimes (taxe simple de la lettre à percevoir), puis laissa suivre la lettre sans l'accom-

pagner d'aucun procès-verbal d'irrégularité. A l'arrivée, le même doute se produisit, et le deuxième employé colla sur l'enveloppe un chiffre-taxe de 20 centimes, soit la différence entre la valeur attribuée au timbre et la taxe de la lettre simple.

Voilà donc un timbre d'essai qui a circulé sur les postes françaises pour une valeur de 10 centimes, et qui en porte l'oblitération. Devons-nous pour cela l'inscrire au catalogue et lui ouvrir une case à l'album?

A. M. B., à Bruxelles. — Lors de l'émission, en 1876, des timbres-poste de France au type groupe, il fut en effet annoncé par les journaux longtemps à l'avance que le 20 centimes serait bleu; on prévoyait alors une diminution dans le prix d'affranchissement des lettres qui depuis 1871 avait été porté à 25 centimes, et pour ne pas changer les habitudes du public, le bleu devait rester la couleur de la plus petite taxe postale, comme il l'est encore aujourd'hui avec le timbre de 15 centimes. Nous savons qu'une certaine quantité de 20 centimes bleu furent fabriqués à l'atelier des timbres-poste, mais la taxe postale n'ayant pas alors été abaissée, ces timbres ne furent jamais émis. Quelques exemplaires, obtenus subrepticement, avaient cependant été envoyés à Constantinople et servirent à affranchir plusieurs lettres chargées; ces timbres ont passé inaperçus dans le service des bureaux de poste du Levant, peu au courant des émissions nouvelles, et nous avons vu les détenteurs de ces raretés les offrir aux amateurs à des prix extravagants; ils n'ont trouvé à les placer qu'en Allemagne où tous les catalogues et albums les indiquent par erreur comme ayant eu régulièrement cours.

A un timbre manuscrit parisien. — Les timbres fiscaux de Bosnie et Herzégovine servent depuis près de cinq ans pour l'usage postal; le fiscal de 1 nov. oblitéré à la poste est même beaucoup plus commun que le timbre-poste de même valeur. C'est par oubli que ces timbres ne figurent pas sur notre catalogue; vous en trouverez la description aux émissions nouvelles de ce mois-ci.

COLLECTIONS D'OCCASION

Sous ce titre, nous vendons les collections rachetées à des amateurs. Les timbres ATTENTIFS sont seuls comptés, les faux — il s'en trouve malheureusement trop souvent — sont arrachés ou marqués d'un grand F en bleu.

Les albums sont rarement en très bon état. A nombre égal, les prix varient suivant l'ancienneté, la rareté et la bonne conservation des timbres.

L'achat d'une collection d'occasion est de *beaucoup* le moyen le plus économique de commencer une collection.

N° 40. Album en bon état contenant une collection de 412 timbres, bien conservés, antérieurs à 1868. Grande-Bretagne 28 t. Norvège 10 t. Suède 18 t. Mecklembourg, Brunswick, Saxe 12 t. Bade 9 t. Bavière 30 t. Suisse 26 t. et env. France 25 t. Colonies aigle 6 t. Toscane, Etats-Unis, 15 t. Pérou, etc.

Prix : 20 fr. (port 0 fr. 85 c.)

N° 41. Album universel, maroquin doré sur tranche, 3^e édition, *état de neuf*, armoiries et drapeaux collés, contenant une collection de 635 timbres. Grande-Bretagne 19 t. Suède 18 t. Norvège 16 t. Prusse 15 t. Saxe 16 t. Suisse, Pays-Bas 22 t. Belgique 27 t. France 52 t. dont 25 neufs, Espagne 72 t. Portugal 15 t. Parme 8 t. Modène 6 t. Italie 48 t. Australie Sud 5 t. Victoria 15 t. Queensland 6 t. Nouvelle-Zélande, Hawaï, Colonies aigle 6 t. Brésil 3 t. Bonne occasion pour commencer une collection soignée.

Prix : 45 fr. (port 0 fr. 85 c.)

N° 42. Grand album en assez bon état contenant une collection de 1,060 timbres antérieurs à 1875. France 90 t. Angleterre 49 t. et env. Allemagne Tour et Taxis 46 t. et env. Allemagne Confédération 36 t. Bade, Brunswick, Lubeck, Mecklembourg env. Prusse 15 t. et env. Bavière 24 t. Autriche 39 t. Danube 2 t. Belgique 39 t. Espagne 43 t. Eglise, Modène, Romagne, Parme, Suède 20 t. Servie 12 t. Haiderabad, Japon, Hong-Kong 14 t. Cap 6 t. Orange, Egypte anciens. Maurice 6 t. Etats-Unis 58 t. et env. Antigua 4 t. Barbade 7 t. Bermudes, Canada 14 t. Jamaïque 8 t. Guatemala 1871 4 t. Argentine 6 t. Chili 14 t. Australie cygne, Victoria 20 t., etc.

Prix : 55 fr. (port 1 fr. 35 c.)

Sur demande nous enverrons la liste de toutes les collections d'occasion que nous avons en vente.

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Argentine,		
30 c. chocolat	3 ^f »	» »
40 c. bleu gris	4 ^f »	» »
50 c. bleu	5 ^f »	» »

Idem, télégraphes,		
10 c. rouge	4 ^f 50	» »
40 c. bleu	4 ^f »	» »
Idem, carte-lettre,		
2 c. bleu	» 30	» »
Idem, enveloppes,		
5 c. carmin	» 60	» »
10 c. brun	1 ^f 10	» »
Bavière, cartes,		
10 pf. rose	» 30	» »
10 et 10 pf. id. <i>rép.</i> . . .	» 60	» »
Ceylan, surcharge,		
2 c. s. 4 c. lilas rose . . .	» 35	» »
Congo, carte,		
15 c. rouge	» 40	» »
Guyane française, surch.		
5 c. s. 30 c. br. (Liberté)	» 50	» »
Martinique, surch.,		
01 s. 20 c. bistre vert. . .	» 25	» »
Mexique, relour,		
brun	» 50	» »
Philippines,		
50 mil. bistre clair.	1 ^f »	» »
Shanghai,		
20 cash gris	» 25	» »
60 — rose	» 75	» »

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

	Neufs	Oblit.
Finlande,		
n° 65, 10 marks rose et brun	» »	5 ^f »
Grenade, bandes,		
n° 21, 1/2 p. vert, n° 22, 1 p. carm., n° 23, 1 1/2 p. brun rouge, n° 24, 2 p. bleu, la série des quatre bandes	1 ^f 75	» »
Natal, bandes,		
n° 46, 1/2 p. br. rouge. . .	» 20	» »
n° 47, 1 p. carmin.	» 35	» »
Rép. de Cuba, essai.		
10 cent. vert.	3 ^f »	» »

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR
DE
TIMBRES-POSTE
BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

Avis. — Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 25 centimes en timbres-poste.

PETITE CAUSERIE

Un pays tout neuf va faire son entrée dans les catalogues et les albums de timbres-poste. Ce pays, ou plutôt ce territoire, démembrement de l'ancien royaume de Cettwayo, se trouve situé au sud de l'Afrique entre l'état libre d'Orange, la Nouvelle-République et le gouvernement de Natal, sous l'administration duquel il est placé. Il se compose du territoire neutre du Zoulouland réservé par les Anglais sur la frontière de Natal, auquel on a ajouté le restant des anciennes possessions de Dinizulu, fils de Cettwayo, qui n'ont pas été prises par les Boers pour former la Nouvelle-République. Un journal allemand disait dernièrement que ce pays devait prendre le nom de *British Basutoland*, mais notre confrère anglais annonce de meilleure source qu'il conserve son nom de **Zoulouland** et que provisoirement les timbres de la Grande-Bretagne de 1887 ont reçu la surcharge ZULULAND sur les valeurs de 1 à 6 pence.

Dans le genre des timbres de 1887 et de la série *postage and revenue* le **Bechuanaland britannique** nous gratifie de deux grosses valeurs de 1 et 5 livres qui n'auront probablement guère d'usage postal. Ces timbres ont les inscriptions noires comme les précédents et sont encore plus grands que les valeurs en shillings, cela se comprend du reste, malgré cela les millionnaires qui achèteront ces timbres neufs n'auront pas du papier pour leur argent. On leur a donné la couleur lilas comme aux plus petites valeurs.

Nous recevons du **Cap de Bonne-Espérance** deux timbres-poste en cours portant la surcharge noire **MILITARY** dans le haut et **TELEGRAPHS** dans le bas, sans autre explication. Sont-ce des timbres de franchise pour l'armée? ou servent-ils à affranchir la correspondance télégraphique dans les postes avancées desservies par des militaires? ou bien encore n'auraient-ils pas été créés pour la dernière campagne contre Dinizulu? C'est ce que nous voudrions bien savoir. En attendant nous cataloguons les deux valeurs de 6 pence et 1 shill. et probablement il en viendra d'autres.

Le 12 annas des **Indes anglaises** de 1875 a pris place dans la série en cours avec sa légende modifiée d'**EAST INDIA POSTAGE**, en **INDIA POSTAGE**, mais ce qui nous surprend, c'est que ce timbre ait été imprimé sur papier de couleur; est-ce le commencement d'une nouvelle réforme?

Ceylan recommence à surcharger ses timbres-télégraphe; comme en 1882, le 40 cents a été appliqué sur le 50 c. bleu, le 60 c. sur le 1 rupee carminé, et le 80 c. sur le 25 rupees rose, mais avec des variétés de surcharges inédites, ce qui en fait le charme. A ces valeurs déjà cataloguées il faut ajouter une création nouvelle, c'est le 20 cents sur le 50 c. bleu, par le moyen d'un gros chiffre en surcharge noire dans le milieu et la valeur primitive barrée en haut et en bas.

Le **Honduras britannique** s'amuse; les nouveaux 2 cents surchargés manquant déjà, il a fallu reprendre les 50 cents sur 1 shill. gris et y ajouter une seconde surcharge two en rouge; puis d'autres valeurs ont été réimprimées avec de gros chiffres, ce qui procure des variétés.

Nous avons reçu de la république **Argentine** une nouvelle carte-lettre de 4 centavos au même type que la précédente, seulement l'effigie du président *Celman* est dans un cadre différent; le carton est rayé brun de la couleur du timbre.

Toujours au même type nous recevons une carte-lettre réponse qui constitue une véritable innovation. La carte-lettre elle-même est du format ordinaire, la réponse de format plus petit, un centimètre environ, est insérée dans la première et fixée au dos au moyen d'un fil métallique, couture mécanique; toutes deux sont piquées autour et gommées comme d'usage. L'idée est pratique et fera son chemin; on objectera peut-être au système l'embaras causé à l'écrivain de la première carte-lettre par la seconde qui coupe sa missive en deux, mais rien n'empêche de séparer les deux cartes en enlevant le fil de fer qui n'est là que pour les nécessités du paquetage, du comptage et de la vente en détail.

La grosse tête barbue de face du 50 centavos ne représente pas le général Paz, comme nous l'avions dit sur la foi d'un journal argentin, mais bien le général *Mitre* sur le compte duquel nous reviendrons.

Aux enveloppes parues, il faut en ajouter une nouvelle de la valeur de 15 centavos; ayant à droite un timbre qui quoique lithographie est fort joli, ce qui marque un progrès sensible sur les récentes créations de ce pays. Il porte l'effigie de trois quarts à gauche d'un général dont nous ne savons pas le nom; on nous avait bien dit en janvier que cette enveloppe devait représenter San Martino comme le timbre de même valeur, mais nous ne trouvons aucune ressemblance entre les deux effigies; les couleurs sont d'ailleurs en désaccord, tandis que le timbre-poste est jaune, l'enveloppe nous parvient avec un timbre bleu.

Nous disions en mars dernier que les Etats de l'Amérique du Sud se laisseraient vite des timbres lithographiés pour retourner aux beaux types gravés; nous ne pensions pas être si bon prophète et n'avons été nullement surpris en apprenant que le **Vénézuéla** venait de renoncer aux timbres lithographiés. Dans un décret que nous recevons, après avoir reconnu que la fabrication nationale de timbres-poste présentait de grandes difficultés, le gouvernement vénézuélien autorise son représentant aux Etats-Unis à renouveler le marché avec l'*American Bank-note de New-York*, pour la fourniture de quantités respectables de timbres aux types de 1882 des deux séries *escuelas* et *pour l'étranger*; nous voyons même figurer dans les *escuelas* les valeurs de 3, 10 et 20 bolivares que nous n'avons jamais vues jusqu'alors. Notre correspondant ajoute que c'est à la suite de la découverte de vols considérables que le gouvernement a pris cette mesure; l'usage des timbres lithographiés a même été complètement interdit, et comme le gouvernement refuse de vendre ceux qui lui restent, il est probable que, vu leur peu de durée, certaines valeurs vont devenir fort rares.

Notre correspondant du **Brésil** nous signale une grande réforme postale à l'horizon; il serait créé une valeur de 10 reis spécialement pour journaux et des timbres de 20 à 1.000 reis, puis des timbres-taxe dont les valeurs ne sont pas encore arrêtées; les enveloppes seraient comme précédemment de 100, 200 et 300 reis, on y ajouterait des bandes de 20, 40 et 60 reis; la carte serait réduite à 40 reis. Cette réforme fixe le prix d'affranchissement des lettres à 100 reis par 15 grammes et à 20 reis par 50 grammes pour les imprimés; les journaux ne paieraient plus que 10 reis par exemplaire. D'autres modifications sont à l'étude et il est probable que la nouvelle loi sera mise en vigueur avant le 1^{er} janvier de l'année prochaine.

Les timbres de **Hongrie** qui ont cours depuis 1874 ne suffisent plus aux exigences pos-

tales; on nous annonce qu'il va être créé d'un seul coup neuf valeurs nouvelles à ajouter à la série en cours; d'abord une petite valeur de 1 kreuzer, puis des valeurs allant de 8 kr. à 3 florins. Le type ne serait pas changé pour le 1 kreuzer qui prendrait la couleur noire, pour les autres il y aurait addition de lignes verticales de couleurs différentes de celles des timbres.

Les timbres en soldo des *bureaux autrichiens* du **Levant** vont disparaître incessamment: le décret qui les supprime ne dit pas si c'est par suite de l'inconvénient que présentent ces divisions par rapport aux monnaies du pays. Déjà le 3 soldo était devenu 10 paras, d'autres devaient également voir leur valeur convertie en monnaie turque, quand le gouvernement autrichien s'est décidé à les supprimer complètement et à se servir des timbres de la métropole surchargés en paras et piastres, comme l'ont fait la France, l'Angleterre et l'Allemagne pour leurs bureaux du Levant. Les nouveaux timbres devaient servir à partir du 1^{er} mai, mais, comme nous ne croyons pas qu'ils soient en cours à l'heure actuelle, nous attendrons le mois prochain pour les cataloguer. La carte de 5 kreuzer, simple et double, deviendra par le même moyen 20 paras. et la carte-lettre de 10 kr., 1 piastre.

Depuis quelque temps les cartes-lettres de **France** ont reçu une légère modification dans le piquage qui forme maintenant un rectangle parfait sans couper les angles; les lettres pneumatiques viennent d'être également perforées de la même manière.

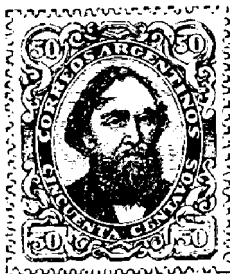
Annonçons pour le 1^{er} juillet prochain l'apparition des timbres spéciaux de la **Tunisie**. Il y a juste un an nous disions qu'on étudiait le rattachement au gouvernement beylical du service des postes et télégraphes, afin de supprimer les postes étrangères qui existaient encore sur le littoral. Notification vient d'en être faite aux puissances intéressées; naturellement les employés seront toujours des Français; la Tunisie entre dès le premier jour dans l'Union postale, et il sera fait usage de timbres à un type spécial que nous décrirons le mois prochain.

JUIN 1888

ÉMISSIONS NOUVELLES

ARGENTINE

Type du timbre annoncé le mois dernier.



Enveloppe, timbre à droite, lithographié.

15 centavos bleu

Carte-lettre, timbre à droite, carton rayé brun.

4 centavos brun, *Celman*.

Carte-lettre avec réponse payée même type, carton rayé rouge.

1 1/2 c. et 1 1/2 c. rouge, *Celman*.

BECHUANALAND Britannique

Timbres, genre de la série de 1887, plus grands, inscriptions en noir, dentelés.



1 pound lilas.

3 — lilas.

BRÉSIL

Timbre, type en cours, refait, chiffres

de couleur sur fond blanc, dentelé.

100 reis violet pâle.

(Le précédent avait les chiffres blancs sur fond guilloché).

CAP DE BONNE-ESPÉRANCE

Timbres-télégraphe, timbres-poste en cours avec MILITARY TELEGRAPHS en surcharge noire.

6 pence violet.

1 shill. vert.

CEYLAN

Timbre-télégraphe en cours avec valeur primitive barrée et gros chiffre au centre en surcharge noire.

20 cents sur 50 c. bleu.

Idem. Mêmes valeurs qu'en 1882 avec des variétés dans la surcharge.

40 cents sur 50 c. bleu.

60 — sur 1 rupee carminé.

80 — sur 25 — rose.

GRENADE

Timbre fiscal comme en 1886 avec valeur et POSTAGE en surcharge noire.

¼ d. sur 2 shill. jaune.

HONDURAS Britannique

Timbre de 1 shill. déjà surchargé 50 CENTS en noir avec deuxième surcharge TWO en rouge.

2 cents sur 1 shill. gris.

INDES ANGLAISES

Timbre en cours, refait, imprimé sur papier de couleur, dentelé. (La légende porte INDIA POSTAGE au lieu de EAST INDIA POSTAGE).

12 annas brun sur rouge.

ZOULOULAND

POSSESSION ANGLAISE

Afriqué. — Sud.

Timbres de la Grande-Bretagne en cours avec ZULOULAND en surcharge noire.

1 penny violet.

2 pence vert et rouge.

3 — brun sur jaune.

4 — vert et brun.

6 — brun sur rouge.

URUGUAY

Carte-lettre, timbre à droite (chiffre), carton blanc.



3 cent. vert.

LES TIMBRES DE MOLDAVIE

ET LEURS IMITATIONS

A cause de leur rareté et probablement aussi parce que leur gravure primitive et leur mode d'impression à la main prétaient plus facilement à la contrefaçon, ces timbres ont, dès les premiers temps de la philatélie, été maintes fois imités.



Pour expliquer la différence existant entre les types indubitablement authentiques et les autres, les mauvaises raisons n'ont jamais manqué, mais tandis que dans la plupart des cas les faussaires écoulent sans bruit leurs produits véreux, ici ils ont chaque fois audacieusement tenu tête.

L'explication la plus commode et la plus usitée est que les timbres à main qui servaient à l'impression des timbres étant insuffisants pour produire le nécessaire à la consommation, d'autres gravures avaient été faites dans plusieurs villes, de là, diversité des types.

Et comme preuve, ne manque-t-on pas d'ajouter, les employés des bureaux de poste principaux avaient encore longtemps après leur suppression, d'anciens timbres qu'ils vendaient ouvertement aux nombreux demandeurs, et ces timbres ne se ressemblaient point.

La diversité des types, attestée par des fonctionnaires subalternes intéressés à répandre cette erreur, trouva créance auprès de M. Natalis Rondeau qui donnait (1864-65) dans le *Magasin pittoresque* une série d'articles sur les timbres-poste, d'autant plus précieux que la situation de l'auteur lui permettait de prendre directement ses renseignements aux sources officielles.

M. le docteur Legrand, dans sa brochure sur les *Timbres de Moldavie* (1869), étudia parfaitement tous les types, vrais et faux, pencha aussi pour l'hypothèse de plusieurs types tout en faisant de prudentes réserves. Du fait même de ce travail la lumière se fit bientôt et M. Legrand put déclarer que seuls les premiers types connus, ceux que l'on retrouvait avec des oblitérations sérieuses, étaient authentiques et qu'il n'y avait qu'un dessin pour chaque valeur.

Cependant sous la rubrique équivoque : « timbres vendus à Jassy », des quantités d'imitations ont depuis lors, à défaut des vrais, pu être glissées à maints collectionneurs.

Les documents administratifs relatifs aux deux premières séries de timbres de la Moldavie furent produits en 1871 par le *Timbre-poste*, et ils sont concluants; nous y relevons les passages suivants :

1858, 1^{er} Mai. — Il a été introduit pour le paiement des lettres des timbres du prix de 27 paras, 54 paras, 81 paras et 108 paras.

1858, 1^{er} Juillet. — A cet effet, le département a fait confectionner les sceaux nécessaires, au nombre de QUATRE, qu'il vous envoie, en vous chargeant de faire pour le moment un nombre de 24,000 timbres répartis comme suit :

6,000 timbres de 27 paras	
10,000 —	54 —
2,000 —	81 —
6,000 —	108 —

Le papier et les autres objets nécessaires à cette opération, vous les prendrez à la

direction des postes, d'après le devis approuvé; vous préparerez le nombre de timbres cités dans le plus court délai, et vous les remettrez au Département en y joignant les sceaux.

1858, 11 Juillet. — D'après le rapport de M. le Secrétaire de l'atelier du timbre, les timbres suivants ont été reçus au nombre de 5,984, savoir :

992 à 27 paras le timbre	
992 à 54 —	—
480 à 81 —	—
3,520 à 108 —	—

Total : 5,984 timbres.

Ce département les renvoie à la Direction pour en régler l'emploi, conformément au règlement postal commençant le 15 juillet courant. Le département réclame un reçu des timbres immédiatement.

1858, 17 Septembre. — Comme le sait l'honorable Conseil, la taxe du port des lettres à l'intérieur du pays, d'après le nouveau tarif, a été établie à raison de 27 paras pour une lettre simple et pour une distance de 1 à 8 postes (la poste a 12 à 14 kilom.); quant aux lettres avec récépissés, la taxe est doublée et lesdites taxes acquittées au moyen de timbres de valeur convenable, appliqués selon le poids des lettres.

Attendu que l'application de ce système, basé sur la distance et le poids, apporte une très grande complication, non seulement pour le public, lequel ignore souvent le poids des lettres que l'on ne peut vérifier qu'à l'aide de balances, et se trouve par le fait exposé à des taxes parfois énormes; mais encore pour les employés, obligés de peser toutes les lettres et à en dresser la comptabilité.

Le Ministère, prenant ce qui précède en considération, d'autant plus qu'à l'étranger le port des lettres n'est point basé sur la distance, juge convenable d'introduire de même dans le pays une taxe indépendante de la distance et du poids, qui pour les lettres offre peu de différence, et de fixer à 40 paras la taxe pour chaque lettre simple, et à 80 paras pour celles avec récépissés. Il va de soi que ladite taxe n'est applicable qu'aux lettres et non aux paquets, lesquels continueront à être soumis au tarif établi par le règlement actuellement en vigueur.

En conséquence, soumettant à l'honorable Conseil la présente proposition, celui-ci est prié de bien vouloir la prendre en considération et l'approuver s'il l'en juge digne, afin qu'il puisse être fait usage des timbres à créer à cet effet.

1858, 23 Septembre. — La proposition... a été approuvée par le Conseil d'administra-

tion extraordinaire, lequel en autorise la mise en application à partir du 1^{er} novembre prochain.

1858, 27 Octobre. — ... ayant reçu, selon le rapport de M. le Secrétaire de l'atelier du timbre, un nombre de 10,816 timbres-poste répartis comme suit :

960	timbres à 5 paras
7,040	— à 40 —
2,816	— à 80 —

10,816 timbres.

Il vous est envoyé à votre direction le nombre ci-dessus de timbres, pour être distribués aux bureaux d'expédition des districts, lesquels les mettront en usage à partir du 1^{er} novembre prochain, date de l'introduction du nouveau tarif.

1859, 26 Février. — A l'ouverture de la caisse du défunt caissier, Nicolas Costin, il a été trouvé des timbres-poste anciens et réformés au nombre de :

3,432	timbres à 108 paras
1,307	— à 81 —
5,244	— à 54 —
2,325	— à 27 —

12,308 timbres.

lesquels sont envoyés à l'honorable Ministre, en attendant le compte qui lui sera remis et de la réception desquels la Direction le prie de bien vouloir lui donner avis.

De l'ensemble de ce qui précède, les timbres ronds ont eu cours du 13 juillet au 1^{er} novembre, soit pendant une courte période de trois mois et demi; les bureaux ont été approvisionnés régulièrement et lors du remplacement par les timbres rectangulaires de 40 et 80 paras, il y avait un restant de 12,308 timbres qui n'avaient pas été employés. Les pièces citées indiquent une administration minutieuse et parfaitement entendue, c'est donc fantaisie absolue de dire que chaque bureau de poste a pu frapper des timbres à sa guise. D'ailleurs aucun timbre faux n'a été trouvé avec une oblitération authentique.

D'autres imitations furent encore présentées comme des réimpressions : les cachets à imprimer les timbres ayant été soi-disant retrouvés; malheureusement ces réimpressions ne valent pas mieux que le reste.

Mais voici que d'autres timbres moldaves de 27, 54, 81 et 108 nous sont adressés de divers points pour être expertisés; ils sont encore collés sur de

vieilles lettres, dûment frappés de timbres à date, et portant chacun attestation d'authenticité avec cachet de la Société philatélique Roumaine. Le dernier envoi que nous avons sous les yeux est accompagné de nombreuses preuves; d'abord celle-ci :

Bucuresci, le 15 mai 1888.

« La Société Philatélique, après examen des quatre timbres de Moldavie envoyés par M. Tchakidji, a constaté que :

« 1^o Le timbre de 27 p., portant l'estampille Galatz 29/9, a été émis en juillet de l'année 1858, et il est bon; quoique ce timbre existe aussi sur papier rose vergé plus clair, nous le déclarons *authentique et bon*.

« 2^o Le timbre de 54 p., portant l'estampille 3/9 Fokschani, a été émis en l'année 1857 par l'entreprise des postes locales, et il est authentique; quant à l'inscription, elle diffère bien un peu de celle des timbres émis par le gouvernement en juillet 1858, néanmoins ce timbre est *authentique*.

« 3^o Le timbre de 81 p., avec l'estampille Bakeu 2/10, a été émis par le bureau postal de Jassy, les timbres de l'Etat se trouvant épuisés; il est du mois de septembre 1858. Quoique non émis par l'Etat, mais approuvé par lui, il est bon et a été admis par la Société à figurer dans les collections.

« 4^o Le timbre de 108 p., avec l'estampille Berlad 9/11, est de ceux émis par l'Etat en juillet 1858 et il est *authentique*.

« Ce que nous attestons.

Les membres experts :

Signé : G. DEMETRESU, J. RADOVUS,
A. PONESCU.

Nota. — Nous ne garantissons pas l'orthographe de ces signatures, d'une lecture difficile.

On remarquera que le timbre de 54 p. est indiqué ici comme émis en 1857 par l'entreprise des postes locales, le gouvernement aurait donc en 1858 copié les timbres de cette entreprise? Le 81 p., dit le même document, a été approuvé par l'Etat; où est le décret qui le prouve? Nous croyons tout simplement qu'on se moque du monde.

D'ailleurs, tous ces timbres sont absolument faux; le 27 paras est obtenu par la photogravure, c'est le mieux imité; les timbres à date des vieilles lettres sont faux aussi, copiés attentivement mais non identiquement.

Le détenteur de ces timbres, se défendant d'avance, a écrit :

« Les personnes compétentes pour se prononcer sur les timbres de Moldavie sont seules :

« 1^o M. J. Bianco, secrétaire de l'Académie; 2^o M. A. Peirutin, chef de bureau des Archives de l'Etat, qui sont les gardiens des feuilles de timbres déposées depuis 1858 aux Archives, qui ne font aucun commerce avec les timbres, et qui ont devant eux les timbres déposés par l'Etat et qu'on ne peut faire sortir de là, étant enregistrés depuis la date de leur émission.

« Les soi-disant connaisseurs étrangers font toujours erreur et sont pour la plupart des ignorants. »

Toutes les preuves, protestations et attestations, fussent-elles signées des plus hauts personnages, ne peuvent rien contre ce fait : *ces timbres sont faux*; ils le sont à première vue, mais pour couper court à toute discussion possible nous avons voulu les confronter : 1^o assisté de M. Mahé, avec ceux de M. de Ferrari, 2^o avec ceux de M. le docteur Legrand. Ces messieurs ont constaté avec nous de nombreuses différences de gravure et d'impression, le papier n'est pas des mêmes nuances ni de même texture, enfin le doute n'est pas permis.

Habituellement nous n'importunons pas nos lecteurs de tous les timbres faux qui passent sous nos yeux, notre journal d'ailleurs n'y suffirait pas. Cependant nous avons voulu mettre le public collectionneur au courant de cette petite affaire, parce qu'elle montre l'audace des contrefacteurs qui ne s'arrêtent plus à l'imitation des timbres, mais qui fabriquent en même temps des vieilles lettres, des timbres à date multiples et se font donner des attestations en règle. Il serait curieux que les timbres qu'on nous dit déposés aux archives depuis 1858, eussent été escamotés et remplacés par des faux; au prix où sont les authentiques, c'est-à-dire environ cinq cents francs les quatre, rien n'est impossible.



TIMBRES ET POLITIQUE

Voici une petite affaire timbro-postale qui semble avoir ébranlé un ministère et cela dans un pays cependant bien sage. Nous avons reçu plusieurs lettres à ce sujet et nous citons un passage de la plus modérée :

« Vous avez peut-être appris que le gouvernement norvégien vient de vendre à un particulier le restant des timbres norvégiens des anciennes émissions à la valeur indiquée en *skilling*. Cette vente s'est opérée au prix de la valeur nominale, et l'acheteur a le droit de remettre après 15 ans la quantité non placée. La valeur du stock entier est de 700,000 fr. environ.

« Ce marché a donné lieu au mécontentement légitime des gens qui suivent les opérations financières du gouvernement, et il a été une surprise pour les marchands de timbres en Norvège dont plusieurs se sont adressés dans le temps au gouvernement pour obtenir les espèces relativement rares; leurs demandes étant demeurées sans réponse, ils ont cru qu'il n'en restait plus. Il leur a fallu chercher ailleurs ces timbres et les payer cher.

« Je tiens beaucoup à connaître ce qu'en pense un marchand étranger et savoir comment le gouvernement français a agi dans des cas analogues; puis comment se sont opérées les ventes des anciens timbres de différents pays après l'émission d'une nouvelle série, etc., etc. »

D'autre part on nous dit qu'il s'agit seulement d'un timbre de 2 *skilling* qui n'a jamais été mis en cours et qui est d'autant plus rare! M. Swertrup, président du Conseil des ministres aurait *favorisé*? son chef de cabinet en lui faisant acheter pour sept cent mille francs de ce timbre à la valeur nominale. L'opération ne sera pas brillante et heureusement que le *favorisé* a 15 ans pour se dédire. Un timbre qui n'a pas eu cours n'est qu'une étiquette sans valeur; il ne sera pas reçu dans les collections, si ce n'est dans celle des essais, et elles sont peu nombreuses.

Laisant à part la question de régularité de la vente que nous n'avons pas à apprécier, nous dirons que nous ne partageons pas l'avis des collectionneurs et marchands qui crient à l'abomination lorsqu'un gouvernement vend ses timbres périmés, cela sous prétexte que ceux qu'ils possèdent vont être dépréciés. Avec ce système d'exclusion les timbres des anciens duchés d'Italie : Parme, Modène, etc., et ceux des différents pays d'Allemagne, seraient des raretés excessives.

Au point de vue des collectionneurs, ne vaut-il pas mieux qu'il y en ait un peu pour tout le monde? et au point de vue économique, les gouvernements n'ont-ils pas raison d'accepter un bon paquet de billets de mille francs, en échange de feuilles de timbres devenus sans emploi?

La question de notre correspondant nous remet en mémoire le fait suivant :

En France, les timbres de toutes les émissions sont toujours valables, aucun décret ne les ayant périmés; cependant, par exception, les timbres imprimés en lithographie à Bordeaux en 1870, vu leur dessin défectueux et différent du type officiel, furent retirés de la circulation, comptés et condamnés au feu. Mis au courant de ce fait, nous avons offert d'acheter les petites valeurs, s'élevant à trois ou quatre mille francs. Il nous fut répondu que ces timbres étant de par les livres d'administration, annulés comme *valeurs*, il n'existait aucun moyen de la leur rendre, et par conséquent d'accepter notre argent en échange. Nous proposâmes alors de verser la somme dans la caisse de secours mutuels des employés de la poste mais l'administration demeura inflexible et les timbres furent détruits. Résultat : l'Etat a perdu trois mille francs; nous, négociant, un bénéfice légitime, et les collectionneurs ne peuvent plus déjà se procurer certains timbres de Bordeaux.

Il est vrai que les égoïstes — il en existe parmi les collectionneurs, — seraient enchaînés qu'on détruisit tout, du moment qu'ils possèdent un exemplaire, ce qui augmenterait d'autant la liste déjà longue des timbres rares et presque introuvables.

ANNONCES

Désireux de compléter sa collection de toutes publications relatives à la Timbrologie qui ont paru depuis son origine dans tous les pays et dans toutes les langues (Catalogues, Prix-courants, Journaux, Monographies, Documents relatifs aux timbres), M. le Dr Legrand, 136, avenue de Neuilly, Neuilly (Seine), prie les personnes qui auraient à disposer de tels imprimés, soit à titre gracieux, soit autrement, de vouloir bien se mettre en rapport avec lui.

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Argentine,		
2 c. vert.	» 25	» »
Idem, enveloppe,		
15 c. bleu	» »	» »
Idem, carte-lettre,		
4 c. brun	» 60	» »
Ceylan, télégraphe,		
20 c. sur 50 c. bleu. . .	» »	1 ^f »
Grenade,		
4 d. sur 2 sh. jaune,		
fiscal	1 ^f 50	» »
Honduras brit.,		
2 c. sur 1 p. rose, <i>post.</i>		
<i>chiffre.</i>	» 75	» »
10 » sur 4 p. violet, <i>id.</i>	1 ^f 50	» »
20 » sur 6 p. jaune, <i>id.</i>	3 ^f »	» »
2 » sur 1 p. rose, <i>gr.</i>		
<i>chiffre.</i>	» 40	» »
3 » sur 3 p. brun, <i>id.</i>	» 60	» »
Shanghai,		
20 c. sur 40 c. brun rosé	1 ^f 50	» »
20 » sur 80 c. chair. . .	» 75	» »
Vénézuela, extérieur,		
5 c. bleu	» 25	» »
Iles Vierges,		
6 p. violet.	1 ^f 75	» »

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

	Neufs	Oblit.
Ceylan, télégraphe,		
n° 90, 40 c. sur 50 c. bleu.	» »	1 ^f »
n° 92, 60 c. sur 1 r. carminé.	» »	1 ^f 50
n° 93, 80 c. sur 25 r. rose	» »	2 ^f 50
Luxembourg, cartes,		
n° 54 c. 6 et 6 carmin. .	» 30	» »
n° 58 c. 6 et 6 carmin. .	» 50	» »
n° 67 c. 10 et 10 c. bistre	» 75	» »
n° 70 c. 10 et 10 c. bistre	» 75	» »

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR
DE
TIMBRES-POSTE
BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

Avis. — Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 25 centimes en timbres-poste.

PETITE CAUSERIE

Les timbres, enveloppes, cartes et cartes-lettres de la régence de **Tunis** sont parus à la date indiquée, 1^{er} juillet. Nous avons le regret de ne pas les trouver réussis, et nous ne sommes pas seuls de cet avis; notre correspondant de Tunis nous dit: « On n'est pas satisfait ici de la vignette, les timbres sont mal imprimés, etc. » En effet, la vignette principalement est déplorable; que représente-t-elle? les armes de Tunis, c'est-à-dire un étendard oriental portant au centre un cimetière à double lame: voilà le principal; le reste, trophée de drapeaux, gros canons turcs, n'est que l'accessoire, et c'est l'accessoire qui prend ici toute la place; il faut être muni d'une forte loupe et prévenu du dessin pour en retrouver quelques traces.

Le petit cadre formant portique oriental est confus dans ses ornements, les inscriptions aussi ne s'y lisent que difficilement, aucune inscription arabe, *ce qui est une faute*; enfin le chiffre de la valeur n'est pas suivi du nom de la monnaie, sauf au 5 francs; ce pauvre timbre est signé à gauche en bas E. CASSE INV.; il a dû être dessiné beaucoup plus grand par l'auteur qui ne s'est pas inquiété de ce que donnerait la réduction. La gravure doit être obtenue chimiquement, ce qui est économique mais pas beau et fort difficile à imprimer. Les couleurs sont à peu près celles des timbres français.

Notre correspondant nous dit qu'il n'y aura pas de bandes ni de timbres-taxe; pour remplacer ceux-ci on se servira des timbres-poste perforés d'un T, c'est une innovation que nous ne croyons pas appelée à un grand succès.

On nous fait remarquer que les timbres à date servant à oblitérer portent dans le bas l'inscription RÉGENCE DE TUNIS au lieu de TUNISIE, qu'on y voyait jusqu'au 1^{er} juillet.

Après Tunis, **Formose** se disposerait à avoir des timbres particuliers. Cette grande

et belle île, qui fut un de nos objectifs pendant la guerre du Tonkin, a-t-elle donc une poste locale anglaise? Cela est probable si les deux essais du 20 cash carmin et vert que nous avons sous les yeux sont sérieux; ils sont très bien — trop bien — imprimés en taille-douce, le type rappelle les timbres chinois avec cette différence que le milieu est occupé moitié par un dragon, moitié par un cheval lancé; en haut FORMOSA et en bas CHINA, la valeur aux quatre angles et des caractères chinois sur les côtés. Ces timbres ont été gravés en Angleterre par un ouvrier médiocre, le dragon et les ornements ont perdu leur cachet d'Extrême-Orient, et c'est dommage.

Les timbres de **Hongrie**, dont nous avons déjà parlé et que nous cataloguons aux *émissions nouvelles*, sont à peine en cours qu'on parle déjà de les retirer, parce que... ils sont empoisonnés? Est-ce le papier, la couleur ou la gomme? C'est peut-être un peu ces trois matières à la fois: en tous cas le fait est assez grave pour éveiller l'attention. Nos lecteurs trouveront aux *Divers* un cas d'empoisonnement qui s'est produit aux Etats-Unis dans la préparation des couleurs.

A propos de gomme, notre ami Jean-Baptiste nous apprend que les timbres-poste belges actuels laissent à désirer de ce côté... pile, et que l'administration se préoccupant des réclamations du public, va employer une nouvelle gomme si tenace qu'on ne pourra plus décoller les timbres des lettres; qu'on n'aille pas trop loin dans cette voie, gênante pour les collectionneurs, car il pourrait arriver qu'en mouillant le timbre on ne puisse plus se l'arracher de la langue... On trouve aussi que la gomme actuelle a mauvais goût; on cherche donc des aromes assortis pour contenter tout le monde, et les employés des postes en vous remettant un timbre, demanderont peut-être comme chez Tortoni: café, vanille, pistache?

Pour en revenir à la Hongrie, les timbres sont, comme nous l'avons dit, au même type que les anciens pour le 1 kreuzer et pour les autres avec addition de lignes verticales très serrées, de couleur différente de celle du timbre; la valeur est en surcharge noire sur les timbres de 8 à 50 kreuzers et rouge pour les 1 et 3 florins.

Le même pays émet une carte-lettre-télégramme du prix de 35 kreuzers, avec inscriptions et timbre à droite sans fond ligné. Cette carte est, dit-on, destinée à affranchir un télégramme que la poste porterait au plus prochain bureau télégraphique, bizarre!

Dans le même ordre il est de nouveau question en **France** d'affranchir d'avance certains télégrammes qui pourraient être jetés dans des boîtes spéciales par les expéditeurs qui ne voudraient pas s'astreindre à faire queue aux guichets. En raison des taxes multiples de la télégraphie et des formalités qu'exige le dépôt des télégrammes, la perception au moyen de timbres présentera plus d'un inconvénient; mais nous n'en sommes pas à chicaner avec les détails administratifs, la question seule des timbres nous intéresse. Or on dit qu'on se servira de timbres-poste; si ces timbres perdent leur destination primitive pour servir à différents usages, nous demandons qu'on en revienne à une série unique postale et fiscale. Où en est la réforme qu'on nous avait promise l'an passé?

Le timbre-taxe de 2 francs brun rouge est supprimé; c'est le troisième de la série qui disparaît depuis un an; celui de 40 centimes, dont nous n'avons pas parlé en son temps, a même eu pour cause une histoire assez amusante que l'on trouvera plus loin.

Nous disions le mois dernier que les timbres lithographiés venaient d'être supprimés au **Vénézuela**, et voilà qu'il nous arrive deux nouvelles valeurs de 50 centimos et 1 bolivar pour l'extérieur qui ont été mises en cours à la fin de mai, ce qui nous fait supposer que l'interdiction d'employer des timbres lithographiés ne s'applique qu'aux sortes qui avaient cours à l'époque, et qu'après tout il faut suffire aux exigences postales en attendant la livraison de la commande faite à New-York.

A ajouter à la série en cours du **Canal de Panama**, avec carte de l'isthme, deux nouvelles valeurs de 2 et 20 centavos; le type a reçu une légère modification dans le cadre.

Les timbres du **Japon** dont nous avons parlé en mai sont maintenant en cours; ceux de 4, 8, 10, 15, 20 et 50 sen restent aux mêmes types en changeant seulement leurs couleurs; le 25 sen est dans le même goût; quant au 1 yen, il porte dans un cercle un gros chrysanthème en relief blanc qui se détache admirablement du fond du timbre d'un beau carmin vif.

Nous donnons plus loin le type des timbres provisoires du **Zoulouland** annoncés le mois dernier; les dépêches disent que ce pays est en pleine révolution. Dinizulu reprend le dessus et taille des croupières aux Anglais, aidé par tous les Cafres de la région. Dans

ce cas il est probable que les timbres-télégraphe du **Cap de Bonne-Espérance** dont nous avons également parlé en juin, et qui, nous dit-on, ont servi pour une des expéditions militaires du colonel Methuen dans le Sud-Africain, vont avoir une nouvelle édition.

L'enveloppe de 15 centavos de la république **Argentine** décrite par nous le mois dernier et dont nous reproduisons le type, représente le général *Paz*. Dans le même genre que la carte-lettre-réponse de 1 1/2 et 1 1/2 centavo on nous en annonce une nouvelle de 3 et 3 c. sans nous indiquer la valeur.

Annonçons enfin que les **Pays-Bas** se proposent d'émettre au type en cours trois nouvelles valeurs de 7 1/2 cents, 22 1/2 c. et 100 c. ou 1 gulden.

JUILLET 1888

ÉMISSIONS NOUVELLES

ARGENTINE

Type du timbre de l'enveloppe annoncée le mois dernier.



COLOMBIE

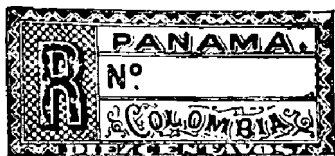
Canal de Panama.

Timbres, type en cours (carte de l'isthme), noir sur couleur, dentelés.

2 centavos rose.

20 — lilas.

Type du timbre pour lettres recommandées annoncé en mai dernier.



GRANDE-BRETAGNE

Timbre de service. Timbre en cours, avec I. R. OFFICIAL en surcharge noire.

1/2 penny rouge.

HONGRIE

Timbre, type en cours, dentelé.

1 kreuzer noir.

Idem, lignes verticales de couleur différente de celle du timbre et valeur en surcharge noire.

8 kr. orange, fond jaune.

12 — brun, — vert.

15 — violet, — bleu.

24 — lilas, — rose.

30 — olive, — gris.

50 — rouge, — brun.

Idem, avec valeur en surcharge rouge.

1 fl. bleu gris, fond argent.

3 fl. rouge, — or.

Carte-lettre-télégramme, timbre à droite sans fond ligné, inscriptions, carton chamois.

35 kreuzers bleu foncé.

JAPON

Timbres, types en cours, dentelés.

4 sen bistre.

8 — lilas.

10 — orange.

15 — violet.

20 — rouge.

25 — vert clair.

50 — brun.

1 yen carmin, *relief*.

LEVANT

Bureaux autrichiens

Timbres d'Autriche en cours avec valeur en surcharge noire.

10 para sur 3 kr. vert.

20 — sur 5 — rose.

1 piast. sur 10 — bleu.

2 — sur 20 — gris.

5 — sur 50 — violet.

Cartes d'Autriche, même surcharge.

20 para sur 5 kr. rose.

20 et 20 p. réponse, sur 5 et 5 kr. rose.

Carte-lettre d'Autriche, même surcharge.

1 piastre sur 10 kr. bleu.

MEXIQUE

Timbre, type en cours, dentelé.
5 centavos vert gris.

SAINT-CHRISTOPHE

Timbre en cours avec valeur en surcharge noire.

ONE PENNY SUR 2 1/2 p. bleu.

TUNIS

RÉGENCE

Afrique. — Nord.

Timbres, portique oriental, armes, trophée, dentelés.



- 1 centime noir sur bleu.
- 2 — brun sur gris.
- 5 — vert sur vert.
- 15 — bleu sur azuré.
- 25 — noir sur rose.
- 40 — orange sur jaune.
- 75 — carmin sur rose.
- 5 francs violet sur violet.

Enveloppes, même timbre à droite.

5 centimes vert sur blanc.

15 — bleu sur azuré.

Cartes, même timbre à droite.
40 centimes noir sur crème.

40 et 10 c. réponse. noir sur azuré.

Cartes-lettres, idem.

15 centimes bleu sur gris.

25 — noir sur rose.

URUGUAY

Timbre, type en cours, dentelé.

1 centesimo vert foncé.

VÉNÉZUELA

Timbres pour l'extérieur, lithographiés, dentelés.

50 centimos vert.

1 bolivar violet.

ZOULOULAND

Type des timbres provisoires annoncés le mois dernier.



TUNIS

La régence de Tunis dans les États Barbaresques se trouve située entre l'Algérie et la Tripolitaine, par 33°10' et 37°12' de latitude, et 5°30' et 8°55' de longitude; elle est baignée au Nord et à l'Est par la Méditerranée et limitée au Sud par le Sahara. Sa superficie est d'environ 13 millions et demi d'hectares et sa population de près de 2 millions d'habitants.

Le sol est surtout très fertile sur les côtes, l'intérieur est parsemé d'oasis d'une végétation admirable. Le climat est très sain; la température varie de 10° en hiver à 40° et 50° en été. La faune est variée et renferme les mêmes animaux sauvages ou domestiques que l'Algérie : lion, panthère, chacal, chameau, etc.; la flore produit l'olivier, le caroubier, l'oranger, le palmier-dattier, etc.; on y cultive le raisin, la pastèque, la banane, etc. Le sol renferme en outre beaucoup de minerais, et le littoral offre aux pêcheurs de corail des richesses considérables. Tunis, la capitale, se trouve à 15 kilomètres de Goulette son port maritime et compte 225,000 habitants.

L'industrie consiste principalement en soie, velours, châles, carpettes, fez, sellerie, éponges, etc. Pour 1886, les importations se sont élevées à 31,215,000 francs, les exportations à près de 20 millions, et le revenu total à 23,250,000 francs.

La Tunisie fut dans l'antiquité le siège de la puissance carthaginoise; elle appartient

successivement aux Romains, aux Vandales, à l'empire d'Orient. En 670, les Arabes s'y établirent et firent de Kairouan leur capitale; depuis lors, elle subit les vicissitudes du grand empire arabe, fut souvent disputée par les dynasties, soumise à Alger et finalement tomba au pouvoir des Turcs au XVII^e siècle. Mais ses gouverneurs se rendirent de plus en plus indépendants, et tout en reconnaissant la suzeraineté du Sultan, l'autorité de la Porte n'était plus que fictive. En 1846, Ahmed Pacha abolit l'esclavage des chrétiens et son successeur octroya une constitution. En 1873, Sidi Mohammed el Sadok plaça la régence sous le protectorat de l'Angleterre; mais le voisinage de notre grande colonie d'Afrique devait rendre notre protection plus efficace. Quelques incursions de tribus Kroumirs sur le territoire algérien furent la cause d'une intervention armée, et le 12 mai 1881, le bey de Tunis se plaça sous le protectorat de la France.

Le bey actuel, Sidi Ali Pacha règne depuis 1882.

CORRIENTES

Nous recevons d'un correspondant de Buenos-Ayres, M. Pedro P. Gallardo, chef des archives générales des Postes, bien placé pour être exactement renseigné, une description détaillée des timbres de Corrientes dont nous donnons ici un résumé. On remarquera que notre correspondant a trouvé 17 variétés alors que notre catalogue n'en indique que sept; c'est que nous nous étions contenté de nommer les couleurs bien distinctes, très suffisantes pour une collection restreinte :



1^o *Un real*. Le timbre fut mis en circulation de 1856 jusqu'en 1859; on le connaît sous cette dénomination qu'il porte imprimée dans le bas et qui représente sa valeur nominale, environ 20 centimes. La couleur, bleu clair du papier, présente quelques variétés de nuances.

La planche d'impression se compose de huit timbres différents de dessin; le manque de soins qu'on peut observer dans l'impression donne lieu aussi à diverses curiosités: timbres tête bêche, têtes des clous employés pour fixer la planche venant à l'impression, etc.

2^o *Un real borrado* ou *barré* qui fut en cours en 1860; c'est le même timbre que ci-dessus, mais avec la valeur barrée d'un trait d'encre noire à écrire, à cause de la réduction de la taxe portée à 3 centavos fuertes, soit 15 centimes; ce fut le seul timbre provisoire de la série. Depuis cette époque la valeur des timbres-poste fut toujours de 3 centavos ou *sous*.

3^o *Bleu clair*. En cours de 1861 à 1863, succéda à celui de un *real borrado*; c'est, du reste, le même cliché dont on a gratte l'énonciation de valeur. Jamais on ne fit de nouvelles gravures portant la valeur indiquée et l'emplacement resta en blanc jusqu'à la suppression des timbres de Corrientes.

De ce timbre bleu clair émis en 1861, pour une nouvelle émission quelque peu différente de teinte en 1871, l'oblitération seule peut permettre de les distinguer; dans ces conditions nous éliminons le bleu clair de 1871 et laissons subsister celui-ci seulement.

4^o *Vert clair*. Émis en janvier 1864.

5^o *Vert foncé*. Parut dans la même année mais après le précédent, son papier est moins fort; varie de couleur du vert foncé au vert jaunâtre.

6^o *Jaune*. Mis en cours en 1867; il existe jusqu'à six variétés de couleurs qui sont de peu d'importance.

7^o *Bleu foncé*. Circule depuis 1871; plus foncé que celui de 1861.

8^o *Rose lilacé*. Premier timbre sur papier rose, émis en 1874; sa couleur intermédiaire entre rose clair et lilas semble formée d'un fond rose semé de petites taches lilas.

9^o *Solférino*. Parut dans les premiers mois de 1875; papier fort moins poreux et brillant, impression moins défectueuse que ceux de même couleur émis en 1880.

10^o *Rose jaunâtre*. En cours fin 1875 et commencement 1876.

11^o *Rose*. Émis vers le milieu de 1876; papier fort, transparence moindre, impression meilleure que ceux de même couleur parus en 1880.

12^o *Marron*, ou plus exactement pelure d'oignon, circule fin de 1876 et commencement de 1877; sa couleur ressemble à l'écorce de cannelle.

13^o *Rouge*. Même nuance que le précédent, plus accentuée en rouge, employé concurremment avec le marron.

14^o *Lilas*. En cours fin de 1877 et commencement 1878.

15^o *Violet*. Fin de 1878 et commencement

de 1879; sa couleur est plus forte que celle du lilas et son papier a l'aspect du buvard.

16° *Solférino*. Émis dans la période intermédiaire à 1880; c'est le timbre de la plus vive couleur de la série; papier très mince, impression très défectueuse, couleur du n° 9.

17° *Rose*. Circula en 1880 jusqu'à la suppression de la poste de la province de Corrientes, le 11 septembre 1880. De même que pour le précédent, le papier est très mince, l'impression très défectueuse, couleur du n° 11.

L'INVENTEUR DU TIMBRE - POSTE

Nous revenons une fois encore sur cette question que nous avons traitée dans les nos 80 et 84 du *Collectionneur de timbres-poste* de l'année dernière. Depuis cette époque M. Patrick Chalmers a continué à inonder les éditeurs de publications philatéliques des deux mondes, de brochures, journaux et prospectus qui n'ont pas fait avancer la question d'un pas, mais qui prouvent la propagande active faite par M. Chalmers pour la reconnaissance des prétendus droits de son père comme inventeur du timbre-poste adhésif. Les journaux qui défendent ce dernier avec le plus d'acharnement ne sont pas toujours désintéressés, d'autres voulant ménager la chèvre et le chou se prononcent timidement entre les deux parties, et l'on peut voir sur le frontispice d'un journal allemand, accolés dans un même médaillon, les deux bustes de sir Rowland Hill et de James Chalmers!

Pour nous, que ce débat ne passionne point comme outre-Manche ou au delà de l'Atlantique, nous voudrions juger sainement en gardant notre indépendance, et nous constatons que l'opinion que nous avons émise sur la réforme postale et l'invention du timbre-poste est entièrement celle de M. Pearson Hill dans la nouvelle brochure: *The origin of Postage Stamps* qu'il vient de nous envoyer. Ce mémorandum divisé en paragraphes rappelle dans leur ordre chronologique la part prise par sir Rowland Hill dans l'introduction du timbre-poste.

Comme le dit M. Pearson Hill, son père n'est pas plus l'inventeur du timbre-poste que ne le fut James Chalmers, pour la bonne raison c'est que les timbres n'étaient pas à inventer: les timbres fiscaux de médecine créés sous le règne de Georges III étaient

des timbres mobiles, il ne leur manquait que la gomme pour être des timbres adhésifs.

Vers 1833, Charles Knight, éminent publiciste, proposa des bandes timbrées pour affranchir les journaux; ceux-ci payaient alors un lourd impôt (4 pence par exemple) dont on demandait l'abolition; l'impôt fut maintenu et l'idée des bandes timbrées fut abandonnée. M. Charles Knight n'inventait rien de nouveau et il est probable, dit M. Pearson Hill, qu'il avait connaissance des essais de bandes et d'enveloppes timbrées tentés à Paris en 1653 et en Sardaigne en 1819; cependant sir Rowland Hill n'hésite pas à reconnaître dans son *History of Penny Postage*, que la proposition de Charles Knight fut le vrai germe du présent système postal. Il ne se pose donc pas en inventeur, d'ailleurs l'intérêt n'est pas là; sans la réforme postale qui obligeait à simplifier la perception de la taxe des lettres par le paiement d'avance, les timbres et les enveloppes timbrées seraient peut-être encore à créer.

Si comme l'affirment ses contemporains, James Chalmers fabriqua en 1834 à Dundee la première feuille de timbres-poste, ce projet venait avant son heure; nous sommes d'accord avec M. Pearson Hill que les timbres étaient inséparables de la réforme postale absolument comme les roues de chemin de fer de l'invention de Stephenson; a-t-on songé à fabriquer des roues avant d'inventer la locomotive? L'attestation des vieillards de Dundee ne repose malheureusement sur aucune preuve écrite de l'époque, et les premiers documents en date sont en faveur de Rowland Hill (13 février 1837) quand il répond devant la Commission d'enquête aux objections qui lui sont faites pour la mise en pratique du *Penny postage*.

Tout en recommandant l'emploi des *covers* qui devaient assurer toute sécurité, Rowland Hill reconnaît que des multitudes de lettres qui passeraient à la poste ne pourraient pas être renfermées dans les enveloppes timbrées et propose un système général de paiement d'avance au moyen de timbres-poste.

« Cette difficulté, dit sir Rowland Hill, peut être tournée par l'emploi d'un carré de papier, juste assez large pour porter le timbre et recouvert au dos d'une substance *glutineuse* que l'on pourra, en l'humectant légèrement, coller au dos de la lettre. »

Plus loin, nous trouvons un fragment de lettre, datée de 1839, de James Chalmers à Rowland Hill, dans laquelle le libraire de Dundee se recommande pour le plan de timbre-poste qu'il envoie, mais ce plan ne venait qu'après l'adoption du *Penny postage* et après l'appel fait par le Département du

Trésor à tous les concurrents. Il n'y est nullement question de priorité d'invention; s'il en était autrement pourquoi M. Chalmers père n'a-t-il pas réclamé à M. Hill père? pourquoi cette querelle entre les fils quarante années après les événements? Nous ne comprenons pas l'intérêt du réclamant, et puisque M. Pearson Hill accuse formellement M. Patrick Chalmers d'avoir présenté des documents apocryphes ou falsifiés, pourquoi celui-ci ne demande-t-il pas raison de cette injure devant les tribunaux anglais qui seuls pourraient faire la lumière sur cette affaire et en tirer une conclusion.

Les Anglais nous semblent familiers avec ces disputes d'outrage-tombe; n'ont-ils pas essayé dernièrement de démolir leur grand Shakespeare au profit d'un certain lord Bacon qui n'en peut mais; et maintenant voilà qu'il est prouvé que Shakespeare est bien le père de ses œuvres. De même nous sommes convaincus que l'agitation qui se fait autour de l'inventeur du timbre-poste tombera comme un feu de paille et que sir Rowland Hill restera aux yeux de l'univers le vrai réformateur du système postal.

—♦♦♦—
DIVERS
 —

Dossier des surcharges. — Malgré ce que nous disions dans notre dernière causerie, il nous faut bien revenir sur les surcharges des Colonies françaises pour raconter une petite histoire édifiante. D'après le bulletin officiel les dernières surcharges d'Annam et Tonkin ont porté sur

20,850 timbres à	2 cent.	surchargés	1
30,000 —	à 4 —	surchargés	1
45,000 —	à 10 —	surchargés	5

avec des variétés dans les inscriptions, timbre en bois ou en cuivre, comme nous l'avons déjà dit.

Un marchand de timbres-poste de Paris, qui a le génie du commerce (*ah! c' truc!*) et que le peu de variétés des surcharges ci-dessus — une douzaine environ — empêchait de dormir, a obtenu, nous savons bien comment mais nous ne voulons rien dire, que la surcharge officielle qui est déjà assez laide comme ça, soit appliquée à droite, à gauche, de travers, la tête en bas, dans les coins, quelquefois double, le chiffre entouré de lettres, etc., etc., enfin toutes les fioritures possibles, sur des valeurs de 75 centimes et de 1 franc. Pourquoi sur ces fortes valeurs? ah! on voit bien qu'il espère en retirer un bon prix et qu'il ne regarde pas à la dépense! Puis ce n'est pas tout; il a fallu ajouter quelques timbres-taxe surchargés; ce n'était pas plus difficile à obtenir que les autres et c'est d'une si bonne

vente. Nous voudrions savoir par la même occasion, si les taxes surchargées que l'on voit éclore de temps à autre en Cochinchine n'ont pas une origine semblable. Bref, notre marchand de timbres s'est fait fabriquer une provision de timbres... inédits qu'il offre comme essais (?) et avec lesquels il compte bien rançonner les amateurs; mais qui diable achètera ces horreurs?

—
 Les timbres de 30 centimes de **Cochinchine** coupés en deux pour faire des 15 centimes, n'ont pas été mis en cours par suite de l'arrivée d'un approvisionnement; il paraît qu'il y en avait 21,000 préparés. Les gens trop pressés d'en acheter pourront les ajouter à leurs essais.

Un de moins!

—
Couleur verte. — Nous avons déjà dit que le vert était aux Etats-Unis la couleur de la plus petite taxe postale des lettres, actuellement le timbre de 2 cents. Une femme employée à l'imprimerie des timbres vient de mourir des effets toxiques des matières employées à la fabrication de l'encre verte, et les Américains s'effrayent à la pensée qu'ils peuvent s'empoisonner en passant la langue sur leurs timbres. Cette frayeur est sans nul doute exagérée, mais il n'en faudra peut-être pas davantage pour amener un changement dans la couleur du timbre de 2 cents.

—
Lettres d'attrape. — Disons un mot sur ces lettres stupides ou ignobles, que certains individus se font un plaisir d'adresser, sans les affranchir, principalement aux personnes dont le nom est connu; eh bien, ils en sont pour leurs frais, au moins chez nous; des les premières lignes, la lettre est jetée de côté, puis envoyée au Ministère des Postes, qui au besoin la transmet à la police; mais, en tout cas, *rembourse immédiatement la taxe*, usage administratif ignoré du public.

Voici d'ailleurs le texte de l'article 607 de l'Instruction générale des Postes :

« Les lettres écrites dans l'intention manifeste de se moquer ou de nuire peuvent être détaxées. Si le destinataire d'une lettre de cette espèce, dite *lettre d'attrape*, en demande la détaxe, il est invité à s'adresser au Directeur du département. »

—♦♦♦—
CORRESPONDANCE
 —

A. M. D. à Nantes. — Il y a environ un an que le timbre-taxe de 40 centimes de

France a été supprimé à la suite du fait suivant :

Un des employés de la poste centrale de Marseille, qui était chargé de distribuer les timbres-taxe aux facteurs, emportait chez lui des feuilles de 4 et de 10 centimes. Il découpait le 4 du premier timbre et le 1 du second, puis réunissait les deux parties pour en former un timbre de 40 centimes; cette opération lui rapportait 26 centimes chaque fois. Comme tout a une fin, on s'est aperçu de la fraude, et ne voulant pas que l'affaire s'ébruitât, l'employé a été chassé sans autre forme de procès et le timbre supprimé. Il fut alors question de donner un type spécial ou une couleur différente à chaque timbre, ce que nous attendons encore.

On nous a même dit que pareille fraude avait été faite précédemment avec le 5 centimes et le 2 francs noir pour faire le 5 francs, mais en raison de l'emploi moins fréquent des timbres-taxe de 5 francs, le jeu n'en valait pas la chandelle.

ANNONCES

Désireux de compléter sa collection de toutes publications relatives à la Timbrologie qui ont paru depuis son origine dans tous les pays et dans toutes les langues (Catalogues, Prix-courants, Journaux, Monographies, Documents relatifs aux timbres), M. le Dr Legrand, 136, avenue de Neuilly, Neuilly (Seine), prie les personnes qui auraient à disposer de tels imprimés, soit à titre gracieux, soit autrement, de vouloir bien se mettre en rapport avec lui.

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Argentine, enveloppe,		
15 c. bleu.....	4f 50	» »
Idem, carte-lettre,		
1 1/2 et 1 1/2 c. rép. roug.	» 60	» »
Egypte, timbres-taxe,		
2 mill. vert, 5 m. rose,		
1 piast. bleu, 2 p. jaune,		
3 p. gris, la série de 3		
timbres.....	4f 50	» »

Grèce, 1 lept. brun.....	» 05	» »
5 lept. vert.....	» 10	» »
10 — orange.....	» 20	» »
20 — carmin.....	» 40	» »
40 — violet.....	» 75	» »
Honduras brit., 10 c. sur		
4 p. violet, gr. chiffre..	4f 50	» »
Tunis,		
1 c. noir s. bleu.....	» 05	» »
2 » brun s. gris.....	» 10	» »
5 » vert s. vert.....	» 10	» »
15 » bleu s. azuré.....	» 30	» »
25 » noir s. rose.....	» 50	» »
40 » orange s. jaune.....	» 75	» »
75 » carmin s. rose..	4f 50	» »
5 fr. violet s. violet...	8f	» »
Idem, enveloppes,		
5 c. vert.....	» 15	» »
15 c. bleu.....	» 35	» »
Idem, cartes,		
10 c. noir s. crème....	» 25	» »
10 et 10 c. rép., noir s.		
azuré.....	» 50	» »
Idem, cartes-lettres,		
15 c. bleu s. gris.....	» 35	» »
25 c. noir s. rose.....	» 60	» »

OCCASION

Japon, timbres-télégraphe.



5 sen bleu clair, 10 s. rouge, 15 s. br. rouge et 25 s. bleu foncé, la collection de quatre timbres oblitérés : UN FRANC VINGT-CINQ CENTIMES.

Les mêmes, plus les suivants : 1 sen brun, 2 s. rose, 3 s. jaune, 4 s. vert, 50 s. violet et 1 yen bleu et rouge, soit dix timbres, série complète : HUIT FRANCS.

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR
DE
TIMBRES-POSTE
BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS : Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

Avls. — Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 25 centimes en timbres-poste.

PETITE CAUSERIE

Depuis notre dernière causerie nous avons reçu de nouveaux renseignements concernant les timbres-taxe de **Tunis** dont nous avons dit quelques mots. Ces timbres-taxe sont obtenus en frappant les timbres ordinaires d'un **T** en points perforés; chaque bureau de poste est muni d'un appareil à cet usage et perforera ses timbres au fur et à mesure des besoins; les employés ne devront jamais oblitérer ces timbres qui seront sans doute annulés par le facteur au moment de la perception. Cela est nouveau et constitue une simplification, puisque toute une série de timbres, d'emploi assez rare et d'un approvisionnement onéreux pour les bureaux de poste, est supprimée, et que la comptabilité centrale s'y retrouve aussi bien; mais le **T** perforé ne se voit plus guère dès que le timbre est collé sur une lettre, il eut mieux valu y imprimer tout simplement à l'encre grasse le mot **TAXE** qui eut eu de plus l'avantage d'être compréhensible du public, point dont ne se soucient jamais assez les administrations.

Les employés, ayant à leur disposition l'appareil, pourront perforer des timbres avec lettre penchée, renversée, etc., suivant leur fantaisie ou le caprice du demandeur; nous croyons donc qu'il ne peut y avoir qu'une seule manière de cataloguer ces timbres-taxe, quelle que soit la position de la perforation.

La **Norvège** nous prépare deux nouvelles valeurs, une de 2 ore pour les timbres et une de 3 ore pour les cartes; en attendant elle a créé des provisoires par l'addition de surcharges sur les types en cours; c'est le 12 ore roux qui est devenu 2 ore, et c'est la carte de 6 ore, brun sur blanc, simple et double qui a été choisie pour servir de 3 ore.

Le concours pour le centenaire de la **Nouvelle-Galles du Sud** commence à porter ses fruits; des timbres décrits dans notre causerie d'avril, les deux extrêmes, le 1 penny et le 20 shillings sont sur le point de voir le jour, et seraient même en cours à l'heure actuelle.

Le 20 shillings est, comme nous l'avons dit, aux deux effigies de *lord Carrington*, le premier gouverneur, et de *Philip*, le gouverneur actuel; elles sont renfermées dans deux médaillons portant les millésimes de 1788 et de 1888, celui du haut beaucoup plus petit que celui du bas, et entre les deux une banderole portant : ONE HUNDRED YEARS; des fleurs à clochettes remplissent le cadre; la valeur est inscrite en lettres dans le médaillon inférieur et le nom du pays tout en haut du timbre, hors du cadre. La couleur de ce timbre est bleue.

Quand au 1 penny, il nous en est remis une épreuve en noir tout à fait charmante, mais nous craignons bien que les tirages continus ne brouillent les détails de cette petite miniature. Est-ce hasard ou intention? la plus petite valeur de la nouvelle série représente une vue de Sydney comme sur les premiers timbres de la colonie. Seulement le paysage est plus vaste, moins enfantin, et découvre toute la baie; comme autrefois, il est enfermé dans un cercle qui au lieu de la légende : *CAMB AUST SIGILLUM NOV* porte au-dessus le nom du pays, et au-dessous l'inscription du centenaire. Sur le cercle est posée une couronne fermée; en bas la valeur est écrite en lettres dans un cartouche, et le fond du cadre est orné de palmiers. La couleur définitive du timbre est violette.

Les timbres du **Béchuanaïland britannique**, qui déjà n'étaient pas très beaux, ne sont pas du tout enjolivés par la nouvelle surcharge dont on vient de les gratifier. L'Angleterre s'est-elle trop pressée d'annexer ce pays et les dernières campagnes du Sud-Africain l'auraient-elles obligée de rendre un peu d'indépendance à cette colonie? C'est ce que semble signifier le mot *PROTECTORATE* appliqué en surcharge noire sur les valeurs de 1/2 penny à 1 shilling. Ce mot figure seul sur le 1/2 penny et sur le 1 shilling, tandis que sur les valeurs de 2, 3, 4 et 6 pence, il est accompagné de la répétition de la valeur en deniers. Il est probable que toute la série va subir la même transformation, sans oublier les cartes, les bandes et l'enveloppe registration qui déjà ne manquaient pas de surcharges. Ou s'arrêtera-t-on?

Notre correspondant de **Formose** nous donne des détails complets sur l'organisation de la poste locale dont nous parlions le mois dernier. La poste est faite par des courriers à pied; les routes sont divisées en relais équivalent à une journée de marche, soit 70 à 100 li. Les lettres et paquets sont envoyés au prix de 20 cash par relais, avec surtaxe additionnelle pour les localités éloignées de la route principale. Les timbres-poste sont de deux sortes, officiels et ordinaires; les premiers sont fournis gratuitement aux bureaux de poste pour les correspondances du gouvernement, et les autres sont destinés à l'affranchissement des correspondances privées. Mais au sujet de ces derniers le système postal mis en vigueur est rudimentaire et sera facilement amélioré; les timbres ne sont pas vendus directement au public et notre correspondant nous cite l'exemple d'une lettre qui aurait à parcourir trois relais de poste. L'expéditeur devra payer au bureau de départ la somme de trois fois 20 cash, soit 60 cash, pour laquelle on lui délivrera un reçu ou récépissé; le bureau apposera sur la lettre un timbre de 20 cash, et chaque relai ensuite en apposera un nouveau, de manière qu'à l'arrivée les timbres représentent la somme versée au départ. Cela est très long et très compliqué, si c'est tout ce qu'ont trouvé les Chinois aidés de messieurs les Anglais, nous ne leur en faisons pas notre compliment.

Notre correspondant joint à sa lettre les spécimens des deux sortes de timbres et du récépissé. Sont-ce bien des timbres? on croirait plutôt des étiquettes ou des cachets à main au moins trois fois grands comme des timbres ordinaires, sans le moindre dessin et portant simplement des caractères chinois sur le sens desquels nous ne sommes pas renseignés. Tous trois varient de grandeur, le timbre officiel est le plus petit; on pourrait supposer les deux timbres arrachés d'un registre à souche, tandis que le récépissé a la forme d'un ticket, et à voir ces dimensions exagérées, on se demande quel format de lettre sera en usage pour recevoir successivement les timbres apposés par une dizaine de relais.

On s'était donc un peu pressé de fabriquer le timbre portant le dragon et le cheval dont nous parlions le mois dernier, et les inventeurs d'outre-Manche en seront probablement pour leurs frais, à moins toutefois qu'il ne soit destiné à une poste locale purement anglaise.

Le timbre de 5 centavos de la République de **San Salvador** dont nous annonçons en mai la commande à l'*American bank-note* de New-York est prêt, nous écrit-on, à être mis en cours; sa couleur sera bleue, mais on ne nous dit toujours rien du type. Une nouvelle enveloppe de même valeur paraîtra concurremment avec le timbre, celle que nous connaissons à l'effigie de Morazan, avec la surcharge *PROVISIONAL* n'aurait donc été réellement que provisoire.

On nous communique en outre un décret pour une commande à la même compagnie

de 100,000 timbres de 20 centavos, 300,000 de 50 c. et 300,000 de 100 c., soit un million de timbres de fortes valeurs, puis des timbres de 1 et 2 centavos à un type nouveau dont on ne nous indique pas le nombre. C'est comme on le voit une réforme complète que d'ailleurs nous avions prévue depuis l'année dernière.

Révolution à Haïti, le général Séide Télémaque marche sur Port-au-Prince à la tête de l'armée nationale (?) Après Salomon, aurons-nous des timbres à l'effigie de Télémaque?

AOUT 1888

ÉMISSIONS NOUVELLES

AFGHANISTAN

Timbres en cours sur papiers de diverses couleurs.

- 1/3 rupee noir ou violet foncé.
2/3 — violet noir ou brun.

ANTILLES ESPAGNOLES

Cuba

Cartes, timbre au milieu entouré d'ornements, carton chamois.

- 2 c. de peso vert.
4 — carmin foncé.

AUSTRALIE DU SUD

Timbre de service. Timbre en cours avec O. S. en surcharge noire.

- 6 pence bleu pâle.

BECHUANALAND Britannique

Timbres en cours avec PROTECTORATE en surcharge noire.

- 1/2 penny rouge brun.
1 shill. vert.

Idem, en plus la valeur répétée en surcharge noire.

- 2 d. lilas.
3 d. lilas.
4 d. lilas.
6 d. lilas.

COLOMBIE

Antioquia

Timbres en cours, non dentelés.

- 2 1/2 cent. lilas sur lilas pâle.
5 — carmin sur chamois.
10 — brun sur vert.

DANEMARK

Bande, type en cours papier blanc.
4 ore vert.

FINLANDE

Carte, timbre en cours à droite, armes à gauche, pas de cadre. carton crème.

10 penni rose.

JAPON

Type des timbres annoncés le mois dernier.



NORVÈGE

Timbre en cours avec valeur en surcharge noire.

2 ore sur 12 ore roux

Cartes en cours avec valeur en surcharge noire.

3 sur 6 ore brun.

3 et 3 sur 6 et 6 ore id. réponse.

Idem, sans surcharge.

3 ore orange.

3 et 3 ore id. réponse.

NOUVELLE-GALLES DU SUD

Timbres, types divers, inscription : ONE HUNDRED YEARS, dentelés.

1 penny violet, vue de Sydney.

20 shill. bleu, deux effigies.

SHANGHAI

Timbre en cours avec valeur en surcharge transversale bleue.

40 cash sur 100 cash jaune.

TUNIS

Timbres-taxe, timbres en cours, frappés d'un T en points perforés.
Toute la série.

LE

NOUVEL HOTEL DES POSTES

Après bien des tribulations et des attermoissements, le nouvel hôtel des Postes a été inauguré le mois dernier, et tous les services postaux fonctionnent actuellement dans le bel édifice construit sur l'emplacement du vieil hôtel de la rue Jean-Jacques-Rousseau.

Depuis 1757 qu'elle s'était installée dans l'hôtel d'Armenonville, la poste avait successivement englobé sept autres maisons voisines, peu appropriées pour cette destination et malgré cela se trouvait trop à l'étroit lorsqu'en 1879 une reconstruction totale fut décidée par le gouvernement.

Le monument actuel, construit par M. Guadet, architecte du gouvernement, est en forme de trapèze et occupe une superficie de 7,860 mètres carrés; sa façade principale, placée sur la rue du Louvre a 76 mètres de longueur; des deux façades latérales, l'une se développe sur la rue Étienne-Marcel, mesurant 119 mètres, et l'autre sur la rue Gutenberg a 77 mètres; la façade postérieure s'étend sur la rue Jean-Jacques-Rousseau et présente 80 mètres de front.

Sur la rue du Louvre est pratiqué un vaste portique, voûté en pierre, élevé de trois marches seulement et ouvert constamment. Outre qu'il sert de péristyle au monument, il abrite sept boîtes aux lettres gigantesques pour recevoir les lettres, journaux isolés, circulaires, échantillons, etc. Des écriteaux sur verre, lumineux le soir, indiquent où doivent être jetées les correspondances suivant leur nature et leur destination et aident ainsi à l'opération toujours très longue du triage.

Deux autres boîtes métalliques, en forme de vastes marmites, ne s'ouvrent qu'après les levées réglementaires et peuvent recevoir jusqu'au moment du départ les lettres surtaxées. Enfin, à chaque extrémité, se trouve un bureau où l'on vend les timbres, les cartes postales, les enveloppes timbrées, etc.

Du péristyle on accède par deux entrées dans le grand hall décoré avec goût et recevant le jour d'un plafond vitré. Là, les employés travaillent sous les yeux du public dont ils ne sont séparés que par une ligne

de comptoirs d'une hauteur de 1^m50 environ; plus de cloisons, plus de grillages, plus de verres dépolis derrière lesquels se dérobaient les employés pendant que l'on faisait queue à l'unique guichet ouvert. Ces comptoirs présentent un front de 48 mètres et des écriteaux renseignent le public sur les divers services d'affranchissements, chargements, mandats, caisse d'épargne, télégraphe.

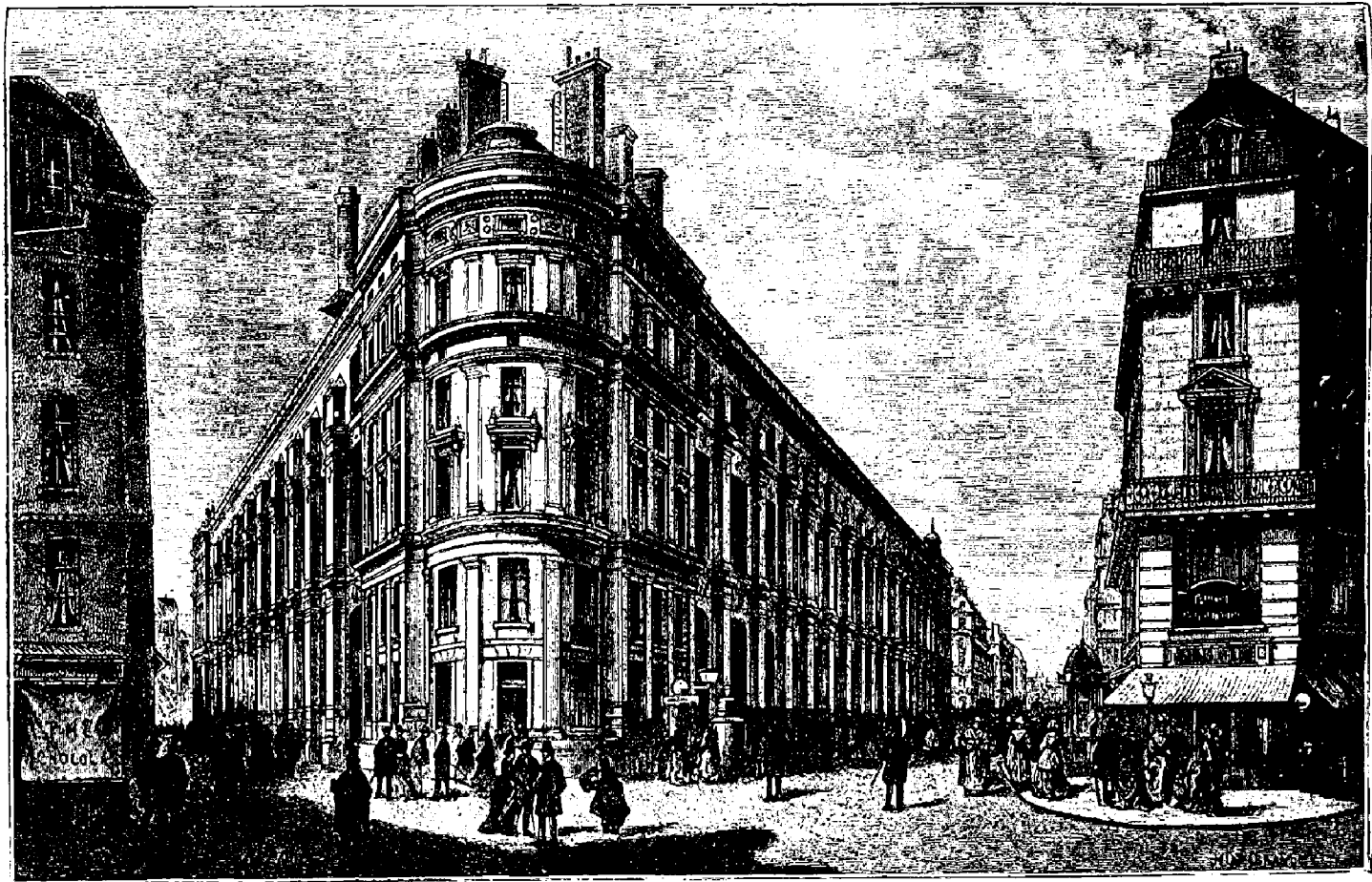
Au milieu du hall fonctionnent silencieusement les fameux monte-charges qui ont tant de fois retardé l'inauguration de l'hôtel et qui servent à porter les amas de correspondances du sous-sol et du rez-de-chaussée aux étages supérieurs.

Les boîtes aux lettres du péristyle ont leur face postérieure dans la salle, avec les mêmes indications répétées et l'on n'a plus besoin, comme autrefois, de sortir pour jeter ses correspondances.

Du hall on passe à la poste restante sur la rue Gutenberg, où se trouve la salle dite *des abonnés*. C'est une innovation empruntée aux pays étrangers, notamment aux États-Unis, et qui existe déjà dans certaines villes de province. Formant les trois côtés d'un rectangle, sont disposées sur plusieurs rangs, 514 boîtes métalliques à claire-voie, de diverses grandeurs et fermées chacune par une clef différente. La boîte du côté du public ne porte qu'un numéro d'ordre, et l'abonné peut à toute heure du jour aller retirer de son *boîte* les lettres jetées de l'autre côté par les employés lors de l'arrivée de chaque courrier. Ce système qui fonctionne admirablement à l'étranger, permet en effet de s'assurer constamment s'il est arrivé des lettres à son adresse, sans faire queue et sans perdre une minute; mais s'il est avantageux dans les petites villes où le bureau de poste est à peu de distance, il ne peut guère être utilisé toute la journée dans une ville comme Paris que pour les personnes habitant le voisinage; en tous cas, il rend sûrement de grands services aux gens éloignés du centre et pressés de recevoir leur courrier du matin, qui vont ou envoient le retirer bien avant la première tournée du facteur.

À l'opposé de la grande salle des correspondances isolées se trouve la cour dite des *Périodiques*, c'est-à-dire des journaux, revues, brochures, prospectus, etc., qui chaque jour sont apportés par centaines de mille au moyen de voitures, tapissières, charrettes à bras, crochets. Les porteurs entrent par la rue Étienne-Marcel, déposent leurs imprimés sur le quai de réception, passent à la caisse, et repartent avec leur voiture par la porte opposée; de la sorte il ne peut jamais y avoir encombrement.

Voilà pour la partie publique; le reste du



LE NOUVEL HOTEL DES POSTES DE PARIS

bâtiment est consacré aux divers services, départ, arrivée, transbordement, que nous allons résumer en deux mots.

La lettre jetée dans la boîte tombe dans le sous-sol; de là hissée au *départ* au second étage par les monte-charges que l'on voit fonctionner dans la grande salle; puis après avoir été manipulée, c'est-à-dire timbrée et mise en sac suivant sa destination, elle est précipitée par des glissières au bureau de *transbordement* située au rez-de-chaussée. Au premier étage se trouve l'*arrivée*; c'est là que sont reçus tous les sacs de dépêches pour Paris, que s'opère le tri et que les facteurs préparent leur boîte.

Nous donnons d'après l'ouvrage de M. Louis Paulian, la *Poste aux Lettres*, une vue perspective du nouvel hôtel des Postes et l'on peut dire que ce monument est en tous points digne de la capitale et du grand service public auquel il est affecté.

CONNELL

Un de nos correspondants nous envoie à expertiser un timbre de 5 cents du Nouveau-Brunswick à l'effigie de Connell, et nous demande en même temps des renseignements sur l'origine et l'emploi de ce timbre. Voici ce que nous savons :



Dans le courant de l'année 1860, l'honorable Charles Connell, renommé pour son intégrité, était directeur général des postes de la province du Nouveau-Brunswick. Quelque temps après son entrée en fonctions, M. Connell s'aperçut que les timbres-poste en cours — losange avec couronne et fleurs — pouvaient être facilement imités, et dans le but de déjouer la contrefaçon s'adressa à la fameuse *American Bank Note Co* de New-York, pour fabriquer une nouvelle série de timbres. M. Connell fournit lui-même les types dont l'idée était certainement originale et qui jusqu'à ce jour sont une preuve de l'excellent goût de ce fonctionnaire; on peut même dire que les timbres du Nouveau-Brunswick n'ont été surpassés,

comme composition et exécution, par aucun timbre du monde. L'idée de M. Connell avait été de rendre chaque timbre plus frappant par une imago particulière; à cet effet, il plaça une locomotive sur le timbre de 1 cent, l'effigie de la reine Victoria sur le 10 c., un steamer (indiquant la route postale de l'Europe) sur le 12 1/2 c., le portrait du prince de Galles sur le 17 c., et enfin sa propre effigie sur le 5 c. brun qui nous occupe particulièrement.

Les timbres arrivèrent au Nouveau-Brunswick et furent vendus au public; mais hélas! M. Connell avait commis un crime de lèse-majesté en faisant graver son honnête effigie sur un carré de papier semblable à celui qui portait les traits de la reine. Les enthousiastes de Sa Majesté britannique provoquèrent immédiatement un meeting populaire dans lequel M. Connell fut invité à donner sa démission, ce qu'il fit sur-le-champ.

Le timbre de 5 cents, dit-on en Amérique, ne fut en usage qu'un seul jour, mais un certain nombre de ces timbres ayant été vendus par les bureaux de poste, il ne peut pas être considéré comme un essai; la courte période de sa circulation est la cause de sa grande rareté. En tous cas, on rencontre ce timbre dans les collections sous diverses formes que nous allons indiquer :

1° Le timbre imprimé en brun sur papier semblable aux autres timbres-poste de la même émission et avec la même dentelure; c'est le seul qui peut avoir servi.

2° Le même, mais non dentelé.

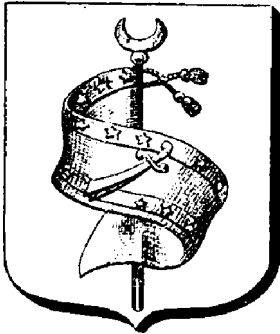
3° La même gravure, mais sur papiers divers (épreuves de graveur), papier de Chine très mince, carton, etc. Dans ce cas, l'essai est tantôt imprimé dans la couleur indiquée plus haut, tantôt en noir ou en d'autres couleurs.

4° Enfin, on trouve encore ce timbre, qui a été très recherché il y a quelque vingt ans, imité en photographie, dont la teinte brune se rapproche un peu de l'original. C'est ce dernier qu'on trouve le plus souvent dans les collections et c'est celui que nous envoie notre correspondant.

CE QU'ON VOIT SUR LES TIMBRES

Les armes de Tunis. — Dans la cause du mois passé nous avons prévenu nos lecteurs que ce que l'on voit sur les timbres-poste de Tunis est tellement exigü qu'on ne voit presque rien; il nous était cependant utile de connaître exactement les armoiries de Tunis et les renseignements que nous

possédions déjà étant — comme il arrive trop souvent — en contradiction les uns avec les autres, nous avons eu recours à l'obligeance de nos correspondants. C'est ici que notre incertitude augmente et force nous est de faire un choix parmi six peintures différentes.



L'esquisse que nous donnons ci-dessus est la copie d'une gravure provenant du ministère tunisien; quant aux émaux et métaux nous ne les avons pas encore indiqués et pour cause. M. de Champeville, qui s'est prêté de la meilleure grâce à nous fournir des détails très circonstanciés nous conseille les suivants, après avoir contrôlé dans le palais même d'Ali-Bey les écussons dont le dessin et les couleurs lui ont paru le plus généralement adoptés et le plus conforme aux principes héraldiques :

Dé sinople à un étendard de gueules à deux bandes d'or semées d'étoiles d'argent, posé en pal, replié sur lui-même et portant au milieu un cimetière à deux lames d'argent, emmanché d'or et posé en barre; la hampe surmontée d'un croissant et de deux glands flottants à senestre également d'or.

L'écu en forme de médaillon est posé sur un trophée de drapeaux rouge et vert, la bande verte en haut semée d'étoiles d'argent; de canons d'or, d'armes diverses argent et bois au naturel; il est accolé de l'ordre du Nicham argent et vert, et sommé d'un croissant et d'une étoile or.



Nous n'avons pas dessiné ces accessoires

qui se distinguent bien sur le timbre; mais on peut dire que la science héraldique est à Tunis — comme dans tous les pays orientaux — passablement négligée et que la fantaisie tient une grande place dans toutes les productions des artistes chargés de reproduire les armoiries; voici un exemple :

Le Bey possède environ soixante voitures; pas une seule n'a le même écusson, certaines couleurs passant du rouge au vert, au jaune ou au bleu, au gré du peintre spécial.

On nous fait remarquer aussi que le drapeau de notre *feuille en couleurs* serait plus exact avec le cercle blanc dans le milieu et un petit yacht rouge, blanc et bleu à la hampe, signe de notre protectorat. Ce yacht n'a rien d'officiel et probablement le cercle blanc avec croissant n'a été reculé que pour lui faire place, car notre dessin copié il y a quelques années représente exactement l'ancien drapeau de Tunis.

Mitre. — Ce nom, des plus populaires dans la République Argentine, résume toute la lutte de ces trente dernières années entre les unitaires, dont il fut le chef souvent heureux, et les fédéralistes.



Bartholomé Mitre est né en 1821; il passa plusieurs années au Pérou et au Chili comme officier supérieur et journaliste; puis rentré à Buenos-Ayres, il occupa des postes importants et se distingua comme orateur à l'assemblée des représentants. Ministre de la guerre en 1850, il fut envoyé contre les forces fédérales que commandait Urquiza et perdit la bataille de Cepeda. Néanmoins, l'année suivante, il était nommé gouverneur de Buenos-Ayres, et la paix étant conclue entre les partis, il reçut du président Derqui le titre de brigadier général de la nation.

Cette paix fut de courte durée: les troubles de San-Juan, où le docteur Aberastein fut exécuté par ordre du colonel Saa, firent reprendre les armes. Le général Mitre ayant en vain demandé le désaveu du colonel Saa, en appela au congrès. Une médiation tentée entre Urquiza et Mitre n'aboutit pas, et celui-

ci vainqueur à Pavon, envahit la province de Santa-Fé et entra à Rosario avec 12,000 hommes. Réduit à l'impuissance entre les deux généraux, le président Derqui demissionna et Mitre signa la paix avec Urquiza en lui laissant le gouvernement d'Entre-Rios. L'année suivante (1862) Mitre était nommé à l'unanimité président de la République Argentine; il fixa le siège du gouvernement à Buenos-Ayres.

Mitre joua un rôle brillant au commencement de la guerre contre le Paraguay et fut nommé en 1866 généralissime des troupes alliées. C'est sous sa conduite que s'effectua le passage du Parana et celui de l'Uruguay l'année suivante; la forteresse d'Humaita, qui arrêtait l'escadre, ne céda qu'après une longue résistance, mais l'honneur de terminer cette sanglante guerre était réservé au comte d'Eu.

Depuis le rôle de Mitre s'effaça un peu; il reparut sur la scène politique en 1874 comme candidat à la présidence; Avellaneda son concurrent fut élu et Mitre ne pouvant se consoler de son échec tenta un soulèvement dans la province de Buenos-Ayres; quoiqu'ayant battu les troupes présidentielles dans une première rencontre, il renonça à la lutte et fit sa soumission. En raison de ses services antérieurs, il fut amnistié, mais il dut quitter le territoire de la République Argentine.

COLLECTIONS D'OCCASION

N° 57. Collection de 832 *timbres fiscaux* en très bon état.

Grande Bretagne 51 t, Danemark 17 t, Brème 9 t, Brunswick 12 t, Allemagne 31 t, Autriche 52 t, Hongrie 12 t, Suisse 30 t, France 31 t, Espagne 32 t, Italie 94 t, Roumanie 11 t, Turquie 13 t, Maurice 7 t, Indes 13 t, Malacca 16 t, Hongkong 4 t, Japon 6 t, Nouvelle Galles 12 t, Canada 67 t, Etats-Unis 141 t, Mexique 37 t, Antilles 7 t, Colonies franç. 10 t, Grenade 5 t, Brésil 10 t, Pérou 10 t, Uruguay 12 t, etc.

Prix : 85 fr.

Sur demande nous enverrons la liste de toutes les COLLECTIONS D'OCCASION que nous avons en vente.

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Béchuanaaland brit.,		
surch. « Protectorate ».		
1/2 p. rouge brun....	» 20	» »
1 p. lilas.....	» 35	» »
2 p. lilas.....	» 70	» »
3 p. lilas.....	1 ^f »	» »
4 p. lilas.....	1 ^f 25	» »
6 p. lilas.....	1 ^f 75	» »
Norvège,		
2 ore sur 12 ore roux...	» 25	» »

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

	Neufs	Oblit.
Falkland, cartes,		
n° 6 c, 1 1/2 p. brun....	» 50	» »
n° 7 c, 1 1/2 et 1 1/2 p. brun, <i>rép.</i>	1 ^f »	» »

OCCASION



3 sen bleu clair, 10 s. rouge, 15 s. br. rouge et 25 s. bleu foncé, la collection de quatre timbres oblitérés : UN FRANC VINGT-CINQ CENTIMES.

Les mêmes, plus les suivants : 1 sen brun, 2 s. rose, 3 s. jaune, 4 s. vert, 50 s. violet et 1 yen bleu et rouge, soit dix timbres, série complète : HUIT FRANCS.

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR
DE
TIMBRES-POSTE
BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

Avis. — Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 25 centimes en timbres-poste.

PETITE CAUSERIE

Depuis notre dernière causerie nous avons reçu les timbres de 1 penny de la **Nouvelle-Galles du Sud** dont nous donnons plus loin le type avec celui de 20 shillings. Ce que nous avions prévu arrive, les timbres que nous avons en main, ne ressemblent que de fort loin à l'essai en taille-douce dont nous parlions, l'impression a gâté les détails du paysage d'une façon déplorable. Un journal australien nous raconte que ce timbre a été dessiné par M. Tannenbergh, gravé par M. William Bell et imprimé par M. Ch. Potter, imprimeur du gouvernement. Il représente une vue de Sydney prise de la baie de Mossman, montrant le port, le bâtiment de l'Exposition et le fort Denison; le feuillage du cadre, que nous prenions pour des palmiers est, paraît-il, celui de fougères du pays, leur dimension a causé notre méprise.

Le troisième timbre de la série est sur le point de paraître; c'est le 2 pence dessiné par mistress Devine et également gravé par W. Bell. Nous en donnerons la description le mois prochain, mais dès à présent nous pouvons dire que son type n'est pas du tout celui primé au concours dont nous parlions en avril et qu'au lieu de l'effigie du gouverneur c'est un *émou* qui tient la place principale, ce qui prouve que même aux antipodes, les goûts ont vite fait de changer.

L'émou est une sorte d'antruche ou de casoar, très rare en Australie depuis que les moutons — et les lapins — ont pris toute la place.

Enfin annonçons qu'une nouvelle carte est en préparation au type du nouveau timbre de 1 penny, vue de Sydney.

A enregistrer un tout petit état indien qui fait son apparition; ce territoire indigène répond au nom de **Wadhwan** et se trouve situé dans la presqu'île du Guzerat à l'O. de l'Hindoustan et au N. de Bombay. Le timbre qu'il nous envoie n'a rien de bien local; il représente les armes de l'État consistant en une fleur de lotus partant au milieu des caractères sanscrits, l'écu est surmonté d'une petite oriflamme et de trois dards ou fers de

lances; il est supporté par deux lions empiétant une banderole portant une sentence en caractères indigènes; en haut WADHWAN STATE et en bas la valeur HALF PICE; sa couleur est noire.

Nous recevons du **Vénézuela** un nouveau timbre *escuelas*, gravé, de 3 bolivares au type de celui de même valeur lithographié qui eut une existence si éphémère. Notre correspondant nous envoie un nouveau décret disant que les timbres lithographiés et *faux* (?) en usage actuellement cesseront d'avoir cours le lendemain de la remise aux bureaux des nouveaux timbres gravés par l'*American bank-note* de New-York. Les détenteurs des timbres lithographiés auront cependant 60 jours pour se faire rembourser; après ce délai l'administration fera un autodafé de tous ceux qui lui seront rentrés, ce qui pourrait faire croire que les timbres lithographiés vont renchérir subitement, si toutefois il n'y avait des accommodements avec le ciel... du Vénézuela. Le 3 bolivares est donc le premier des nouveaux timbres livrés par l'*American bank-note* qui, à part celui-là, ne nous apportera rien de nouveau, les types restant ceux que nous connaissons.

Encore un timbre du **Canal de Panama**, le 50 centavos, c'est toujours la représentation de la carte de l'isthme, mais cette fois il est brun sur papier blanc.

La **Martinique** continue de plus belle ses surcharges, aujourd'hui la valeur est accompagnée d'un c, ce qui procure de nouvelles variétés. La dernière émission a porté sur 30.000 timbres de 1 c. sur 2 centimes, 30.000 de 1 c. sur 4 c. et 30.000 de 5 c. sur 20 c. type en cours. On nous dit que les 30.000 timbres de 1 c. sur 4 c. ont été enlevés d'emblée par un employé des Postes qui s'est trouvé là au moment de la livraison; on est en droit de s'étonner que l'administration tolère de pareilles complaisances. Fort heureusement notre correspondant nous informe que la colonie venant enfin de recevoir les timbres qu'elle avait commandés depuis janvier 1887 (!) il n'y aura plus à l'avenir aucune surcharge. Ainsi soit-il!

Les **Iles Vierges** viennent de faire un nouveau 4 pence avec le 1 shilling carmin et Madone noire, par la surcharge 4 v. à l'encre violette d'aniline.

Le **Béchuanaland britannique** surcharge de nouveaux timbres avec « Protectorate », la série est maintenant complète jusqu'à 10 shillings; on ne sait toujours rien au sujet de leur usage quoique plusieurs de nos confrères aient affirmé que ces timbres étaient destinés à un nouveau territoire, annexé au Béchuanaland et situé au nord de ce pays jusqu'au Zambèse, entre les 18°-26° de latitude S. et 20°-28° de longitude O.

Le **Zoulouland** n'avait pas encore de 1/2 penny; ce n'est plus la métropole qui le lui fournit, mais la colonie de Natal par l'addition de la surcharge ZULULAND sur son timbre de même valeur.

SEPTEMBRE 1888

ÉMISSIONS NOUVELLES

ARGENTINE

Carte-lettre avec réponse payée, timbre à droite, carton rayé vert.

3 et 3 c. vert, *Celman*.

BECHUANALAND Britannique

Suite des timbres annoncés le mois dernier avec « Protectorate » en surcharge noire.

2 shill. vert.

2 s. 6 p. vert.

3 shill. vert.

10 — vert.

BELGIQUE

Timbre-télégraphe, type en cours, effigie, dentelé.

60 centimes, olive.

CHAMBA

Timbres des Indes anglaises avec CHAMBA STATE en surcharge noire.

3 annas orange.

8 — violet.

1 rupee gris.

L'enveloppe et la carte de 1886 ont en plus un soleil en surcharge noire au-dessous du timbre.

COLOMBIE

Canal de Panama.

Timbre, type en cours (carte de l'isthme), couleur sur blanc, dentelé.

50 centavos brun.

MARTINIQUE

Timbres en cours avec MARTINIQUE et valeur en surcharge noire.

01 c. sur 2 c. brun rouge.

01 c. sur 4 c. violet brun.

05 c. sur 20 c. bistre sur vert.

13 c. sur 20 c. bistre sur vert.

MEXIQUE

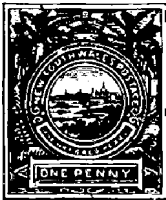
Timbres en cours, chiffre, dentelés.

20 centavos rouge.

25 — rouge.

NOUVELLE-GALLES DU SUD

Type du timbre annoncé le mois dernier.

**SHANGHAI**

Timbres, type en cours, dentelés.

40 cash noir.

80 — vert.

100 bleu ciel.

VÉNÉZUELA

Timbre pour l'intérieur, *escueles*, gravé, dentelé.

3 bolivares violet.

ILES VIERGES

Timbre en cours avec valeur en surcharge violette.

4 D. sur 1 shill. noir et carmin.

WADHWAN

ÉTAT INDIEN

Asie, Centre

Timbre, armes, dentelé.

1/2 pièce noir.

ZOULOULAND

Timbre de Natal en cours avec ZULOULAND en surcharge noire.

1/2 penny vert.

**TIMBRES „REGISTERED”
DU CANADA**

Au Canada, la comptabilité des lettres recommandées était séparée des lettres ordinaires et assez embrouillée, lorsque pour simplifier les écritures le parlement Canadien, dans la session de 1875, décida qu'il serait créé des timbres de surtaxe spéciaux destinés à être apposés sur les lettres recommandées. D'après les règlements, les nouveaux timbres, qui devaient remplacer les enveloppes *registered* de la Grande-Bretagne, ne pouvaient servir pour affranchir les autres matières postales, mais ils devaient être d'un usage obligatoire pour tous les objets recommandés.



L'émission eut lieu le 15 novembre 1875 à un type unique (*registered*), oblong, et comprenant les valeurs de 2 cents rouge, 5 cents vert et 8 cents bleu.

Le timbre de 2 cents était spécialement destiné pour l'intérieur de la Confédération où il est toujours en usage.

Le 5 cents vert a été émis pour recommander tout paquet à destination de l'intérieur, et les lettres et paquets pour les Etats-Unis, l'Europe, etc.

Le 8 cents bleu servait à recommander toute lettre ou paquet à destination de la Chine, du Japon, des Indes Anglaises et de l'Australie. Il ne resta guère que trois années en usage et fut relativement peu employé; lors de l'entrée du Canada dans l'Union postale universelle au commencement de l'année 1879, le tarif de 5 cents devint uniforme pour recommander toutes les lettres à destination de n'importe quel pays étranger, ce qui rendit les 8 cents inutiles. Le Directeur général des Postes fit rentrer à Ottawa tous les timbres de 8 cents non vendus à cette époque; les maîtres de poste firent leurs retours et vers le mois d'avril 1880 tous les 8 cents restant furent brûlés. Un fonctionnaire du Département des Postes écrivait quelque temps après à un collectionneur :

« Je ne savais pas que je brûlais une petite fortune; il y avait assez de ces timbres pour faire votre bonheur. »

Comme il arrive toujours, quelques maîtres de poste oublièrent de renvoyer les timbres

démonétisés et consentirent à les céder, à la grande joie des collectionneurs.

CORRESPONDANCE

A. M. B. à Montpellier. — Les chiffres placés au dos de certains timbres de Grèce répètent simplement la valeur, nous n'en apercevons guère l'utilité. Le filigrane est une difficulté pour le contrefacteur, l'impression en bleu derrière les timbres d'Espagne de 1875 avec numéro d'ordre, peut à la rigueur être considérée de même, ainsi que le moiré des timbres du Mexique de 1872 et tout dernièrement le cor de chasse de ceux de Suède.

Le premier tirage des timbres grecs fait à Paris n'avait pas de chiffre, sauf le 10 lepta; les basses valeurs 1 et 2 lepta n'en eurent jamais, et nous voyons que cette impression au verso des timbres est abandonnée peu à peu surtout depuis 1880 jusqu'au changement de type de 1886 où il n'y en a plus.

Comment reconnaître l'impression de Paris de celle d'Athènes? — A leur tirage plus ou moins soigné. Les premiers timbres grecs ont été exécutés à la Monnaie de Paris; M. Barre fut chargé de la gravure, M. Hulot de l'établissement du matériel, clichés, etc., et aussi de l'impression d'un certain nombre de feuilles comme modèles.

Le tirage de Paris se distingue de tous les tirages subséquents faits à Athènes, en ce que les hachures du cou et du menton notamment sont fondues, tandis qu'elles sont lourdes sur les timbres d'Athènes; dans les timbres de Paris le médaillon se détache admirablement des angles du cadre en demi-teinte et ce résultat est obtenu au moyen d'une mise en train soignée. En typographie la mise en train consiste à garnir le tympan de la presse, de découpages de feuilles de papier pour adoucir les tons trop crus des gravures sur bois ou des clichés; c'est un travail très délicat et toujours confié à un ouvrier d'élite. De là, la supériorité des tirages de Paris sur ceux d'Athènes où la mise en train manque totalement.

Nous avons dit que seul le 10 lepta de Paris a au verso un chiffre, mais il est beaucoup plus grand — hauteur 7 mill. 1/2 sur 9 mill. de large — que celui d'Athènes qui n'a que 6 1/2 × 7 mill. Le 20 lepta est le seul qui puisse être confondu; il en fut fait à Athènes vers 1863, un tirage plus soigné que d'habitude en bleu clair, et singularité sans chiffre au verso.

Les 30 et 60 lepta de 1876 n'ont jamais eu de chiffre; l'impression de Paris n'est donc reconnaissable pour le 30 lepta qu'à sa mise en train soignée; le 60 l. se distingue plus

facilement par la couleur du papier, tandis que celui de Paris est imprimé sur papier teinté vert, celui d'Athènes est sur jaune.

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Argentine , carte-lettre-réponse, 3 et 3 c. vert .	1 ^f »	» »
Belgique , télégraphe, 60 c. olive.....	1 ^f 25	» »
Egypte , enveloppe, 1 piastre bleu.....	» 60	» »
Idem , carte, 5 mill. carmin.....	» 35	» »
Honduras brit. , carte, 5 c. sur 1 1/2 p. brun.	1 ^f »	» »
Hongrie , 1 kr. noir.....	» 40	» »
8 » orange.....	» 40	» »
12 » brun.....	» 60	» »
15 » rose.....	» 75	» »
24 » lilas.....	1 ^f 20	» »
30 » olive.....	1 ^f 50	» »
50 » rouge.....	2 ^f 50	» »
1 fl. bleu.....	4 ^f »	» »
3 » brun rouge....	11 ^f »	» »
Japon , 4 sen bistre.....	» 60	» »
8 » violet.....	1 ^f »	» »
10 » bistre foncé....	1 ^f 25	» »
15 » violet vif.....	1 ^f 75	» »
20 » orange.....	2 ^f 25	» »
25 » vert clair.....	2 ^f 75	» »
50 » brun.....	3 ^f »	» »
1 yen carmin.....	10 ^f »	» »
Martinique , 01 c. s. 2 c. br. rouge.	» 25	» »
03 c. s. 20 c. bistre vert.	» 35	» 50
Nouvelle-Galles du Sud , 1 p. violet.....	» 25	» »
Shanghai , 20 cash gris, 40 c. noir, 60 c. rose, 80 c. vert, 100 c. bleu, la collection de 5 timbres.....	3 ^f 50	» »
Vénézuela , <i>escuelas</i> , 3 bol. violet, gravé....	5 ^f »	» »

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR
DE
TIMBRES-POSTE
BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au **CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ** de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes et communications à **ARTHUR MAURY** CITE MALESHERBES, 8 PARIS

Avis. — Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 25 centimes en timbres-poste.

PETITE CAUSERIE

La Régence de **Tunis** n'a pas voulu rester sous le coup des reproches du *Collectionneur*! elle nous envoie une série complète, gravée sur acier, cette fois, et imprimée correctement. Le type reste le même, mais tous les détails sont visibles, alors qu'ils étaient fort embrouillés sur les timbres précédents, lesquels, nous dit-on, pour nous empêcher de chanter victoire, n'étaient que provisoires.

La fabrique des timbres français de la rue d'Hauteville, mise en demeure de préparer ces timbres en quelques semaines, a dû recourir à la photogravure, mais, en même temps, elle commandait un type sur acier à M. Mouchon, son graveur ordinaire, dont le nom brille au bas des nouveaux timbres-poste. Pourquoi ne nous a-t-on pas donné ces détails, lorsque, à l'annonce des timbres tunisiens, nous nous sommes présentés, en *reporter*, rue d'Hauteville, où notre nom n'est pas inconnu; notre petite diatribe a eu de l'écho en Tunisie, c'est bien fait, cela apprendra à ces messieurs à être moins cachottiers une autre fois.

Les différences de dessin portent principalement sur les points suivants: le chiffre de la valeur est maintenant en caractère gras; le petit écusson, portant les armes de Tunis, a été légèrement agrandi; l'ensemble du trophée d'armes et de drapeaux est sur fond pointillé au lieu de blanc; les lettres des légendes sont lisibles; celles du mot **POSTES** sont à un seul filet, et **RÉGENCE DE TUNIS** est sur fond blanc; enfin, les lignes horizontales du portique ont été adoucies et n'écrasent plus autant les ornements des angles.

N'empêche que l'ensemble du dessin reste mesquin et embrouillé comme devant, il paraît que cela résulte de recommandations spéciales faites au graveur... arrêtons-nous à temps pour ne pas parler politique.

Il se pourrait qu'une troisième émission vit le jour, celle-là indiquant la monnaie orientale au lieu des francs et centimes, et cela à cause de différences fabuleuses du change; exactement ce que toutes les nations, y compris la France ont fait pour les bureaux du Levant et qui aurait dû servir de leçon.

Il se pourrait, enfin, que les timbres tunisiens fussent tout simplement supprimés avec la poste beylicale, attendu que les Italiens prétendent conserver parallèlement leur poste particulière (*estero*). Mais, crèpi, nous allons encore donner dans la politique et la pire... revenons à nos moutons.

Nous avons reçu au nouveau type tous les timbres, sauf le 5 francs, qui ne viendra que plus tard; par contre, nous avons une valeur de 1 franc qui n'existait pas dans la série précédente; la carte de 10 centimes simple a été également refaite, les autres cartes et les enveloppes vont suivre incessamment. La perforation du T des timbres-taxa n'est déjà plus la même; les trous sont beaucoup plus gros, ce qui n'a rien de surprenant puisque, nous dit notre correspondant, les perforateurs sont achetés dans le commerce et peuvent, par conséquent, présenter toutes sortes de types.

Il ne se passe pas de mois que nous n'ayons à annoncer quelque nouveauté venant de la République **Argentine**; cette fois il s'agit d'une feuille-télégraphe de la valeur de 40 centavos portant un timbre à l'effigie du président *Celman*, les armes du pays et diverses inscriptions; puis, on nous annonce, comme devant paraître incessamment, un timbre de 20 centavos à l'effigie du général Roca, et un autre de 1 c. à celle du docteur Velaz-Sarsfield. La série des timbres lithographiés par la maison Juan Kidd, commencée depuis janvier, va ainsi s'achever péniblement; mais, ce dont nous étions certain et que nous avons prévu à cette place, c'est que le public argentin s'habituerait difficilement à ces vignettes grossières. Il a trouvé les timbres déplorables, et l'administration des postes, émue des réclamations, vient de passer un traité pour la fourniture de nouveaux timbres gravés avec la *Compania Sud americana de Billetes de Banco* de Buenos-Ayres. Déjà elle a fourni un essai du 3 centavos à un type nouveau, quoique toujours à l'effigie du président Gelman, fort bien gravé, et qui ne fera en rien regretter son devancier. Ce timbre est plus petit et la légende *CORREOS ARGENTINOS* disparaît pour retourner à l'ancienne *REPUBLICA ARGENTINA*. Nous ne savons rien encore quant à la date de son émission.

La transformation du timbre fiscal lilas, de la Grande-Bretagne, en timbre-poste pour le **Béchualand britannique**, n'a pas décidément produit de bons effets; après l'essai malheureux qu'ont fait les Anglais en 1883, avec leur série de timbres tous violets ou verts, il n'auraient pas dû affliger leurs colonies de timbres de couleurs uniformes, qui prêtent si facilement aux erreurs; le fait était encore aggravé pour les timbres du Béchualand par l'indication de la valeur, qui, placée verticalement, échappe du premier coup d'œil à la lecture, si bien que ce que l'on avait déjà fait pour les timbres avec « Protectorate », c'est-à-dire la répétition de la valeur en chiffre sur l'effigie, vient de se faire pour les timbres du Béchualand même, et c'est ainsi que nous recevons le 1 penny avec 1 d. en noir et le 2 pence avec 2 d. en rouge.

Un extrait du *Béchualand news*, publié par un confrère anglais, nous renseigne sur l'emploi de ces timbres avec « Protectorate ». Ils sont destinés au service postal organisé entre Vryburg, la capitale du Béchualand, et le pays situé au nord de la colonie, placé sous le protectorat britannique; les localités ainsi desservies répondent aux noms de Kanya, Molepolole, Shoshong, G'abuluways. En attendant que ce pays soit franchement annexé, les collectionneurs devront classer les timbres avec « Protectorate » à la suite de ceux du Béchualand.

Les **Philippines** nous envoient une nouvelle surcharge avec *HABILITADO PARA COMUNICACIONES*. Un collectionneur facétieux nous dit qu'il existe à Luçon, une Académie des inscriptions et belles-lettres chargée de trouver une nouvelle variété de légendes à chaque surcharge, et il plaint ladite Académie, car elle sera bientôt sur les dents, au train dont se succèdent les émissions provisoires.

Faridkot semble avoir renoncé à fabriquer ses timbres à la main avec un cachet; ceux qu'il nous envoie au type de 1882, petit et grand, sont fort bien imprimés et dentelés; les valeurs sont 1 *fulus* (?) et 1/4 *anna*; ces timbres, de petite valeur, doivent servir concurremment avec ceux des Indes anglaises surchargés *FARIDKOT STATE*.

Nicaragua n'avait pas encore d'enveloppes postales, cette lacune vient d'être comblée. Le type est celui des timbres en cours imprimé par report lithographique à l'angle droit sur papier vergé.

Le **Honduras britannique** inaugure sa série définitive avec valeur en cents, par la carte de 5 cents au type connu, effigie de la reine dans un cercle.

Enregistrons encore deux surcharges bien honnêtes: l'Etat d'**Orange** transforme des pence en 2 d., et aux **Indes néerlandaises**, l'enveloppe de 25 cents devient 15 c.

Le monogramme et l'effigie de la reine Victoria seraient-ils appelés à disparaître sur

les timbres de **Fidji**? Notre ami Jean-Baptiste dit qu'il a reçu un grand diable de timbre de la valeur de 6 pence, portant deux palmiers, un soleil rayonnant et une pirogue avec deux naturels; nous attendrons d'avoir vu toutes ces belles choses, pour en parler plus longuement.

A la suite de la convention passée entre la France et l'Angleterre, et qui a placé les **Nouvelles-Hébrides** sous le protectorat de ces deux puissances, une Compagnie s'est formée pour l'exploitation de ces îles; elle va, dit-on, organiser une poste et se servira de timbres spéciaux.

Un correspondant de Copenhague nous avait avisé d'une réforme complète du **Danemark**. Le 1^{er} octobre, devaient être mis en cours de nouveaux timbres-poste, de service et des bandes de 4 et 5 ore, des cartes de 3 ore gris et 5 vert, simples et doubles, des cartes de service de mêmes valeurs, et enfin des cartes-lettres 4 ore bleu et 8 ore rouge. L'annonce de la bande de 4 ore, que nous avons faite en août, était donc prématurée. Au dernier moment, cela se réduit à l'apparition de toutes les cartes dont on trouvera le détail aux émissions nouvelles, mais il n'est question encore ni de bandes, ni de timbres nouveaux.

Les timbres d'**Allemagne** sont également à la veille d'être changés; les épreuves actuellement soumises aux autorités compétentes, se distingueront des timbres actuels par une plus grande simplicité, de sorte que leur fabrication reviendra à bien meilleur marché, ce qui signifie clairement que le relief sera supprimé. Quant au type, il doit être tenu dans le plus grand secret, car, jusqu'à présent, les journaux allemands n'en ont pas soufflé mot.

Enfin, une réforme postale, en perspective en **Italie**, va abaisser le prix du chargement des lettres de 30 à 25 centimes, et comporte la création de cartes-lettres qui manquent à ce pays.

Comme il n'est jamais trop tard pour bien faire, la **Grèce** va se décider à denteler les timbres de l'émission en cours; la machine commandée à cet effet à Paris est attendue de jour en jour à Athènes.

Nous avons reçu de **Cuba** un timbre de 10 c. de peso bleu, coupé diagonalement et ayant servi pour moitié de sa valeur; nous n'en parlons que pour mémoire, aucune surcharge ne venant donner une nouvelle valeur au timbre coupé. Ces fantaisies se reproduisent régulièrement dans certains Etats d'Amérique; c'est ainsi que nous possédons des 10 centaros vert d'Argentine, émission de 1858; des 10, 20 et 50 c. de Bolivie, émission en cours, coupés de même; le Mexique a coupé verticalement ses 4 reales de 1861, et fit même quatre morceaux de ses 8 reales, les faisant servir pour 2 reales chacun! Nous croyons que les gouvernements ont tort de tolérer ces coupures sans ajouter des surcharges sur chaque tronçon, la fraude pouvant trop facilement faire servir à nouveau des portions de timbres ayant échappé à l'oblitération.

ÉMISSIONS NOUVELLES

OCTOBRE 1888

BÉCHUANALAND Britannique

Timbres en cours avec addition de la valeur en chiffre.

1 d. noir, sur 1 penny lilas.

2 d. rouge sur 2 pence lilas.

BELGIQUE

Cartes, genre de 1879, avec **POSTKAART** et suppression de la ligne d'avis, carton chamois.

5 centimes vert, chiffre.

5 et 3 c. id. *réponse*.

Idem, carton azuré.

10 centimes carmin, *effigie*.

10 et 10 c. id. *réponse*.

CHAMBA

Enveloppes des Indes anglaises avec **CHAMBA STATE** et soleil en surcharge noire.

1 anna brun.

2 — bleu, *registered*.

Carte des Indes anglaises, mêmes surcharges.

1/4 et 1/4 a. brun, *réponse*.

Carte de service, la même, ayant en plus la surcharge noire **SERVICE**.

1/4 anna brun.

ARGENTINE

Feuille-télégraphe, timbre à droite, armes et inscriptions.



40 centavos bleu, *Celman*.

Type de la carte-lettre annoncée le mois dernier.

**COLOMBIE****Tolima**

Timbre, type en cours avec REPUBLICA DE COLOMBIA, dentelé.

1 peso brun clair.

Les timbres de la même série, annoncés en février et mars étaient également dentelés.

Vignettes pour chargements, type de 1886, même légende.

5 centavos brun.

10 — rouge.

50 — bleu.

DANEMARK

Cartes, type de 1875, carton blanc.

3 ore gris.

3 et 3 ore id., *réponse*.

Idem, type de 1885, carton blanc.

5 ore vert.

5 et 5 ore id., *réponse*.

Cartes de service, type de 1875, carton blanc.

3 ore gris.

5 — vert.

Cartes-lettres, timbre de 1870 à droite, armes à gauche, inscriptions noires, carton crème.

4 ore bleu.

8 — carmin.

FARIDKOT

Timbres, types de 1882, inscriptions orientales, bien imprimés, dentelés.

1 fulus vert, *petit*.

1/4 anna bleu, *grand*.

HONDURAS Britannique

Carte, timbre à droite, effigie dans un cercle, carton chamois.

5 cents brun.

INDES NÉERLANDAISES

Timbre-taxe, type en cours, dentelé.
30 cent. noir et carmin.

Enveloppe en cours avec valeur en surcharge noire.

15 sur 25 cent. violet.

Idem, ovale, sans surcharge.

15 cent. bistre.

JAMAÏQUE

Bande, effigie à gauche dans un cercle, papier chamois.

1/2 penny vert.

JUMMO-CACHEMIRE

Timbre, genre de 1878, (plus grand, non dentelé.

1/4 anna noir.

LIBÉRIA

Carte en cours, carton blanc.

3 cents rouge et bleu.

LUXEMBOURG

Cartes, type de 1883, carton chamois.
10 et 10 cent. carmin, *réponse*.

Idem, en plus GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG, carton chamois.

5 centimes vert.

5 et 5 c. id., *réponse*.

NICARAGUA

Enveloppes, timbre en cours à droite,
en report lithographique.

5 cent. bleu sur crème.
10 — violet sur azuré.

NOUVELLE-GALLES DU SUD

Type du timbre annoncé le mois der-
nier.

**ORANGE**

Timbre en cours avec valeur en sur-
charge noire.

2 d. sur 3 pence bleu.

PAYS-BAS

Feuille-lettre, banderole en haut
portant POST BLAD et ayant au milieu
effigie à gauche dans un cercle.

5 cent. bleu.

PHILIPPINES

Timbres en cours avec HABILITADO PARA
COMUNICACIONES et valeur en surcharge
violette d'aniline.

2 4/8 cmos sur 1 c. de p. vert.
2 4/8 — sur 3 — bleu.
2 4/8 — sur 1 — bistre, té-
légraphe.

SUISSE

Cartes, type 1879 avec ligne d'avis en
trois langues, carton chamois clair.

5 centimes noir.
10 — carminé.

TUNIS

Timbres, type en cours refait, mieux
gravé, dentelés.

1 centime noir sur bleu.
2 — brun sur gris.
3 — vert sur vert.
15 — bleu sur azuré.

25 — noir sur rose.
40 — orange sur jaune.
75 — carmin sur rose.
1 franc olive sur gris.

Enveloppes, idem.
5 cent. vert sur blanc.
15 — bleu sur azuré.
Carte, idem, carton crème.
10 centimes noir.

VÉNÉZUELA

Timbre, type en cours, *escuelus*, gravé,
dentelé.

10 bolivares brun.

INDES ANGLAISES (1)

Pour chaque état indigène nous suivrons
la classification indiquée précédemment, en
commençant toutefois par l'Etat indépendant
de Népal, situé le plus au nord.

Népal

Ce royaume, dont le nom signifie *Terre-
Sainte*, est situé par 26° 15' — 30° 17' de
latitude nord et 80° 15' — 88° 15' de longi-
tude est (2); il s'étend des crêtes de l'Hima-
laya au Nord, à la vallée du Gange au Sud.
Il a 500 milles de longueur sur 160 seule-
ment de largeur (3). Sa superficie est de
54,000 milles carrés et sa population de
2,000,000 d'habitants. Au nord se trouvent
les plus hauts pics de l'Himalaya, parmi les-
quels le mont Everest, le plus élevé du globe.



Le Népal est baigné par plusieurs cours
d'eau considérables, et son climat est carac-

(1) Voir le n° 90 du *Collectionneur de timbres-
poste*.

(2) Méridien de Greenwich

(3) Le mille anglais équivaut à 1 kil. 609 mètres.

térisé par les plus grands extrêmes, du froid de la Sibérie à la chaleur brûlante du désert africain. Les pluies sont abondantes et causent des fièvres de mars à novembre. Le sol renferme des mines de fer et de cuivre, et l'industrie métallurgique y est très active.

Les races du Népal sont les Ghorkas, les Newars, les Botias et quelques tribus autochtones des montagnes. Les Ghorkas, la race dominante, sont Hindous issus de Tartares; ils fournissent un grand nombre de soldats à l'armée indo-britannique; leur langue est un dialecte de l'Hindou appelé *Prabatiya*.

Les Ghorkas paraissent avoir conquis le pays vers 1768; ayant voulu s'emparer du Thibet, ils passèrent pour quelque temps sous la domination des Chinois, mais dès la fin du dernier siècle, ils établirent des relations politiques avec la Compagnie des Indes Orientales. La guerre éclata bientôt entre eux. En 1816, après quelques opérations militaires sans résultats, les Anglais, sous sir David Ochterlony, s'avancèrent dans le cœur du pays et dictèrent les termes du traité qui existe encore.

Katmandu, la capitale, compte environ 50,000 habitants; c'est la résidence du rajah et du résident britannique dont les pouvoirs sont très limités. Il n'est permis à aucun autre européen de traverser la frontière.

Le rajah actuel se nomme Dhiraj-Surandar-Bikram-hah-Bahadur; il entretient une armée de 100,000 hommes.

Jummo-Cachemire

L'État de Cachemire, dans les États des montagnes de l'Himalaya, se trouve situé par 32° 17' — 36° de latitude et 73° 20' — 79° 40' de longitude; sa superficie est de 79,800 milles carrés, et sa population d'environ 1,500,000 habitants. Il s'étend du Pendjab au sud-ouest, au Thibet au nord-ouest, et comprend le Cachemire proprement dit



et les districts de Jummo et de Bulti. C'est un pays très pittoresque et d'une beauté superbe; le sol, arrosé par de nombreuses rivières est très fertile et produit toutes sortes de grains, fruits et fleurs, spécialement des roses cultivées pour la distillation; les montagnes sont couvertes de forêts de cèdres et

de pins. Les habitants sont de race Hindoue mitigée de Tartare; ceux des vallées sont mahométans. La langue est le *cashmiri* dérivée du sanscrit et du persan. Les saisons sont à peu près divisées comme en Europe.

La principale manufacture est dans des châles qui sont faits de deux sortes de poils, une de chèvre domestique, l'autre de toison, non seulement de bouc sauvage, mais encore de mouton et autres animaux, y compris le chien. On y fabrique également des armes à feu, des ouvrages en laque, etc. Le revenu annuel est d'environ 800,000 livres sterling.

Conquis par les Afghans en 1752, le territoire de Cachemire passa aux Sikhs en 1819 et aux Anglais en 1845. Après la première guerre du Pendjab, lord Hardinge le céda à Gholab Sing en 1846, moyennant 750,000 livres. Son fils et successeur Runbir Singh mourut en 1885 et fut remplacé par le maharajah actuel, Pertab Singh. Il entretient une armée de 27,000 hommes et réside à Srinuggur, la capitale, belle ville sur les bords du Jelum, qui compte environ 40,000 habitants. Le maharajah doit fournir des troupes au gouvernement indien en temps de guerre, comme celui-ci doit également le secourir contre ses voisins.

Le tribut annuel consiste en un cheval, douze châles à poils de chèvres et trois autres paires de châles.

CE QU'ON VOIT SUR LES TIMBRES

Don Luis I^{er}. — L'année dernière, nous avons donné les biographies de l'empereur don Pedro II et du prince Nicolas, qui avaient été les hôtes de la France; cette année, nous sommes heureux de saluer le roi don Luis I^{er} de Portugal, qui vient de faire un court séjour dans quelques villes du Midi.



Philippe-Marie-Ferdinand-Pierre d'Alcantara-Antoine-Michel-Raphaël-Gabriel-Gon-

zague-Xavier-François d'Assise-Jean-Jules-Auguste-Volfando de Bragance-Bourbon, est né en 1838; il est le deuxième fils de Ferdinand, duc de Saxe, et de la reine dona Maria II. Connu d'abord sous le nom de duc d'Oporto, il avait le grade de capitaine de vaisseau et commandait la corvette *Bartholomeu Dias*, lorsque la mort de son frère, le roi don Pedro V, l'appela au trône, le 11 novembre 1861.

Le premier acte de son règne fut le traité de Tien-Tsin (1862), par lequel la Chine lui céda définitivement la presqu'île de Macao. Or, lui doit ensuite l'organisation d'une exposition internationale à Porto, en 1865; l'établissement du système métrique décimal en 1867; la division du royaume en départements assez étendus pour favoriser la décentralisation; les mesures énergiques prises contre la crise financière (1869), entre autres la vente des biens du clergé. Le vieux maréchal Saldanha, ambassadeur de Portugal à Rome, donna sa démission à l'occasion de cette dernière mesure, et, quelques mois après, provoqua une révolte militaire, dont la conséquence fut le renversement du cabinet du marquis de Loulé, la dissolution des Cortès, et la constitution d'un cabinet dont il eut la présidence, mais qui dura fort peu de temps.

Après la révolution qui détrôna la reine Isabelle d'Espagne, le roi don Luis repoussa les offres réitérées qui lui furent faites de devenir roi de ce pays; en 1876, il signa le décret pour l'abolition de l'esclavage aux îles du Cap Vert et de Saint-Thomas.

Don Luis consacre ses loisirs à des travaux littéraires, et a entrepris une traduction en portugais des *Œuvres de Shakespeare*.

Il a épousé, en 1862, Marie-Pie, fille du roi Victor-Emmanuel; son fils aîné, Charles, duc de Bragance, héritier présomptif de la couronne, a épousé, il y a deux ans, la princesse Amélie, fille du comte de Paris.

Le Serpent à lunettes. — Sur les enveloppes et les cartes surchargées des Indes anglaises, l'état indigène de Gwalior nous montre, dans ses armoiries, un soleil rayonnant entre deux serpents enroulés sur eux-mêmes, et levant une tête hideuse, au cou aplati. Ces reptiles, en grande vénération chez les Hindous, portent le nom scientifique de *Naja vipudians* et sont vulgairement appelés *Cobras* ou *Serpents à lunettes*.

Le serpent à lunettes, dit *La Nature*, a le corps allongé, arrondi, et la tête de même grosseur que le cou, de manière à offrir, lorsqu'il est en repos, l'aspect d'une couleuvre. Est-il excité, aussitôt il redresse la

partie antérieure du corps, en même temps qu'il étale son cou en une sorte de large bouclier membraneux, convexe du côté dorsal, à l'extrémité supérieure duquel se trouve la tête, dirigée horizontalement, comme le



représente notre gravure. Dans cet état de distension, le cou laisse voir en dessus deux taches blanches, rondes, à centre noir, et réunies par un arc. le tout simulant assez bien une paire de lunettes, ce qui a valu à l'animal le nom qu'il porte.

Le cobra peut atteindre une taille de près de 2 mètres; il est très commun dans les Indes, à Ceylan, en Indo-Chine et dans quelques îles de l'archipel indien; il se tient habituellement dans les vieux troncs d'arbres, les amas de pierres, les buissons de bambous, et semble rechercher le voisinage de l'homme, où il trouve plus facilement les petits rongeurs qui forment sa principale nourriture. Le serpent à lunettes grimpe volontiers sur les toits des huttes, au sommet des cocotiers, et est un excellent nageur.

Son irascibilité est extrême, et comme son venin est très actif, il fait chaque année un grand nombre de victimes, aussi est-ce à juste titre qu'il est redouté des indigènes; ceux-ci l'ont toujours regardé comme un être mystérieux, favorisé de Bouddha pour l'avoir protégé contre les rayons du soleil lorsqu'il descendit sur la terre, et dont le pouvoir malfaisant est surtout destiné à venger les injures faites à la divinité. Les brahmines et les charmeurs de serpents ont exploité l'ignorance et la crédulité des populations, et tous les bateleurs de ces régions ont des cobras qu'ils montrent au public moyennant salaire.

CORRESPONDANCE

A M. DE M., à Bergerac. — C'est toujours le bureau d'arrivée qui taxe une lettre non

affranchie ou insuffisamment affranchie; son attention est attirée par le bureau de départ ou le bureau ambulante, qui appose sur la lettre un petit timbre portant la lettre T dans un triangle renversé. Pour une lettre à destination de l'étranger, on écrit à côté du timbre T la somme manquant à l'affranchissement; l'étranger agit par réciprocité, et au bureau de distribution, en France, la valeur en timbres-taxe à percevoir sur le destinataire est double de l'insuffisance, tandis qu'une lettre circulant dans l'intérieur est toujours considérée comme non affranchie, et les timbres-taxe représentent le double de l'affranchissement ordinaire, déduction faite des timbres-poste apposés sur la lettre.

A. M. M., à Milan. — Le *Collectionneur* ne s'occupe pas de timbres fiscaux, mais il recevra avec plaisir toute communication intéressant les timbres-poste.

Réponse à divers. — Il arrive souvent que nous ne répondons pas dans le même mois aux questions qui nous sont posées, et qui intéressent la généralité des collectionneurs, soit que nous n'ayons pas de place dans le journal, soit que les recherches soient longues. Nos correspondants sont souvent impatients, cela se comprend; nous pouvons cependant leur assurer que chacune de leurs demandes est prise en bonne note, et qu'il y sera toujours répondu dans le plus bref délai.

Dans le même ordre, nous prévenons nos abonnés obligés que leurs notes, faits divers, etc., trouveront toujours leur place, et nous serions heureux de voir s'augmenter les documents à insérer — tout en réservant tous nos droits — dans le but de faciliter notre tâche et d'apporter plus de variété et d'attrait à la rédaction de notre Journal.

Idem. — On nous demande de divers côtés ce que signifie la surcharge noire *gout-parcels* que l'on trouve sur les deux timbres anglais de 9 pence et 1 shill. de l'émission de 1883. Tout ce que nous savons sur ces timbres c'est qu'ils servent à l'affranchissement des colis postaux expédiés en service. Nous serons à même de donner sous peu des renseignements plus positifs.

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Brésil,		
1000 r. violet....	»	1 ^f »
COLOMBIE, Antioquia,		
1 c. rouge.....	» 25	» »
2 1/2 c. lilas.....	» 40	» »
5 c. carmin.....	» 75	» »
10 c. brun.....	1 ^f 50	» »
Santander,		
5 c. rouge.....	» 75	» »
Danemark, carles,		
3 ore gris.....	» 15	» »
3 et 3 o. id. <i>rép.</i>	» 30	» »
5 ore vert.....	» 20	» »
5 et 5 o. id. <i>rép.</i>	» 40	» »
10 et 10 o. rose, <i>rép.</i> ...	» 75	» »
3 o. gris, <i>service</i>	» 15	» »
5 o. vert, <i>id.</i>	» 20	» »
Etats-Unis,		
90 c. violet.....	»	» 75
Indes néerland., envel.,		
5 c. bistre.....	1 ^f »	» »
Martinique,		
01 c. s. 4 c. viol. br...	» 30	» »
Nicaragua, envel.,		
5 c. bleu.....	» 75	» »
10 c. violet.....	1 ^f 25	» »
Philippines,		
2 4/8 c. s. 1 c. vert...	1 ^f »	» »
Roumanie, taxe.		
5 b. vert.....	» 20	» »
Tunis,		
1 fr. olive.....	1 ^f 75	» »

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

	Neufs	Oblit.
Paraguay,		
n° 40, 1 c. vert.....	» 15	» »
n° 41, 2 c. rose.....	» 30	» »
Sainte-Lucie, bandes,		
n° 33, 1/2 p. vert.....	» 20	» »
n° 35, 1 p. carmin....	» 40	» »

Le gérant : A. MAURY.

Paris. — Charles UNSINGER, imprimeur, 83, rue du Bac.



LE COLLECTIONNEUR
DE
TIMBRES-POSTE
BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

Avis. — Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 25 centimes en timbres-poste.

PETITE CAUSERIE

Commençons par signaler le seul timbre intéressant du mois, sortant de la banalité habituelle; le 2 ponce de la **Nouvelle-Galles du Sud**, au type de l'é mou, dont nous avons parlé le mois dernier, est actuellement en cours; nous en donnons plus loin le type. Une enveloppe vient également de paraître au type du 1 penny, vue de Sidney.

Les timbres-télégraphe de **Colombie**, supprimés nous ne savons pourquoi, ont été rétablis depuis le 1^{er} juin dernier, ainsi que nous le fait savoir un décret; le type représente les armes et le vautour comme sur les derniers, mais avec des cadres très variés et la nouvelle légende **REPUBLICA DE COLOMBIA**; l'inscription **TELEGRAFOS COLOMBIANOS** est modifiée en **TELEGRAFOS NACIONALES**; l'impression est sur papier teinté et les timbres sont non dentelés.

Le 5 centavos de **San Salvador**, annoncé déjà depuis quelque temps, vient de nous parvenir au type du 3 centavos, *Liberté* en pied, dans un ovale; le cadre est changé, les sphères ont disparu et la déesse tient son drapeau de la main droite au lieu de la gauche; la couleur du timbre est bleu.

Après les enveloppes annoncées le mois dernier, les cartes de **Nicaragua** vont subir une transformation pour s'unifier au type du timbre de 1882; la première parue est le 3 centavos bleu, avec timbre au milieu, remplaçant les armes et le grand cartouche des cartes de 1884.

Lorsque, l'année dernière, les timbres des **États-Unis** changèrent de couleur, il fut dit que le timbre de 5 cents serait imprimé en bleu sombre avec l'effigie du général *Grant* au lieu de celle de *Garfield*; l'enveloppe de même valeur seule parut avec le profil de Grant et le timbre ne fut changé que comme couleur. Un revirement s'est produit depuis, et le président-martyr, comme on dit là-bas, est définitivement éliminé de la galerie des présidents, pour faire place au héros de la guerre de sécession, le favori du jour; le cadre reste le même, seule la tête est changée.

De **Natal** nous avons un nouveau tirage en violet du 1 penny, sur lequel on a appliqué en carmin la valeur 4 SHILLINGS; le changement de couleur était nécessaire pour dérouler les faussaires qui eussent eu trop beau jeu de *gagner* cent sous avec deux sous. Puisque cette valeur de 4 shillings est nécessaire à Natal, attendons-nous bientôt à un type définitif.

Émission d'une enveloppe *registration* par la **Côte-d'Or**; provisoirement c'est celle de la Grande-Bretagne qui est utilisée avec addition au-dessus du timbre, d'une banderole en demi-cercle, noire avec lettres blanches : GOLD COAST COLONY.

Le 3 pies brun de **Sirmoor**, avec effigie à turban, qui avait été supprimé, ou simplement épuisé, croyons-nous, vient de reparaitre dans une nouvelle couleur, orange.

On trouvera, aux émissions nouvelles, le type du timbre du 1/2 pice de **Wadwhan**, annoncé en octobre. D'autres rajahs, princes ou principicules des Indes vont également avoir leurs timbres, et nous commençons à craindre qu'une partie au moins de ces émissions ne soit faite en vue de la spéculation. Nous avons, l'année passée, reçu la visite d'un gentleman qui nous offrit le *monopole* de toutes les émissions des timbres indiens à venir; il nous expliqua qu'étant en relations continuelles avec tous les petits princes, il obtiendrait facilement de chacun d'eux, moyennant finances bien entendu, la concession de faire graver et imprimer des timbres dont la plupart n'auraient d'autre utilité que d'amener dans ses poches l'argent des collectionneurs. Nous essayâmes de le dissuader en lui assurant qu'une telle concession ne vaudrait pas celle d'une mine d'or ou de diamants, par exemple; lui démontrant qu'il ne pouvait y avoir monopole, attendu que si les timbres n'étaient pas vendus par les bureaux de poste, ils seraient bientôt déclarés fictifs; puis que les collectionneurs sauraient bien, malgré l'éloignement, s'enquérir de leur valeur, et qu'enfin une nuée de timbres nouveaux aurait le sort des soi-disant postes locales privées d'Allemagne, de Danemark et de Norvège, dont les enfants de ces pays même sont rassasiés.

Il nous semblait avoir converti notre interlocuteur, mais ses propositions ont peut-être été écoutées ailleurs. Nous sommes heureux d'avoir été prévenus et nous allons faire notre possible pour obtenir des renseignements sérieux sur tout ce qui viendra désormais des Indes.

Pour le moment on nous annonce la prochaine apparition de timbres des territoires de **Travancore** et d'**Odeypour**; celui de Travancore, nous dit-on, représentera une trompe d'éléphant ou un point d'interrogation, c'est le cas d'en poser un?

On nous apprend que le **Canada**, comme complément à sa série de 1870, va émettre les deux timbres de 12 1/2 et 15 cents au type petit, les grands de 1868 étant maintenant épuisés; en attendant, les couleurs des timbres actuels continuent à se modifier graduellement, et ce que nous disions en mars pour le 10 cents, qui de lilas était devenu rose, se reproduit pour le 3 cents, qui de rouge et carminé paraît maintenant en rouge vif. Le timbre *registered* de 2 cents est également du même rouge.

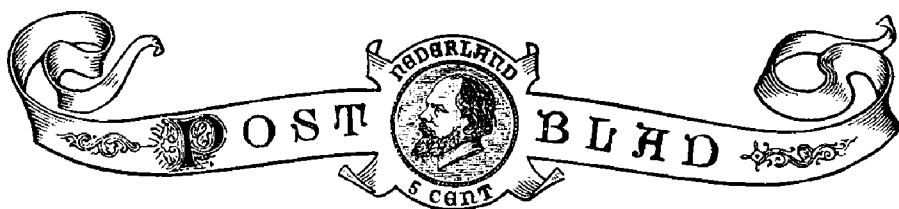
Actuellement, on fabrique à Londres une nouvelle série de timbres pour **Costa-Rica**: ces timbres sont destinés aux deux usages postaux et télégraphiques et porteront la légende CORREOS Y TELEGRAFOS; les valeurs seront de 1, 2, 5, 20 centavos et 1, 2, 5, 10 pesos; les autres renseignements viendront plus tard.

On nous dit aussi que les colonies hollandaises de **Curaçao** et de **Surinam** vont avoir de nouvelles cartes de 5 et de 7 1/2 cents; Surinam ajouterait en outre, à sa série de timbres-taxe les valeurs de 50 et 75 cents, et à celle des timbres-poste les 15 c. gris, 20 c. vert, 30 c. rouge brun, 40 c. sans couleur indiquée et 1 gulden gris et rouge brun; par contre le timbre actuel de 3 cents est supprimé.

On parle déjà des étrennes des collectionneurs; le **Cap de Bonne-Espérance** prépare pour cette date deux nouvelles cartes de 1/2 penny pour l'intérieur et de 1 1/2 pence pour l'Union postale. Si ce pays entre dans l'Union, cela nous vaudra une diminution des taxes et probablement quelques remaniements dans les timbres en cours.

En **Autriche** on a songé à utiliser le stock des enveloppes de la poste pneumatique de Vienne, de 20 kruzers gris, disponible depuis l'abaissement de la taxe; en conséquence, ces enveloppes viennent d'être surchargées 15 en noir. Notre correspondant nous informe également que les timbres pour imprimés, type du Mercure, viennent d'être dentelés.

Nous avons failli avoir une petite révolution postale en **Turquie**; la Porte s'est fâchée, et pour la deuxième ou troisième fois, a menacé de mettre poliment à la... porte de chez elle tous les bureaux de poste étrangers; les ambassadeurs des puissances intéressées se sont rebiffés et cette fois encore la réforme postale est renvoyée aux calendes... turques.



ÉMISSIONS NOUVELLES

NOVEMBRE 1888

ARGENTINE

Bande, type de 1884, lettre et soleil, lithographié.

1/2 centavo brun

AUTRICHE

Timbres pour imprimés de 1867 et 1880, Mercure, dentelés.

sans valeur, violet.

1/2 kr. vert pâle.

Enveloppe de la poste pneumatique de Vienne avec valeur en surcharge noire.

15 kr. sur 20 kr. gris.

BÉCHUANALAND Britannique

Suite des timbres en cours avec addition de la valeur en chiffre.

4 d. sur 4 pence lilas.

6 d. sur 6 — lilas.

1 d. sur 1 shill. vert.

COLOMBIE

Timbres-télégraphe, armes, inscrip-



tion : REPUBLICA DE COLOMBIA, papier teinté, non dentelés.

5 centavos bistre.
10 — carmin.
20 — bleu.
30 — jaune.
1 peso vert.

COTE-D'OR

Timbres, type en cours, dentelés.

1 shill. violet.

2 — brun.

Enveloppe registration de la Grande-Bretagne, banderole noire au-dessus du timbre.

2 pence bleu.

DOMINIQUE

Timbres, type en cours, dentelés.

2 1/2 pence bleu.

6 — brun.

ÉTATS-UNIS

Timbre, type en cours, dentelé.

5 cents bleu foncé, *Grant*.

INDES NÉERLANDAISES

Timbre, type en cours, effigie, dentelé.

30 cents vert.

MEXIQUE

Enveloppe, timbre en cours à droite.
10 centavos rouge.

NATAL

Timbre en cours avec valeur en surcharge carmin.

4 SHILL. sur 1 penny violet.

NÉVIS

Timbre, type en cours, dentelé.

6 pence rouge pâle.

NICARAGUA

Carte, timbre de 1882 au milieu, carton blanc.
3 centavos bleu.

NOUVELLE-GALLES DU SUD

Timbre, suite de la série en cours, dentelé.



2 pence bleu, *cmou*.

Enveloppe, timbre en cours à droite, (vue de Sidney).

1 penny violet.

PAYS-BAS

Voir, ci-dessus, le type de la feuille-lettre annoncée le mois dernier.

POUNTCH

Timbres de service, tous les timbres de 1885 et le 1/4 aana de 1887 imprimés en noir gris au lieu de rouge.

SAINT-VINCENT

Timbre, type en cours, dentelé.
6 pence lilas.

SAN SALVADOR

Timbre, type en cours, dentelé.
5 centavos bleu, *Liberté*.

SIRMOËR

Timbre, type en cours, dentelé.
3 pies orange.

TRINITÉ

Timbre, type en cours, dentelé.
1 pound vert.

TUNIS

Cartes-lettres, timbre refait.
15 centimes bleu sur gris.
25 — noir sur rose.

WADHWAN

Type du timbre annoncé en octobre.

**INDES ANGLAISES (1)****Pountch**

Petit district et ville dans le dominion de Cachemire; superficie 4,000 kilomètres carrés et environ 77,000 habitants.



(Voir la notice publiée dans le n° 53 du *Collectionneur de timbres-poste*).

Puttiaalla

Le plus important des États Sikhs du Sirhind, dans le groupe Cis-Sutledj. Il se trouve situé par 29° 50' — 30° 50' de latitude et 74° 43' — 76° 52' de longitude; sa superficie est de 5,412 milles carrés, et sa population de 1,500,000 habitants. Le territoire est le plus fertile du Sirhind; il produit de grandes quantités de grains exportés pour la plupart à Lahore et à Amritsur. La capitale du même nom, sur la rivière Kosilla, compte environ 50,000 habitants; c'est une ville compacte, bien bâtie, plus propre que la plupart des villes Sikhs. L'administration

(1) Voir le n° 90 et 91 du *Collectionneur de timbres-poste*.

de l'État a été grandement améliorée sous le présent maharajah Mahindar-Singh; le re-



venu annuel est de 470,000 livres. Dans Putilia se trouvent des enclaves d'autres plus petits États, Nabha et Kuslia.

Sirmoor

Sirmoor fait également partie du groupe Cis-Sutledj, et est quelquefois appelé Nahan, du nom de sa capitale; il est situé par 30° 30' de latitude et 77° 50' de longitude; sa superficie est de 1,096 milles carrés, et sa population d'environ 100,000 habitants. C'est



un État montagneux, presque en entier dans le bassin du Jumna. Les principaux pics sont sur la frontière du nord, à environ 12,000 pieds au-dessus du niveau de la mer; l'extrémité nord est très pluvieuse, mais par l'irrigation on obtient d'excellentes récoltes. L'État est gouverné par un rajah qui réside à Nahan, seule ville importante à l'extrémité ouest de la fertile, mais insalubre vallée de Kiarda, et citée comme étant plus belle et plus propre que ne le sont généralement les villes indigènes.

Chamba

Dans le groupe Trans-Sutledj, se trouve situé entre 32°-33° de latitude N. et 75°-77°

de longitude E.; sa superficie est de 3,216 milles carrés et sa population de près de 140,000 habitants. C'est un état féodal sous l'administration britannique; il



touche à la frontière de Cachemire. La ville principale, du même nom, est pittoresquement située au pied d'un des pics les plus élevés et couverts de neige de l'Himalaya. C'était autrefois une ville de peu de commerce, mais il a considérablement augmenté, depuis que le rajah est assisté par un officier anglais, député à cet effet depuis 1863. Le revenu de l'État s'élève à environ 20,000 livres par an, et il paie un tribut de 500 livres.

Le territoire fut donné à Sircé Singh en 1817, et Sham Singh, le rajah actuel, succéda à son père Ghopal Singh, en 1873.

AUX COLLECTIONNEURS

Lorsque, par hasard, nous avons eu l'occasion de nous mettre directement en relation avec nos lecteurs, nous avons toujours rencontré chez eux tant de sympathie que nous n'hésitons pas à les entretenir encore aujourd'hui d'une chose toute particulière.

Lors du transfert de nos bureaux dans l'Hotel des Timbres, nous avons raconté brièvement les pérégrinations de notre bagage commercial depuis vingt-huit ans; ce petit article, à notre étonnement, s'est tellement trouvé du goût d'un grand nombre de nos lecteurs qu'il nous a valu de leur part de charmantes lettres remplies de souvenirs dont on pourrait faire un volume et de chaleureux encouragements pour l'avenir.

Dans une péroraison téméraire, nous affirmions et notre intention de rester toute notre vie attaché à nos timbres et notre confiance dans nos enfants pour nous aider et nous succéder. Il y a de cela plus de deux ans et voici que notre fils aîné, ne se sentant nulle vocation pour les collections, vient d'embrasser une toute autre carrière.

Nos projets s'évanouissent pour l'instant;

la tâche devient chaque jour plus lourde, malgré l'aide précieux que nous prête notre beau-frère, M. Georges Verrier, dont nos correspondants connaissent de longue date la trop fine écriture. Nous sommes débordé et avons inutilement cherché dans nos relations un *second* bras droit, — ce qui nous en ferait trois, y compris le nôtre qui, nous l'espérons, comptera encore longtemps. Et l'idée, peut-être risquée, mais pratique en tout cas, nous est venue de nous adresser bonnement à notre clientèle : il nous faut un collectionneur, où le chercher mieux que là ?

On nous entend, nous ne désirons pas un employé, notre personnel est nombreux et au complet, nous cherchons un élève, un futur sous-directeur, un autre nous-même.

Mais quel programme guidera notre choix ? Voilà le difficile, essayons cependant :

Notre élève sera Français, aura vingt-cinq ans environ, une solide instruction, du goût pour les timbres, sans qu'il soit nécessaire d'y être d'une force extraordinaire, il y a ici de quoi se perfectionner.

Il aura beaucoup d'aptitudes pour le commerce et principalement la correspondance, devant laquelle il ne faut pas boudier. La connaissance de langues étrangères serait bien utile; enfin, il sera prévenu que ce genre de commerce est minutieux, que les affaires y sont souvent petites et multiples et feraient sourire un boursier, quoique le total de vente annuelle forme un chiffre respectable, et qu'enfin si la maison est arrivée à la fortune sans cahots, elle y a mis beaucoup de temps; il est vrai qu'aujourd'hui la machine étant faite, il n'y a plus qu'à l'entretenir et à la perfectionner, elle marche presque toute seule.

Notre élève n'apportera pas de cautionnement, mais après un stage suffisamment long pour pouvoir se juger réciproquement, il devra pouvoir disposer d'une somme assez importante pour prendre une part comme intéressé ou associé.

Cette communication, qui ne laissait pas que de nous embarrasser, va faire son chemin dans le monde collectionneur, les offres qui pourront se présenter seront accueillies confidentiellement; mais, comme rien ne presse, nous attendrons bien trois mois au moins avant de prendre une décision.

Disons pour finir, que nous repousserons, comme nous l'avons déjà fait maintes fois, toute proposition de combinaisons financières, mise en actions, etc., qui ne sont pas de notre goût, ni compatibles avec notre industrie.

CE QU'ON VOIT SUR LES TIMBRES

Nasser-ed-Din, shah de Perse. —

Une physionomie bien connue des Parisiens et des amateurs de timbres est celle du shah de Perse, Nasser-ed-Din. Dans les deux voyages que ce monarque fit à Paris, en 1873 et en 1877, on peut dire que tous les regards étaient attirés vers lui, autant peut-être pour sa personne que pour la fameuse aigrette en diamants qui ornait sa coiffure.



Nasser-ed-Din appartient à la dynastie des Kadjars dont le fondateur fut, en 1776, Agha-Mohammed-Khan, le glorieux régénérateur de la Perse. Il succéda à son père, Mohammed-Shah, en 1848, n'étant âgé que de dix-huit ans. Il est donc né en 1830. Contre l'usage des peuples orientaux, son avènement au trône ne donna lieu à aucune compétition, tant le principe d'hérédité était établi dans sa famille.

A peine installé, le jeune souverain s'occupait d'étudier les réformes à introduire dans ses Etats, lorsqu'il fut surpris par la formidable insurrection dite des Babirs. Les Babirs formaient une secte religieuse, très pacifique dans le principe, mais qui, pour faire triompher sa haine de la religion nationale, ne recula pas devant l'insurrection, le pillage et l'incendie. Nasser-ed-Din eut même à défendre sa vie contre ces fanatiques et subit l'attaque de quatre assassins qui le blessèrent d'un coup de pistolet. Le prince, dans cette occasion, montra un sang-froid héroïque, et, malgré l'imminence du péril qui menaçait sa cour et son trône, il ne se départit point de la prudence et de la modération. L'insurrection fut vaincue après des efforts prodigieux de valeur de la part de ses troupes, dont une partie était commandée par le général Hassan-Ali-Khan, qui, plus tard, s'est montré à Paris le digne représentant de son souverain en honorant la France, les artistes et les littérateurs.

Nasser-ed-Din a révé de réveiller la Perse de sa léthargie apparente, et d'introduire

dans ses États, la civilisation occidentale, au triple point de vue du commerce, de la science et de la politique, et il lui faut une volonté de fer pour triompher journellement des obstacles qui s'opposent à ses desseins. Son armée est équipée et armée à l'euro-péenne; c'est en France qu'il a demandé des généraux pour instruire ses soldats et des fonctionnaires pour organiser ses services administratifs, notamment ceux des Télégraphes. Nous avons dit ailleurs que c'était en Autriche qu'il s'était adressé pour organiser les Postes du royaume. Comme homme, le shah est presque un savant. Il a surtout étudié la géographie du monde entier et celle de l'Europe et de la France en particulier. Il dessine également avec un vrai talent d'amateur sérieux de l'art, et, au retour de son second voyage en Europe, il a publié, en français, ses impressions dans un volume qui ne manque pas d'originalité.

Si ce prince cherche surtout à acquérir la gloire pacifique, il a bien prouvé qu'il pouvait être au besoin bon capitaine, quand il eut à mesurer son armée avec des forces asiatiques. Il triompha du Khan de Khiva, du Salar, de l'Iman de Mascate, et châtia sévèrement les Turcomans sur le Ghowrgan.

Comme tous ses prédécesseurs, depuis Cyrus, Nasser-ed-Din porte le titre de *Shahenshah*, c'est-à-dire le *Roi des Rois*.

Salomon. — L'ex-président de la république d'Haiti, qui vient de mourir à Paris, nous montrait, depuis l'année dernière, son effigie de nègre à cheveux blancs sur les timbres de ce pays. Quelque opinion qu'on ait sur les actes accomplis par le général Salomon, pendant son séjour au pouvoir, on ne peut méconnaître que l'existence de cet homme ne fut pas sans quelque grandeur.



Salomon naquit en 1815 et débuta, fort jeune, dans la politique. Rien de plus accidenté et de plus riche en événements divers que la vie publique de ce général politicien et homme d'Etat. Dans sa jeunesse, il contribua à la création du parti national, qui est en opposition avec le parti libéral. Plus tard, il embrassa la cause de Soulouque

dont il fut le ministre des finances, et qui le créa duc de Saint-Louis du Sud.

Salomon paya d'un long exil sa participation à cette parodie impériale; une révolution le fit rentrer en Haïti. Il fut nommé ministre plénipotentiaire à Paris et à Londres, et se forma un parti puissant qui le porta à la présidence en 1879. Il s'imposa, dès lors, la tâche de fermer l'ère des Révolutions qui, dans ce pays, sont à l'état permanent et constituent, malheureusement, des entreprises non sans profits pour leurs auteurs. La tentative de 1883 fut noyée dans des flots de sang; les insurgés, commandés par Boyer-Bazelais, se retranchèrent dans Miragoane et, après un siège de onze mois, périrent jusqu'au dernier.

Le pays demeura tranquille pendant quelques années, Salomon fut réélu en 1886 pour sept ans, mais il avait amassé contre lui des rancunes terribles; on l'accusa de despotisme et de tyrannie et, en août dernier, il fut renversé par les généraux Boiron-Canal, Légitime, Télémaque et Calypso qui, à l'heure actuelle, se disputent encore sa succession.

Salomon s'embarqua pour la France, mais, atteint d'une cruelle maladie et profondément affecté par sa chute, il ne tarda pas à succomber.

C'était un homme d'une stature colossale — 2 mètres 5 centimètres — et d'une énergie peu commune, veuf en premières noces, il s'était remarié avec une Française. Il était grand-officier de la Légion d'honneur.

DIVERS

Toutes les fois que, sur un point quelconque du globe, un timbre vient à changer de couleur, plusieurs lettres ne manquent pas de nous demander pourquoi? Nous voudrions bien le dire, mais nous ne le pouvons généralement pas et pour cause. Aujourd'hui nous irons au devant des questions à propos du timbre de **Belgique** 1 centime qui de vert *réséda*, en 1883, est passé au gris, puis redevient subitement *réséda* cette année; voici la clef du mystère: des détournements nombreux avaient lieu depuis longtemps aux chemins de fer belges, on découvrit le pot aux roses qui, parmi mille autres choses, contenait le pot au vert *réséda* qui servait à l'impression des timbres de 1 centime, et pour que rien ne fut perdu, on s'en servit incontinent. Si on allait du même coup retrouver le lot d'enveloppes japonnaises que MM. C. retournaient à M. et qui, volées au chemin de fer, obligèrent ces Messieurs à déboursier inutilement une jolie somme de quatre chiffres?

COLLECTIONS D'OCCASION

Sous ce titre, nous vendons les collections rachetées à des amateurs. Les timbres AUTHENTIQUES sont seuls complétés, les faux — il s'en trouve malheureusement trop souvent — sont arrachés ou marqués d'un grand F en bleu.

Les albums sont rarement en très bon état. A nombre égal, les prix varient suivant l'ancienneté, la rareté et la bonne conservation des timbres.

L'achat d'une collection d'occasion est de beaucoup le moyen le plus économique de commencer une collection.

N° 60. Album Universel, contenant une collection de 3,307 timbres, dont beaucoup sont très rares, mais un peu écornés ou fendus : Grande-Bretagne 95 t., et E. Suède, très anciens, 53 t., Norvège 37 t., Islande 16 t., Schleswig 14 t., Prusse 40 t. et Env., Belgique, 1849-86, 54 t., France 123 t., Espagne 157 t., Portugal, 40 t., Toscane 10 t., Sardaigne, anciens, Eglise 36 t., dont les 50 baïo et 1 scudo, Italie 55 t., Pologne, Bulgarie 15 t., Bosnie, complète, Russie, anciens, Roumélie 7 t., Turquie, pelure, Levant, C^{ie} Russe 13 t., Egypte 44 t., Açores 30 t., Sierra-Leone 12 t., Lagos 6 t., Angola 9 t., Cap 16 t., Natal 18 t., Mozambique 9 t., Maurice 34 t., dont 2 anciens (POST-PAID), Perse 34 t., Indes 47 t., Cachemire 10 t., Jhind, Bhopal, Sirmoor, Siam, 5 t., Indes port. 16 t., Ceylan 18 t., Chine 3 t., Hong-Kong 16 t., Japon 27 t., Indes néerlandaises 21 t., Australie Occidentale 10 t., dont 3 très anciens, Australie sud, 11 t., Victoria 29 t., Tasmanie 8 t., Nouvelle-Galles du Sud 14 t., Queensland 10 t., Nouvelle-Zélande 15 t., Hawaï 10 t., Terre-Neuve 11 t., Prince-Edouard 11 t., Nouvelle-Ecosse, anciens, Canada 23 t., Etats-Unis 130 t., Mexique 51 t., Bermudes 7 t., Bahamas 6 t., Antilles Esp. 76 t., Haïti 12 t., Jamaïque 10 t., Antigua, Colonies fr. 36 t., Dominique, Barbade 16 t., Saint-Vincent 5 t., Grenade 5 t., Trinité 11 t., Honduras 5 t., Guatemala, Brésil, G^d chiffre, 49 t., Surinam, Nouvelle-Grenade, etc., etc. Occasion véritablement exceptionnelle.

Prix : 390 fr. (port 0 fr. 85).

N° 63. Album Lallier, 1870, contenant 500 bons timbres-poste anciens et 104 fiscaux, en parfait état : France 69 t., Allemagne, Tour et Taxis 24 t., Grande-Bretagne 20 t., Autriche 27 t., Bade 14 t., Bavière 14 t., Belgique 23 t., épaulettes ; Danemark, Schleswig, Espagne 36 t., Eglise, Italie, 15 t., Toscane, Luxembourg 8 t., Prusse 16 t., Suède 15 t., Suisse 18 t., Moldo-Valachie, Indes 6 t., Cap, triang., Egypte, Maurice, Australie Occidentale, Tasmanie,

Victoria 6 t., Chili, anciens, Trinité, Prince-Edouard, etc.

Prix : 40 fr. (port 0 fr. 85).

N° 62. Album Lallier, contenant 530 timbres en très bon état, antérieurs à 1870, et bien conservés : France 14 t., Grande-Bretagne 20 t., Belgique, Espagne 48 t., dont beaucoup de neufs, Eglise 10 t., Hambourg 8 t., Hanovre, magnifique collection de 17 t., Italie 26 t., Modène, Toscane 7 t., oblitérés, Moldavie 21 t., neufs, Oldenbourg, Parme, 7 t., Portugal 11 t., Prusse 31 t. et Envel.; Saxe 16 t., Suisse 27 t., Wurtemberg 20 t. et Envel., Indes, Hong-Kong 8 t., Maurice 8 t., Nouvelle-Galles 15 t., Hawaï, Queensland, Victoria 11, anciens, Etats-Unis 27 t., Guyane Anglaise, Mexique 13 t., Pérou, San-Salvador, Saint-Vincent, Jamaïque, etc.

Prix : 60 fr. (port 0 fr. 85).

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Argentine, formule télégr.		
40 c. bleu.....	4 ^f »	» »
Belgique, cartes.		
5 c. vert.....	» 20	» »
5 et 3 c. vert.....	» 35	» »
10 c. carmin.....	» 30	» »
10 et 10 c. carmin....	» 60	» »
Bornéo,		
3 c. sur 4 rose.		
5 c. sur 8 vert.		
la série des deux.....	4 ^f »	» »
Nouvelle-Galles du Sud		
2 p. bleu.....	» 50	» »
Pays-Bas, feuille-lettre,		
5 c. bleu.....	» 30	» »
Tunis, cartes, refaites,		
10 c. noir sur chamois.	» 30	» »
Idem, cartes-lettres,		
15 c. bleu s. gris.....	» 35	» »
25 c. noir s. rose.....	» 60	» »
Zoulouland,		
1/2 p. vert.		
1 » violet.		
2 » vert et rouge.		
3 » br. s. jaune.		
4 » vert et brun.		
6 » br. s. rouge.		
la série des six.....	4 ^f 85	» »

Le gérant : A. MAURY.

Paris. — Charles UNSTROG, imprimeur, 83, rue du Bac.



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

Tous nos abonnés recevront, avec le présent numéro, le CATALOGUE DESCRIPTIF des timbres parus en 1888.

PETITE CAUSERIE

Les timbres du centenaire de la **Nouvelle-Galles du Sud** n'ont pas donné toute la satisfaction attendue; si les types sont originaux, malheureusement la gravure et l'impression laissent à désirer. Il est clair que la colonie n'a pas à sa disposition les moyens pour rivaliser avec les grandes maisons de la métropole, le papier lui-même, quoique de bonne qualité, n'est pas suffisamment préparé pour recevoir l'impression; aussi, nous ne nous expliquons guère la crainte chimérique des autorités locales qui ne veulent pas confier la gravure de leurs types à la mère-patrie, de peur qu'on ne les reproduise! En attendant que ces scrupules s'évanouissent, l'émission des nouveaux timbres se fait graduellement; le 4 pence qui nous était annoncé comme un succès, représente le buste de face du célèbre navigateur, le capitaine *Cook*; au-dessous du buste, les armes de la colonie supportées par un émoü comme au 2 pence et un kangaroo; la valeur est en bas, en lettres, et les inscriptions du pays et du centenaire comme aux timbres déjà parus.

Ces timbres du Centenaire remplacent partout les anciens types; nous avons déjà vu le 1 penny, vue de Sidney, sur l'enveloppe et sur la carte, aujourd'hui il est placé sur la bande et avec la surcharge o. s. est employé comme timbre de service.

A propos de la carte, une polémique est engagée pour savoir quel nom scientifique doit porter la plante avec fleur à pompon placée au côté gauche; nous avons dit que c'était l'*Hémiclidia Baxteri*, un botaniste allemand qui habite l'Australie depuis quarante ans. L'appelle *Telopca speciosissima* et il est probable qu'un autre savant apportera un troisième avis. Quoi qu'il en soit, cette plante merveilleuse est très commune en Australie où on la désigne vulgairement sous le nom de *Waratah*; elle produit, à sa partie supérieure, une fleur de la grosseur du poing et d'un beau rouge écarlate.

Nous avons reçu de la République **Argentine** le premier timbre gravé par la *Compania Sud Americana de Billetes de Banco* de Buéno-Ayres; ce timbre, de la valeur de

1 centavo, représente l'effigie de face du docteur *Velaz Sarsfield*; la légende **REPUBLICA ARGENTINA** reparait, comme nous l'avons dit, et celle autre y est ajoutée : **CORREOS Y TELEGRAFOS**; ce qui indique que les timbres-télégraphe lithographiés émis au commencement de l'année sont appelés à disparaître du même coup que leurs confrères de la poste. Le nouveau timbre est brun, fort bien gravé en taille-douce et de format plus petit que les timbres lithographiés.

Les timbres de **Travancore**, dont nous annonçons l'apparition le mois dernier ont vu le jour; ce n'est ni une trompe d'éléphant, ni un point d'interrogation qu'ils représentent, mais une conque marine posée verticalement dans le champ; en haut, le nom du pays : **TRAVANCORE ANCHEL**, et en bas la valeur exprimée en *chuckrams*. D'après notre confrère anglais, le *chuckram* équivaut à 1/2 anna. Les timbres sont de trois valeurs : 1, 2 et 4 *chuckrams*; une carte de 8 *cash* a paru en même temps. Timbres et carte ont l'air de sortir de fabriques indigènes, mais nous réservons notre jugement jusqu'à plus ample informé.

De nouveaux renseignements nous sont parvenus sur les grands timbres de **Formose** dont nous avons parlé en août dernier, sans cependant les inscrire à notre catalogue, et qui ne sont pas du tout des timbres-poste. Ils portent bien en haut une inscription chinoise équivalant à *Timbre-poste de Formose*, mais ils ne sont pas vendus au public et n'ont aucune valeur fixe; l'employé de la poste inscrit dessus la date, le poids et la destination et les attache ensuite aux lettres ou paquets qu'ils doivent affranchir. On ne peut mieux les comparer qu'aux étiquettes de chemins de fer qu'on colle sur les colis et qu'à notre connaissance, nul n'a songé à collectionner jusqu'à présent.

En **Colombie** la vignette pour chargements de service a subi la transformation commune à tous les signes d'affranchissement de ce pays, seulement les graveurs nous paraissent d'une étonnante distraction; nous avons déjà **REPUBLICA** sur le timbre de 20 centavos, la nouvelle vignette porte **REPUBLICA**. Ces *coquilles* font du reste le bonheur d'un grand nombre de collectionneurs.

Du **Guatemala** on nous annonce une nouvelle émission d'enveloppes avec valeur en centavos; la première de 5 centavos bleu serait même en cours; elle représente l'effigie du président actuel et porte la surcharge **PROVISIONAL**, ce qui indiquerait que le type n'est pas définitif.

Du **Brésil** on nous annonce un nouveau 700 reis fabriqué dans le pays, du format des timbres petits en cours, mais on ne nous dit pas de quelle couleur ni de quel type il sera.

D'après une récente décision, les timbres *registered* du **Canada** ne sont plus obligatoires; les lettres et paquets suffisamment affranchis avec des timbres-poste ordinaires seront enregistrés, ce qui veut dire que, de là à la suppression des timbres spéciaux, il n'y a plus qu'un pas.

Voici quelques renseignements numismatiques qui se rapportent aux timbres-poste.

Nous venons de voir les nouvelles monnaies de l'**Équateur**; l'unité monétaire est le *Sucre* d'argent du poids de 25 grammes et au même titre que notre pièce de 5 francs; il porte d'un côté l'effigie de profil du maréchal Sucre et au revers, les armes de la République; ces pièces, très bien frappées, sortent de la fabrique d'Heaton, de Birmingham. Les cartes de 1885 de 2 et 3 *centavos de sucre* correspondent donc exactement à 10 et 15 centimes de notre monnaie.

Puisque nous parlons de monnaies, annonçons qu'il circule depuis quelques mois en **Espagne** des pièces de 5 pesetas à l'effigie du jeune roi Alphonse XIII; le poupon royal a fort bon air et nous pensons le voir bientôt, sur les timbres-poste.

En **France**, les tickets téléphoniques de toutes valeurs ont reçu une légère modification dans les inscriptions, qui portent maintenant **POSTES ET TÉLÉGRAPHES** au lieu de **MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES**.

On nous écrit de Sofia que les timbres surchargés de **Bulgarie** de 3 sur 10 rose, 5 sur 30 bleu et bistre, 15 sur 25 bleu et 50 sur 1 franc noir et rouge, ainsi que les timbres de Roumélie surchargés au lion, ne seront plus reçus en affranchissement des lettres. Il est assez curieux que des timbres provisoires émis depuis 1884, soient encore en assez grande quantité entre les mains du public pour en interdire l'emploi; nous ne sommes pas éloignés de croire que le gouvernement a continué lui-même à fabriquer ces timbres d'un bon placement et qu'il s'est aperçu de quelque fraude qu'il voudrait arrêter.

Un de nos correspondants d'Autriche nous avise que les timbres pour journaux, type du Mercure, que nous avons annoncés le mois dernier, ne sont pas dentelés officiellement; c'est une maison de librairie qui les a fait perforer pour sa commodité, ce à quoi la poste n'attache aucune importance; nous les rayons donc du catalogue.

ÉMISSIONS NOUVELLES

DÉCEMBRE 1888

ARGENTINE

Timbre, effigie, légende : CORREOS Y TELEGRAFOS, gravé, dentelé.
1 cent. brun *Sarsfield*.

BUÉNOS-AYRES

Timbres-télégraphe, armes, lithographiés, dentelés.



10 centavos bistre.
40 — orange.

AUTRICHE

Annuler les timbres pour journaux du mois dernier; la dentelure n'est pas officielle.

BÉCHUANALAND Britannique
Protectorat

Enveloppe registration du Béchuana-land avec Protectorate en surcharge noire.

4 pence bleu.

COLOMBIE

Vignette pour chargements de service, type en cours avec REPUBLICA DE COLOMBIA, noir sur gris.

COTE-D'OR

Type de l'enveloppe annoncée le mois dernier.



DOMINICAINE

Cartes en cours avec UNION POSTALE UNIVERSELLE en surcharge bleue.
3 centavos bleu.
3 et 3 c. bleu, *réponse*.

FRANCE

Bulletins de conversation par téléphones en cours, avec légende : POSTES ET TÉLÉGRAPHES, au lieu de MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES.
25 cent. bleu sur jaune.
50 — rose sur lilas.
1 fr. rouge sur azuré.
3 — noir sur verdâtre.

HONDURAS Britannique

Type de la carte annoncée en octobre.



MEXIQUE

Carte de 1886 avec SERVICIO URBANO,

au lieu de UNION POSTALE UNIVERSELLE.
2 centavos carmin.

NICARAGUA

Timbre, type en cours, dentelé.
50 centavos lilas.

NORVÈGE

Carte, type en cours, pas de cadre,
carton blanc.
5 ore vert.

NOUVELLE-GALLES DU SUD

Timbre, suite de la série en cours
dentelé.



4 pence brun, *Cook*.

Timbre de service, timbre en cours,
(vue de Sidney), avec o. s. en surcharge
noire.

1 penny violet.

Bande, timbre en cours (vue de Sid-
ney), papier blanc.

1 penny violet.

PHILIPPINES

Timbre en cours avec HABILITADO PARA
COMUNICACIONES et valeur en surcharge
carmin.



2 4/8 cmos sur 50 mil. bistre.

TRAVANCORE

ÉTAT INDIEN

Asie Sud

Timbres, conque, dentelés.

1 chuckram bleu.

2 — rouge.

4 — vert.

Carte, conque et ornements, inscrip-
tions orientales, carton crème.
8 cash rouge orange.

TIMBRES POUR IMPRIMÉS

Depuis la création des timbres-poste, cer-
tains pays comme l'Autriche, la Hongrie,
la Sardaigne, l'Espagne, etc., ont émis des
types spéciaux pour l'affranchissement des



journaux circulant par la poste, utiles seule-
ment pensons-nous pour la statistique qui se
glisse un peu partout. Nous ne comprenons
celle distinction de timbres pour lettres et
timbres pour journaux que lorsque ces der-
niers, toujours de basses valeurs et ne por-
tant guère à la contrefaçon, sont par écono-
mie imprimés sans le soin accordé d'ordi-
naire aux valeurs plus élevées.

Ce ne sont d'ailleurs pas de ces timbres
dont nous voulons parler aujourd'hui, mais
de ceux dont l'usage est tout particulier et
peu connu du public collectionneur, comme
les grands timbres pour imprimés des Etats-
Unis et les timbres français de l'Empire pour
journaux.

Beaucoup de nos clients ont nié l'emploi
comme timbres-poste de ces derniers malgré
leur oblitération imprimée et les fragments
de journaux sur lesquels on les trouve collés;
ils nous disent avoir inutilement cherché
dans des quantités de journaux du temps
de l'Empire, nous croyons donc leur être
utile en les renseignant exactement à ce
sujet.

Le timbre pour journaux fut créé par la

loi du 31 juillet 1867; l'exposé des motifs présenté au Corps législatif disait :

« Dans l'état actuel de la législation, les papiers destinés au tirage des journaux et autres écrits périodiques sujets au timbre doivent être timbrés à l'extraordinaire avant l'impression, et cette formalité n'est donnée qu'au chef-lieu de chaque département. Il en résulte que les éditeurs de publications imprimées hors de ces chefs-lieux ont à supporter des frais de transport et quelquefois des pertes. A raison de ces inconvénients, diverses pétitions avaient demandé que l'application du timbre extraordinaire fut faite aux journaux dans les chefs-lieux d'arrondissement. Ces vœux ont dû être écartés à cause des frais considérables et des conditions onéreuses de surveillance que leur accomplissement eût imposés à l'Etat. Il a paru au gouvernement que le but souhaité pouvait être atteint par l'emploi facultatif de timbres mobiles qui seraient vendus par les préposés de l'enregistrement aux imprimeurs de journaux et autres écrits périodiques, et que ceux-ci apposeraient eux-mêmes sous des conditions combinées de manière à prévenir les abus. »

C'est plus d'un an après que le règlement d'administration publique du 19 décembre 1868 détermina le modèle du timbre. Les droits fixés par la loi du 11 mai 1868 sur la presse, étaient de 5 centimes pour les journaux publiés dans la Seine et dans Seine-et-Oise, et de 2 centimes pour ceux publiés dans les autres départements. Il fut, en conséquence, créé deux timbres correspondant aux deux quotités de droit de timbre, et — c'est ici que l'idée est ingénieuse — chacun de ces timbres fut émis en trois couleurs, représentant l'acquiescement distinct ou simultané, suivant les cas, des droits de timbre et des droits de poste.



En effet, l'art. 1^{er} du règlement du 19 décembre 1868 disait que « les timbres mo-

« biles dont l'emploi est autorisé pour le « paiement des droits sur les journaux et « écrits périodiques, pourront être employés « comme signe d'affranchissement des taxes « postales, conformément aux dispositions « des règlements en vigueur, » et facilitait ainsi la tâche aux éditeurs qui n'avaient qu'un timbre à coller au lieu de deux.

Les couleurs pour chaque valeur furent ainsi déterminées : violet, bleu et rose. Disons tout de suite que dans la Seine et dans Seine-et-Oise, les journaux continuèrent, comme par le passé, à faire timbrer d'avance leurs feuilles au bureau de l'enregistrement, et que, par conséquent, le timbre de 5 centimes ne fut peut être pas employé, nous en avons cependant vu un exemplaire oblitéré? Nous nous occuperons donc plus spécialement de celui de 2 centimes.

L'affranchissement postal était alors de 2 centimes par journal pour le département où il était publié et les départements limitrophes, et de 4 centimes pour le reste de la France. Quoique portant tous la même valeur fiscale, 2 centimes, les timbres changeaient alors de valeur suivant leur couleur; le bleu indiquait l'affranchissement local ou du département et représentait alors 2+2 centimes = 4 centimes; le rose l'affranchissement général, soit 2+4 centimes = 6 centimes; seul, le violet consacrait la valeur marquée et restait purement fiscal, mais il ne peut être séparé des autres dans les collections, puisqu'il a été créé dans le même but et qu'il porte la même oblitération.

L'art. 72 du décret du 19 décembre 1868 déjà cité, déterminait de quelle façon les timbres devaient être employés :

« Les timbres seront apposés par les « soins des éditeurs des journaux et écrits « périodiques, et collés à droite et à l'angle « supérieur de la dernière colonne de la « première page du journal, de manière « qu'ils soient oblitérés par l'impression « de quatre lignes au moins de l'article « inséré dans cette colonne. La feuille « devra être imprimée et pliée de façon « que le timbre mobile se trouve sur le « pli extérieur, ou tout au moins sur le « revers de ce pli, de telle sorte que ce « timbre puisse être vu sans déplier le « journal ni enlever la bande. »

Les timbres parurent d'abord non dentelés, peu de temps après ils furent dentelés; ils étaient vendus aux éditeurs de journaux par feuilles de 101 timbres, comptés pour 100, soit une remise de 1 pour 100 pour « déchets de maculature ».

Le gouvernement de la Défense nationale s'empressa, dès le 5 septembre 1870, d'abolir le droit sur les journaux, mais certains

éditeurs trouvant plus facile de coller des timbres-poste sur les feuilles, continuèrent cet usage jusqu'à ce que l'administration de l'enregistrement le fit défendre après le rétablissement du droit sur les journaux politiques; c'est ainsi que l'on trouve oblitérés par l'impression des 1 et 2 centimes de l'Empire, laurés, et surtout des 1 et 2 centimes de la République, émission de Bordeaux, deux timbres de 1 centime se tenant ensemble.

Le système de coller des timbres-poste sur les feuilles avant l'impression est encore pratiqué aujourd'hui par quelques journaux de province à petit tirage, mais les timbres ainsi oblitérés n'ont rien de fiscal comme nous le demandent plusieurs abonnés; c'est une simple tolérance de l'administration des postes qui, par là, évite du travail à ses employés puisqu'ils n'ont pas à oblitérer un timbre qui l'est déjà. Mais le moyen le plus pratique, celui qui emploie presque toutes les publications quotidiennes et périodiques, est le paiement en numéraire au bureau de poste — pour l'intérieur seulement — et le timbrage des bandes à l'avance au moyen du cachet spécial pour imprimés P. P. (port payé). C'est ainsi que s'opère l'affranchissement pour le *Collectionneur de timbres-poste*.

Pour résumer ce qui précède et pour guider les recherches de nos lecteurs qui voudraient à leur tour fouiller dans les vieux journaux de l'Empire, nous dirons que les timbres pour journaux furent en usage dès 1868, en province seulement, pour toutes les publications émanant de chefs-lieux d'arrondissement. Ces journaux ne sortant guère de la région où ils étaient publiés, le timbre rose fut très peu employé; le non dentelé est même fort rare. Plus tard, les timbres furent utilisés dans les chefs-lieux de département, et la poste qui trouvait une économie de temps notable, puisqu'elle était dispensée d'oblitérer les timbres, força même un peu la main aux éditeurs de journaux, si bien que lorsque arriva la Révolution du 4 septembre, le cachet de la poste P. P. était supprimé de fait. Ces derniers journaux se servirent davantage du timbre rose.

Les grands timbres pour imprimés des États-Unis de 1866 et ceux de 1875, devenus familiers depuis que les *fac-simile* les ont fait entrer dans les plus modestes collections, sont d'un usage bien différent des anciens timbres pour journaux de l'empire français.

Ils n'ont pas été émis pour affranchir les journaux isolés envoyés aux abonnés, mais les paquets de journaux circulant par la poste pour les souscripteurs résidant au-delà de l'Etat dans lequel ils sont publiés.

Ces ballots préparés par les soins du journal sont pesés par le Post-office qui les fait



enlever; l'expéditeur joint à son envoi un bordereau portant mention de la quantité et du poids, et au dos duquel sont collés les timbres représentant l'affranchissement; il reçoit un reçu pour sa décharge. Les timbres sont annulés par un large trou perforé dans le milieu et le tout est gardé par le bureau de départ. Il est assez curieux que ces timbres ne circulent pas par la poste avec les matières qu'ils affranchissent.

Jusqu'en 1881, les timbres étaient vendus directement aux éditeurs de journaux et de revues périodiques pour les quantités nécessaires à leurs besoins, mais depuis cette époque, les timbres ne sont plus vendus au public, et le montant de l'affranchissement est payé en numéraire au bureau de poste qui appose lui-même les timbres comme nous venous de le dire; ils ne servent donc plus aujourd'hui que comme timbres de contrôle.

Donnons, pour terminer, la liste des sujets représentés par ces timbres.



De 1 à 10 cents, statue de l'Amérique, telle qu'elle se trouve sur le dôme du Capitole national.

De 12 à 96 cents, *Astrée*, déesse de la Justice.

1 dollar 92 cents, *Cérès*, déesse de l'Agriculture.

3 dollars, une représentation de la *Victoire*.

6 dollars, *Clio*, la muse qui préside à l'Histoire.

9 dollars, *Minerve*, déesse de la Sagesse, des Arts et des Sciences, et dans la guerre, la déesse des Arts militaires.



12 dollars, *Vesta*, déesse de la Charité et du Bonheur domestique.

24 dollars, représentation de la *Paix*.

36 dollars, personnification du *Commerce*.

48 dollars, *Hébé*, déesse de la Jeunesse et de la Beauté.

Enfin le 60 dollars représente *Minnehaha*, la jeune fille indienne chantée par le poète national Longfellow.

CE QU'ON VOIT SUR LES TIMBRES

Le Terre-Neuve. — Après la morue et le phoque, Terre-Neuve devait nous montrer le plus fidèle compagnon des habitants de cette île désolée.



Les terre-neuve, une des plus belles es-

pèces de chiens connus, sont originaires du pays dont ils ont reçu le nom; ils sont de la taille des plus forts chiens de montagne, ont le pelage généralement blanc et noir et les poils assez longs. Ce qui caractérise surtout ces chiens, c'est qu'ils ont les doigts longs et palmés, ce qui les rend propres à la nage plus qu'aucune autre espèce. Partout on les dresse à retirer de l'eau les personnes qui se noient, ce qu'ils font avec assez d'habileté; on les habitue même à tenir hors de l'eau le visage des noyés, précaution qu'ils ne prennent pas naturellement.

Outre sa vigueur, ce chien est connu pour sa docilité et sa fidélité. On le nourrit généralement de poisson salé dont il est très vorace, mais ne laisse pas, comme les indigènes, de pouvoir supporter la faim longtemps.

La race pure en est très rare aujourd'hui, les chiens de ce nom qu'on trouve en Europe sont presque toujours le produit de croisement avec des chiens d'attache anglais.

Sarmiento. — L'ancien président Sarmiento, dont nous avons donné la biographie en avril dernier, vient de mourir à Assomption, au cours d'une mission diplomatique que, malgré son grand âge (quatre-vingts ans) il avait acceptée au Paraguay.

DIVERS

Un collectionneur malavisé. — A propos de la suppression des postes du Levant, dont nous parlions dans notre dernier numéro, le *XIX^e Siècle* rapporte le fait suivant, dont nous lui laissons la responsabilité :

« Il y a vingt ans, le gouvernement turc, « désirent apporter d'importantes réformes « dans son service postal, fit appel aux lumières d'un spécialiste anglais, M. Scudamore, et lui confia la direction de cette « réforme. Tout fut remanié de fond en « comble : on créa des timbres imprimés en « turc et en français, on réduisit les taxes, « on copia les règlements des administrations européennes.

« Le ministère ottoman paraissait très « satisfait, lorsqu'un jour il découvrit des « irrégularités et des malversations dans la « poste internationale. Après enquêtes, il « reconnut que le jeune Scudamore, collectionneur distingué, spéculait sur les timbres-poste; le père dut donner sa démission.

« Le service fut alors confié à un Levantin, M. Vitalis, qui remit un peu

« d'ordre dans l'administration et réprima
« les abus. »

Le même journal donne les renseignements suivants sur le fonctionnement des postes turques :

« Le gouvernement ottoman fait des efforts désespérés afin d'obtenir la suppression des postes étrangères établies dans l'empire. Véritablement, son obstination commence à inquiéter les Européens installés en Orient. Ceux-ci craignent que leurs ambassadeurs, par faiblesse ou par complaisance, ne fassent par se prêter à une combinaison qui serait désastreuse pour le commerce.

« La poste ottomane est l'image du gâchis; les lettres chargées se perdent avec une rare facilité; la remise s'en opère avec un sans-gêne étonnant. De plus, elle est à la discrétion de la censure, qui ne se fait pas faute d'éplucher et de confisquer les papiers suspects et les journaux désagréables.

« Veut-on se faire une idée des irrégularités qui se commettent dans ce service? Il suffira de dire qu'une circulaire du ministre des postes ottomanes a enjoint aux particuliers de remettre leurs lettres directement aux employés des guichets et d'assister en personne à l'oblitération du timbre-poste.

« Il paraît que les dignes fonctionnaires s'amusaient à décoller les timbres neufs et à en faire un petit trafic clandestin; le destinataire en était quitte pour acquitter une triple taxe et maudire l'envoyeur de la missive.

« Ceci donne un avant-goût des tracasseries attendent les Européens du Levant, lorsqu'on aura supprimé leurs bureaux de poste. »

— Nanette, voici une lettre qu'il faut jeter à la poste. Maintenant, voici 15 centimes pour un timbre que vous collerez dessus.

Nanette a obéi — littéralement. Elle a pris la lettre et l'a jetée dans la boîte.

Elle a acheté un timbre et l'a collé — sur la boîte aussi!...

CORRESPONDANCE

A M. D'A... à Saigon. — Un sommaire des pays en tête du journal ferait double emploi, puisque tous les timbres nouveaux sont classés par ordre alphabétique. Beaucoup de nos lecteurs inscrivent d'avance sur un carnet les noms de tous les pays four-

nissant des timbres et en regard le numéro ou la page du journal qui leur annonce de nouvelles émissions. C'est, croyons-nous, le moyen le plus pratique pour s'épargner des recherches.

A M. P. instituteur à Lyon. — Les deux timbres de 5 centimes français actuels bleus que vous nous envoyez collés sur lettres sont des 5 centimes verts dont on a changé la couleur par un procédé chimique très simple. Il y a doublement fraude puisque ces timbres ont été d'abord décollés, puis teints en bleu et recollés sur les lettres.

Réponse à divers. — Il arrive constamment que des collectionneurs, qui ont collé leurs timbres dans l'Album universel, 1^{re} édition, et ne s'en sont plus occupés depuis, désirent subitement mettre leur collection au courant. Ils achètent le 2^e volume de l'Album, mais comment combler le vide depuis 1876?

A chaque édition de l'Album universel, nous avons fait paraître des suppléments sur papier gommé, mais ces suppléments sont, pour la plupart, épuisés, et il est impossible de les rééditer sans de grands frais; il ne nous reste plus que ceux des 2^e et 4^e édition.

Nous conseillons donc : 1^o d'utiliser les deux suppléments sur papier gommé que nous pouvons encore fournir; 2^o pour les cases et titres manquants, de suivre cette marche :

Faire l'acquisition d'un Album universel, dernière édition — il y en a à 6 fr. relié ou 4 fr. 75 non relié — et en découper les titres et cases utiles, ou, ce qui serait préférable, de tracer soi-même ces cases sur le vieil album en se guidant sur le nouveau. De cette façon, l'Album nouveau resterait intact et pourrait servir ensuite à faire un petit cadeau.

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

	Neufs	Oblit.
Colombie,		
n° 11, 20 c. bleu.....	1 ^f 50	» »
n° 12, 2 c. bleu foncé.	2 50	» »
n° 13, 1 peso carm. foncé	4 ^f »	» »
n° 89, 10 p. noir s. rose.	» »	5 ^f »
n° 90, 25 c. verts. blanc.	5 ^f »	» »

Le gérant : A. MAURY.

Paris. — Charles UNSINGER, imprimeur, 83, rue du Bac.